

**CERCLE GÉNÉALOGIQUE
ET HÉRALDIQUE
DE L'AUVERGNE ET DU VELAY**



A moi Auvergne !

Dans ce numéro :

Les généalogies de :

Eugène CHASSAING, *médecin, député*
Pierre MONATTE, *syndicaliste*
Christian LACROIX (*compléments*)

Le contenu des recensements

Recensement de Molompize en 1687

Les rubriques habituelles

Questions/Réponses (*14 pages*)

et ... quelques pépites !



Eugène CHASSAING, député et sénateur du Puy-de-Dôme (*Cl. Hubert Manuel*)

PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 36^e ANNÉE – 3^e TR. 2013

N° 145

août 2013

8,25 € le numéro

SOMMAIRE

Le mot du PrésidentA. ROSSI	page. 125
Vie du Cercle	La 35 ^e Assemblée générale, ses Conseils d'administration ..JP BARTHÉLEMY	page 126
Avis importants	Permanences et réunions à venir	LA RÉDACTION page 129
Livradois-Forez	Réunion Livradois-Forez du 6 octobre à Olliergues.....	H. PONCHON page 130
Cantal	Recensement de Molompize de 1687	J. DEJAX page 132
	Le train Paris-Lagnac (Ydes-15).....	A. ALBANEL page 137
Méthodes et sources	Les Recensements, composition + spécificités de 1851	A. ROSSI page 139
	De l'utilité éventuelle des recensements en généalogie.....	A. ROSSI page 141
Les débats du Forum	La seigneurie d'Albanie	LES ADHÉRENTS page 142
Un peu de littérature	Extrait des Mémoires de Barry Lindon	P. MALHIÈRE page 144
	Fable en patois.....	JP.PASSELAIGUE page 144
Personnages et familles	Eugène CHASSAING, médecin, député et sénateur du PdD.....	H. PONCHONS page 145
	Généalogie d'Eugène CHASSAING.....	A. CHADEBOST. page 147
	Pierre MONATTE, une conscience syndicale	M. COLAS page 153
	Généalogie de Pierre MONATTE	O. SÉGUY page 162
	Christian LACROIX, ses ancêtres en Livradois-Forez	H. PONCHO page 163
	Hécatombe chez les RAYNAUD (ancêtres de Fernand).....	H. PONCHON page 166
Crayons des adhérents	Crayon des ancêtres auvergnats de David WEINBERG	D. WEINBERG page 167
Questions & Réponses	Questions du CGHAV	LES ADHÉRENTS page 175
	Réponses du CGHAV	LES ADHÉRENTS page 180
	Les guides Michelin des Champs de Bataille de 14/18	J.F. CROHAS page 188
Couvertures :	1 ^{ère} = Photo « officielle de Eugène CHASSAING	
	4 ^{ème} = Photo aérienne d'Olliergues et vue générale ca 1900	

Encart libre

Programme et bordereau d'inscription de la réunion du 6 octobre à Olliergues

Les auteurs sont seuls responsables des opinions émises par eux dans « A moi Auvergne ! ».

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

Cotisation/Abonnement 2013 à la revue (4 numéros annuels) : France & DomTom : **33 Euros** ; Europe : **36 Euros** ; Outre-mer : **40 Euros**.

Abonnement seul à la revue, sans adhésion au CGHAV : France & DomTom : **31 Euros** ; Europe : **34 Euros** ; Outre-mer = **38 Euros**.

Cotisation 2013 au CGHAV sans abonnement (simple ou couple) = **25 Euros**.

Tous les règlements sont à effectuer par chèque à l'ordre du CGHAV

Pour des commandes, s'adresser à :

1/ Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres – 91230 Montgeron, pour les commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (BMS. et 6^e RFE)

6^e RFE - Répertoire des Familles Étudiées par les membres du CGHAV (*port compris*) : 15 Euros

Numéros anciens disponibles : par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros des années 2012/2013* = 8,25 Euros)

2/ Monsieur Henri PONCHON, 5 rue des Fontnelles 92310 Sèvres : Collection « **Publications du CGHAV** »

« Généalogie des familles BEAL... », 2^{ème} Ed. par Pierre Lucien POUZET.....27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome I, par P.L. POUZET27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome II, par P.L. POUZET27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome III par P.L. POUZET (†).....29 Euros

« Généalogie de quelques familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL.....27 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET 13 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire », par Alain ROSSI 13 Euros

« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais) », par Richard DUJON8 Euros

« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON.....8 Euros

« Aix-la-Fayette, regard sur son passé », par Jean LASSAGNE.....27 Euros

« Petit vocabulaire de termes généalogiques ou historiques en Auvergne » par Marie Claude CHASTEL13 Euros

« Les procès criminels de l'Auvergne au 18^e siècle, jugés à Paris » Tome I, 1700-1769 par J-P. BARTHÉLEMY29 Euros

« Les procès criminels de l'Auvergne au 18^e siècle, jugés à Paris » Tome II, 1770-1792 par J-P. BARTHÉLEMY29 Euros

« Les Auvergnats de Paris sous la terreur » par Jean Pierre BARTHÉLEMY 15 Euros

« Généalogie des Familles CHAPPAT » Tome I par Marc CHAPPAT29 Euros

« Les JALABERT de Grandval » Par François CHALAMAUD (21 pages) 11 Euros

« Les DUBOURGNOUX d'Olliergues, St Gervais-ss-Meymont et Courpière » par François CHALAMAUD (62 p.)...21 Euros



Le Mot du Président



Chers Amis,

Voici le numéro du 3^e trimestre 2013 de votre revue.

Comme vous pourrez le constater, nous avons introduit deux nouvelles rubriques :

- les « Débats du Forum » qui retranscrit l'enchaînement d'une discussion sur le Forum Internet, n'é d'une question posée par l'un de nos membres. L'intérêt de cette « mise à part » d'une série de réponses est de permettre une meilleure indexation pour une recherche ultérieure
- la « Littérature » permet de regrouper des éléments littéraires concernant la généalogie ou la vie de nos ancêtres, intéressants ou simplement « croustillants »

Nous espérons que cette introduction vous plaira et vous intéressera.

Dans la série des généalogies de personnages célèbres ou simplement connus, vous trouverez dans ce numéro, celles d'un député/sénateur et celle d'un syndicaliste dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler. Néanmoins, l'activité de ce garçon a participé à l'environnement de la vie de nos grands parents au début du 20^e siècle, et cela vous apportera peut-être quelque reviviscence de la mémoire familiale.

Dans un tout autre ordre d'idées, au début du mois de juillet, nous avons connu sur notre site Internet un incident qui aurait pu être très grave et nous faire perdre toutes nos données (y compris notre fichier des adhérents).

La société qui hébergeait notre site, OVH, s'est considérablement développée depuis notre lancement en 2007. Le serveur que nous utilisions, tout petit (160 Go), était vraiment trop petit pour les « Data centers » qui constituent aujourd'hui la base des activités d'OVH. Nous avons donc gentiment été « mis à la porte » avec la proposition de se retrouver noyés dans un énorme (pour nous) serveur avec, aussi, la nécessité de trouver un gestionnaire de serveurs capable de faire la transmission.

Nous avons préféré (poussés par l'urgence) complètement déménager et changer d'hébergeur. Apparemment rien n'a donc changé dans l'aspect et l'utilisation de notre site.

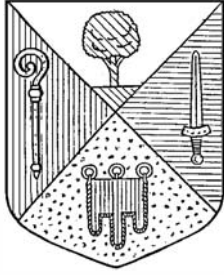
Nous vous en reparlerons.

Pour les membres du groupe Livradois-Forez, et tout ceux que cette région intéresse au plan généalogique, n'oubliez pas la réunion du dimanche **6 octobre à Olliergues**, qui s'accompagne, cette année, d'une exposition généalogique, du 3 au 6 octobre, nourrie par nos adhérents régionaux.

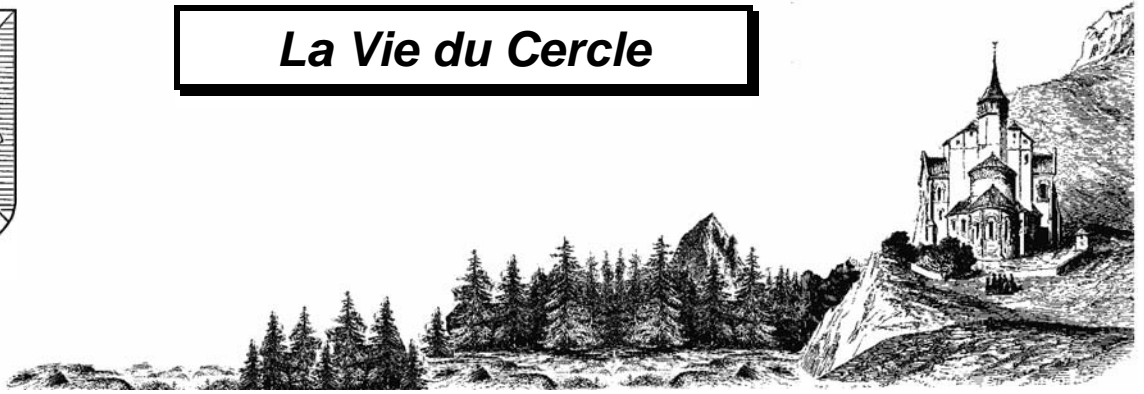
Pour les parisiens, les 2^{èmes} Généalogiques, le dimanche **10 novembre à Paris** (12^e), dans les Salons de l'Aveyron, 17 rue de l'Aubrac. (entrée gratuite, bien entendu).

Bien cordialement à tous

Alain ROSSI



La Vie du Cercle



LA 35^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV DU 25 MAI 2013

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

L'Assemblée Générale de notre Cercle s'est tenue le 25 mai dernier à Issoire. Elle a réuni une cinquantaine de personnes, chiffre que l'on n'arrive malheureusement pas à dépasser depuis quelques années. Elle était pourtant parfaitement organisée à l'hôtel Le Pariou, par notre ami Dominique BÉNET, « le régional de l'étape » parmi les administrateurs.

Le Conseil d'Administration du 24 mai

Selon une procédure imposée, le Conseil a tout d'abord entériné le rapport moral et le rapport financier à soumettre à l'Assemblée générale le lendemain. (voir ci-après).

A cette occasion, il s'est longuement interrogé sur les moyens à mettre en œuvre pour freiner la lente érosion constatée dans les effectifs du Cercle, et, en particulier sur les procédures de « relance » des adhérents qui ne sont pas à jour de leur cotisation début janvier.

La **revue** joue un rôle important dans la fidélité des adhérents, mais pour maintenir sa densité actuelle d'articles, il importe d'élargir le cercle des contributeurs ; il convient donc de rappeler que la publication des « *petites trouvailles* » des uns et des autres est un élément important dans la vie du Cercle.

Il a ensuite été décidé de joindre au numéro de fin d'année un « **supplément pratique** » à l'image de celui qui était joint au n° 131 de février 2010, comportant notamment la liste mise à jour des tables disponibles, les modes d'emploi des applications internet du Cercle et un répertoire thématique des articles publiés dans « A moi Auvergne ! ».

Sur le site, le premier objectif est de rendre opérationnelle la consultation des anciens numéros de « A moi Auvergne ! » déjà annoncée l'an passé et qui n'est que partielle à ce jour. Il est également prévu d'y faire figurer l'inventaire de la bibliothèque de Clermont.

La conception d'un **blog** fait encore l'objet de débats ; on s'oriente plutôt vers des blogs spécialisés au sein du site accueillant les contributions des uns et des autres après une mise en forme par un responsable désigné (ex. : la

migration auvergnate, la guerre de 14-18 en Europe...). Mais cette orientation ne va pas dans le sens d'une ouverture à tout public. L'aide des adhérents dans cette réflexion sera la bienvenue.

Le **forum**, lieu d'échanges très ouvert, semble fonctionner correctement, mais il est regrettable qu'un tiers seulement des adhérents y soient inscrits. Voir s'il est possible de rendre plus aisé l'inscription sur Yahoo.

Pour la **commande des tables**, les nouvelles listes donnent un prix global qui évite une multiplication (nombre de pages x 0,45 €), mais le dispositif antérieur est maintenu : commandes à adresser au trésorier, Robert LEOTOING, qui répondra à toute demande en liaison, s'il le faut, avec Marie-Françoise BRUNEL.

Le Conseil a aussi dressé le bilan des différentes **manifestations** auxquelles le Cercle a participé au cours de l'année passée, et a prévu les modalités de sa participation aux réunions à venir.

Le développement des moyens d'action du Cercle dans le Cantal et la Haute-Loire est une préoccupation récurrente. Sur le Cantal, 2 actions sont en cours : l'une concerne Aurillac et la partie nord-ouest du département, où une association partenaire a été créée par Jean-Marc DAUDANS : l'Association Généalogique d'Aurillac et du Cantal (AGAC) ; l'autre, dans le secteur de Saint-Flour, concerne un projet de collaboration avec le GEHRG qui sera représenté à l'Assemblée générale par M. Henry-Noël FERRATON. Pour la Haute-Loire, une collaboration avec l'Almanach de Brioude est envisagée, mais dépend avant tout des projets de cette association.

La gestion des adhérents a fait l'objet récemment d'une nouvelle application informatique. Marie-Françoise BRUNEL et Dominique BÉNET ayant fait état de certaines bonnes volontés pour participer à cette gestion, il est convenu, sous réserve de confirmation de la part des intéressés, de prévoir un transfert progressif de ce travail sur Clermont, ce qui déchargerait d'autant le Président, actuellement trop sollicité.

Une décision devra être prise au conseil d'octobre.

Avant de terminer ses travaux, le Conseil a fait le point sur les besoins de ses différentes implantations. Il est convenu de demander l'accord de l'Assemblée Générale sur un budget destiné à améliorer le dispositif de chauffage de la bibliothèque de Clermont.

L'Assemblée Générale du 25 mai

Les formalités d'émargement ont fait apparaître que les adhérents, présents ou représentés, étaient au nombre de 175.

1- Rapport moral

Comme l'an passé, le Président Alain ROSSI constate une lente érosion des effectifs du Cercle qui passent de 1175 en 2011 à 1131 en 2012 et 1101 au 01.01.2013. Cette diminution est faible comparée à celle subie par d'autres Cercles à la suite de la mise en ligne des BMS par les Archives départementales, mais elle requiert néanmoins une attention accrue du Conseil d'Administration.

Le Président rappelle ensuite les principales actions intervenues depuis l'an passé :

- La base **Généabank** du CGHAV s'est considérablement développée grâce à l'action de Marie-Françoise BRUNEL et de Dominique BÉNET. Elle compte maintenant près de 750.000 actes. Les autres bases – Généanet et Notre Famille - sont mises à jour parallèlement.

- La **revue** semble toujours appréciée de la plupart des adhérents, mais il convient d'élargir le cercle des contributeurs. Chacun est invité à envoyer à la rédaction des textes – même de quelques lignes – relatant les bizarreries et les petites trouvailles découvertes dans ses recherches.

- De même, il doit être possible d'accroître le nombre de participants au **forum** puisqu'un tiers seulement des adhérents y sont inscrits actuellement.

Dans ces différents domaines, il importe de « jouer collectif » pour maintenir la vitalité du Cercle.

- Quant au **site**, il n'a guère évolué en 2012 et le blog prévu est resté dans les limbes ; le Conseil a mis l'enrichissement du site dans ses actions prioritaires.

- Les **réunions** du Livradois-Forez et des Combrailles ont regroupé un nombre important d'adhérents en 2012 comme les années précédentes (près d'une centaine pour la première, une cinquantaine pour la seconde). Le groupe Volcans d'Auvergne a toujours plus de mal à exister, mais les participants à la dernière réunion étaient très motivés malgré leur petit nombre.

La section lyonnaise du CGHAV a fait une réunion commune avec celle du CGHLM ; cette formule est à renouveler.

Quant aux réunions mensuelles de la section parisienne, elles regroupent assez régulièrement une quinzaine de personnes.

- Le Cercle a participé en 2012 à un nombre important de manifestations organisées par des associations généalogiques : Givors, Brive, Saint-Pourçain, Désertines (03), Feytiat (87) ainsi qu'à la réunion organisée par Aprogemere dans le Cantal. Le CGHAV était également présent à la manifestation organisée par la Fédération Française de Généalogie à l'Hôtel Soubise en septembre 2012.

- En 2013, le CGHAV participera notamment aux manifestations suivantes :

* Le Congrès national de Généalogie de Marseille (31 juin, 1 et 2 juin)

* La journées des Associations d'Aurillac le 15 septembre

* Le forum des Associations de Clermont, les 5 et 6 octobre

* La réunion du Cercle du Bourbonnais , le 19 octobre à Izeure

* Les Généalogiques 2013 à Paris, le 10 novembre,

- Enfin dans le souci de renforcer l'action du Cercle sur le Cantal et la Haute-Loire, le Président a informé l'Assemblée :

1- de la création d'une association partenaire sur Aurillac car une implantation locale donne toujours plus de moyens d'action localement,

2- de la collaboration envisagées avec l'association sanfloraine du GEHRG, représentée par M. Henry-Noël FERRATON, présent en séance, qui a confirmé cette volonté de mener des projets en commun.

3- d'une possibilité de collaboration avec l'Almanach de Brioude.

Le rapport moral a été approuvé à l'unanimité.

2 – Rapport financier.

Le Président présente à l'Assemblée les excuses du trésorier, Robert LEOTOING, qui pour des raisons familiales n'a pu être présent.

Le compte d'exploitation fait apparaître un résultat positif de 13.864 € Comme les années précédentes, les cotisations suffisent à faire face aux frais de fonctionnement du Cercle. Les autres ressources permettent d'envisager des actions spécifiques pour développer les moyens du Cercle ou faciliter la gestion.

L'Assemblée a approuvé le rapport financier à l'unanimité.

3 – Engagement de dépenses

A la demande du Président, l'Assemblée a donné son accord, également à l'unanimité, pour engager des dépenses à concurrence d'un maximum de 10.000 € (chiffre qui ne devrait pas être atteint) en vue d'améliorer le dispositif de chauffage de la bibliothèque de Clermont, lui permettant d'être lancé la veille des réunions.

4- Election des administrateurs

Trois administrateurs sortant sollicitent le renouvellement de leur mandat. Malheureusement aucune candidature

nouvelle ne s'est présentée alors qu'il convient de penser à la relève de certains administrateurs et que plusieurs sièges demeurent vacants.

Sur les 175 suffrages exprimés, ont obtenu :

Dominique BÉNET : 175 voix
René MONBOISSE : 171 voix
Alain ROSSI : 163 voix

Le mandat de ces trois administrateurs est donc reconduit pour trois nouvelles années

Le Conseil d'Administration du 25 mai

Après son renouvellement par l'Assemblée, le Conseil d'Administration s'est réuni à nouveau pour former son bureau.

Il a décidé de reconduire le bureau existant, à savoir :

- Alain ROSSI, Président
- Marie-Françoise BRUNEL, vice-présidente chargée du siège social et de la bibliothèque de Clermont, de la coordination des groupes d'échanges et des dépouillements du Puy-de-Dôme..
- Henri PONCHON, vice-président chargé de l'image du Cercle, de la bibliographie et de l'animation du groupe Livradois-Forez.
- Robert LEOTOING, trésorier, (demeurant vice-président d'honneur)
- Jean-Pierre BARTHELEMY, secrétaire.
- Jean-François CROHAS, modérateur du forum et intervenant plus généralement sur l'ensemble des procédures informatiques du Cercle.
- Jean-Marc FAYOLLE conserve la responsabilité de la délégation de Lyon

Il est en outre prévu de coopter, lors du prochain Conseil, un(e) secrétaire-adjoint(e) chargé(e) de la gestion des adhérents.

La journée s'est terminée par une visite fort intéressante de l'abbatiale Saint-Austremoine et de la vieille ville d'Issoire.

Élection du bureau de la FFG (Fédération Française de Généalogie)

Après l'assemblée générale des administrateurs, tenue avant le Congrès, le Conseil d'Administration de la Fédération (auquel participe votre président) s'est réuni pour élire le nouveau président et son bureau.

En remplacement de Michel SEMENTERY (arrivé au bout de ses 3 mandats statutaires), a été élu comme Président, **Jean François PELLAN**, président du Cercle Généalogique du Finistère (5.000 membres) et de l'union généalogique « Bretagne historique ».

Nous en reparlerons.

Congrès national de Généalogie de Marseille

Comme tous les 2 ans, le Congrès National de Généalogie s'est tenu en 2013, dans les derniers jours de mai 2013.

C'est-à-dire, pour nous, à la fin de la semaine qui suivait l'Assemblée Générale.

Le CGHAV était représenté au 22^e Congrès National de Généalogie, qui se tenait à Marseille, par son Président, son Secrétaire et deux de ses fidèles soutiens, Mesdames Jacqueline BRIFFE et Jacqueline DEJAX.

Ce Congrès a enregistré une fréquentation plus importante que celui de Lille, il y a deux ans : plus de 1.000 congressistes assidus aux conférences, et plus de 1.600 visiteurs, la plupart des anciens passionnés, mais aussi des débutants, souvent adeptes des nouvelles technologies, ... et même des écoliers découvrant la généalogie sous la conduite de leurs maîtres et accueillis chaleureusement par les responsables des stands.

Dans 2 ans, le Congrès sera organisé par le Cercle Généalogique Poitevin : il se tiendra **début octobre 2015** au Futuroscope.

Manifestations à venir

Réunion du Groupe Livradois-Forez

Informations dans la rubrique Livradois-Forez et sur l'encart inséré dans ce numéro de « A moi Auvergne ! »
A Olliergues, le **dimanche 6 octobre 2013**.

Généalogiques 2013

A Paris, le **dimanche 10 novembre 2013** (9h30-18h00), salon national de Généalogie, rendez-vous obligé de l'automne avec la participation d'un grand nombre de cercles de toute la France et de nombreux professionnels.

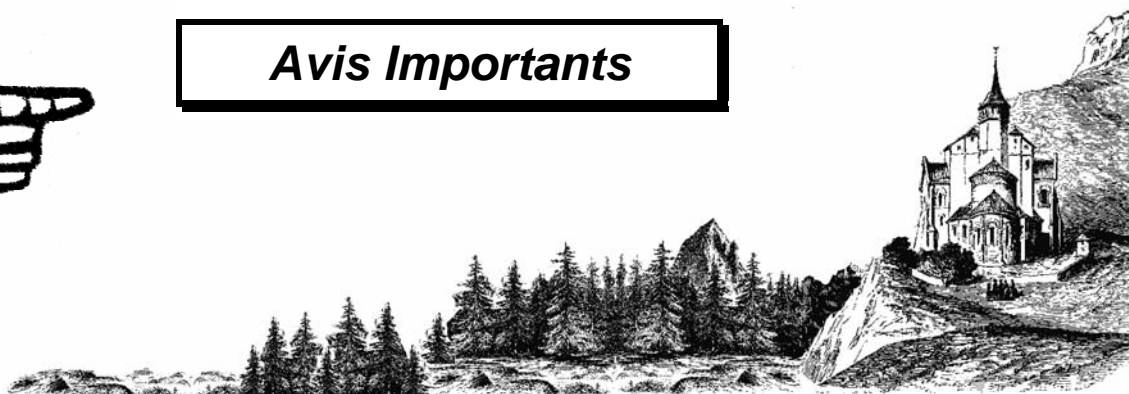
Entrée gratuite

Salon de l'Aveyron
17 rue de l'Aubrac
Paris 12^e

Métro : Cour St Emilion (ligne 14)



Avis Importants



CLERMONT-FERRAND

Permanences de la Bibliothèque

Adresse : 55, rue de Châteaudun,
63000 Clermont-Ferrand (en face de la Gare)

Jours et horaire des réunions pour l'année 2013 : les 1^{er} lundi, 2^e mercredi et 3^e vendredi à la bibliothèque du 55 rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand, de 14h30 à 17h30.

Septembre	<i>fermé</i>	Octobre	Lundi 7 Mercredi 16 Vendredi 25
Novembre	Lundi 4 Mercredi 13 Vendredi 22	Décembre	Lundi 2 Mercredi 11 Vendredi 20

A noter :

Les permanences sont toujours interrompues pendant la période estivale et les jours fériés. Mais si vous avez des interrogations et si vous avez accès à Internet, vous avez toujours la possibilité de poser des questions sur le Forum

L'adresse électronique de la Bibliothèque est :

cghav@orange.fr

ou Mme M.-F. BRUNEL : cghav63@orange.fr

LYON

Permanences à la Bibliothèque

Adresse : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon
(tramway T1, station Rue de l'Université)

Les réunions ont lieu de 14 à 17 heures le **3^e mardi** du mois et un **samedi** par trimestre, de 9h30 à 12 heures. Ces réunions ont pour objet d'échanger entre nous, de consulter nos relevés, les anciens numéros de la revue et les ouvrages présents dans notre bibliothèque.

Prochaines réunions :

Mardi **15 octobre**, 14 heures à 17 heures

Samedi **19 octobre**, 9h30 à 12 heures

Samedi **16 novembre**, 9h30 à 12 heures

Mardi **19 novembre**, 14 heures à 17 heures

Mardi **17 décembre**, 14 heures à 17 heures

Contacts : Jean-Marc FAYOLLE : Tél. : 04 2602 5657

jean-marc.fayolle@dbmail.com

Brigitte LACROIX : celacgen@yahoo.fr

PARIS - RÉGION PARISIENNE

Réunions mensuelles

Les réunions parisiennes, ont lieu le 1^{er} mercredi de chaque mois, d'octobre à juin.

Grâce à « La France Généalogique », nous sommes installés dans la salle de la **Maison des Associations du 1^{er} arrondissement**, 5 bis rue du Louvre, 75001 Paris, où la réunion se tient les 1^{er} mercredi du mois soit le **5 juin**, dans les horaires habituels de **14h15 à 18h45**.

De 14h15 à 17 heures, chacun peut faire part des problèmes qu'il rencontre personnellement dans ses recherches auprès des responsables du Cercle.

Il est également possible de consulter les outils de recherche dont nous disposons (par ex. REMACLE, TIXIER, BOUILLET, DERIBIER ou d'autres).

Pour la consultation de ces ouvrages, il convient auparavant de s'assurer de leur disponibilité et de les commander quelques jours avant la réunion auprès de :

- soit Jean-Pierre BARTHÉLEMY : Tél. : 01 4336 2005
barthelemyjpmc@wanadoo.fr

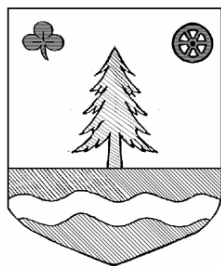
- soit Alain ROSSI : Tél. : 01 4637 3315 ou 06 8070 1538
rossi.cghav@orange.fr

De 17 heures à 18h45, la réunion proprement dite se tient, en général, autour d'un thème développé par un animateur, intérieur ou extérieur au groupe, qui fait ensuite l'objet d'un débat.

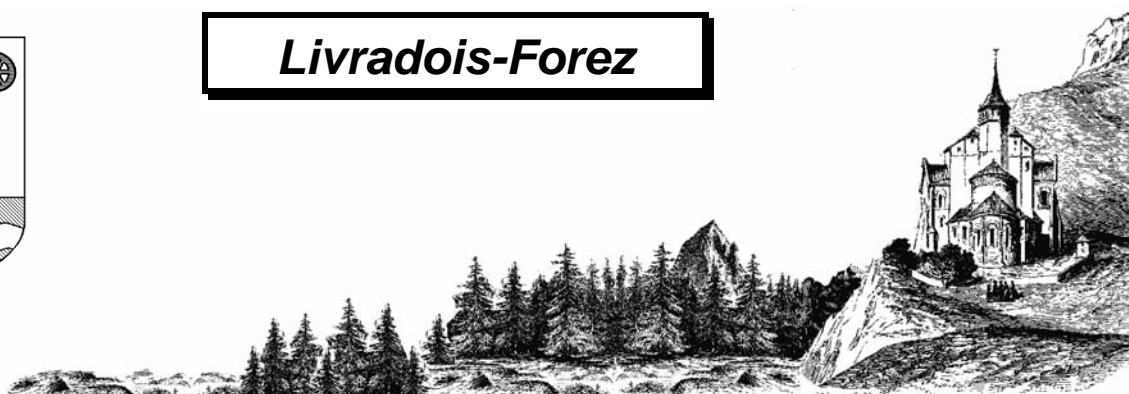
LES GÉNÉALOGIQUES 2013

Comme il y a deux ans, un salon de la généalogie se tiendra à **Paris**, le **dimanche 10 novembre** (retenez bien cette date), de 9h30 à 18 heures, dans les Salons de l'Aveyron, **17 rue de l'Aubrac, Paris 12^e**.

Comme il y a deux ans, nous y serons pour vous y accueillir, mais vous pourrez aussi y rencontrer les membres d'autres associations généalogiques de province et de la région parisienne.



Livradois-Forez



Réunion du groupe LIVRADOIS-FOREZ, le 6 octobre Exposition généalogique à Olliergues du 3 au 6 octobre

par Henri PONCHON (cghav-62)

Réunion du 6 octobre

La 31^e réunion de notre groupe aura lieu à Olliergues, le dimanche 6 octobre 2013, selon le programme habituel :

- à partir de 9h30 - réunion d'information sur nos activités et échanges avec les participants sur des questions générales et particulières
- à 12h30 – Repas (pour ceux qui le désirent) dans la même salle, servi par Alain Gaudon traiteur
- à 14h30 – reprise de la réunion pour la poursuite des échanges entre participants (visite éventuelle commentée d'Olliergues et de son riche passé)

Réunion et repas se tiendront à la salle des fêtes communale, récemment réaménagée et modernisée, rue de la Chaussée, à proximité de la mairie, au pied du château, le long de la Dore

Exposition généalogique du 3 au 6 octobre

En préambule à notre réunion Livradois-Forez du dimanche 6 octobre, le CGHAV organise une exposition généalogique dans la salle des fêtes d'Olliergues à partir du jeudi 3 octobre. Elle sera principalement centrée sur les familles originaires du canton d'Olliergues et des communes avoisinantes mais pas uniquement.

Plusieurs généalogistes ont déjà annoncé leur participation (si vous souhaitez le faire, prenez contact très rapidement avec l'organisatrice Renée DESSAGNE (renee.dessagne@orange.fr) ou Henri PONCHON (henri.ponchon@wanadoo.fr))

Seront présentés les travaux de :

- **Eliane BALET** : Ossedat , Sauvagnas
- **François CHALAMAUD** : Dubourgnoix, Goutte, Mayet
- **Marc CHAPPAT** : Chappat (Marat), le soldat Chappat (Marat)
- **Louis CHARDON** : Chardon d'Olliergues
- **Jean CHARDON** : Chardon de St-Pierre-la-Bourlhonne
- **Paul CHAUNY** : Chauny, Boudier, Mellut, Coquel
- **Alain CONSTANCIS** : Constancis

- **Jean François CROHAS** : les Crohas, les soldats de la guerre 14/18 à Marat ... ;
- **Gérard DESROCHES** : Couderchet
- **Renée DESSAGNE** : Coste, Marret, Gallon, Coudert Vertolaye, Aubert
- **Daniel GROISNE** : les Groisne, le village de la Groisne, la chapelle Saint-Just à Giroux,
- **Blandine FOURNET FAYARD** : Fournet Fayard
- **Roland LACOUR** : Lacour, Charlat, Tourlonias, Coudert des Chelles
- **E. MAIRESSE** : Londiche.
- **Mady MARCHAND** : Fafournoux (très complet)
- **Jean Noël MAYET** : les Chossade d'Olliergues
- **Henri PONCHON** : Ponchon de La Renaudie, Tourlonias, Monteilhet et Giraud maires Marat et Olliergues, généalogies de personnalités (Gachon, Rose Combes, Coco Chanel, Muriel Robin etc...)
- **JC VERDIER-GORCIAS** : Verdier-Gorcias, Roure, Gouttebel, Darrot

On pourra également consulter et acquérir les ouvrages publiés par le CGHAV sur les généalogies de la région et d'autres livres ou documents.

L'exposition sera ouverte au public gratuitement :

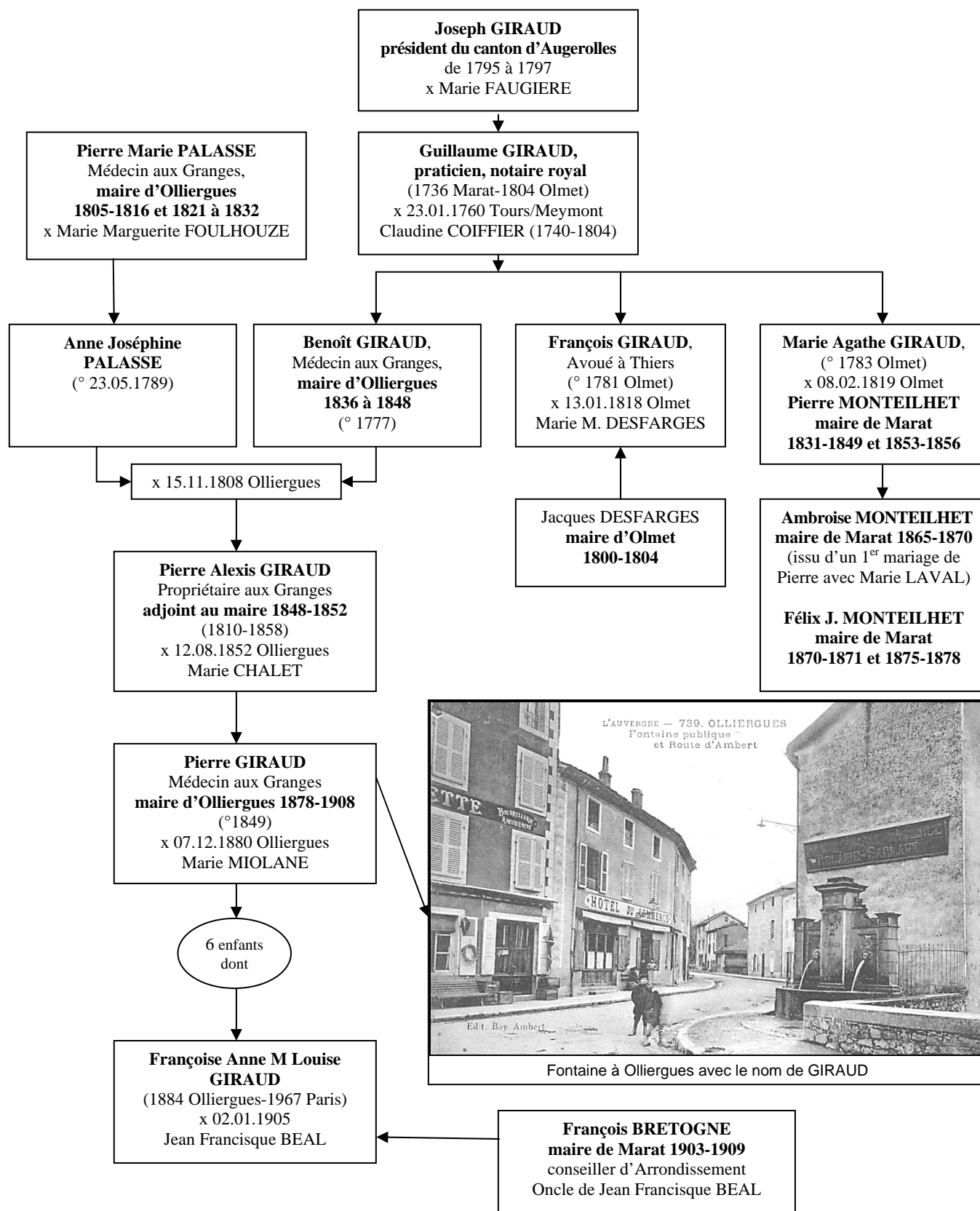
- le jeudi 3 et le vendredi 4 octobre de 14 heures à 18 heures,
- le samedi 5 octobre de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures,
- le dimanche 6 octobre de 14 heures à 18 heures (pour ne pas perturber notre réunion du matin)

Bien entendu un certain nombre d'entre nous seront présents pendant l'exposition pour répondre aux questions et faire découvrir la généalogie et ses méthodes au plus grand nombre.

Faites le savoir autour de vous.

Les GIRAUD, maires d'Olliergues et leur environnement familial

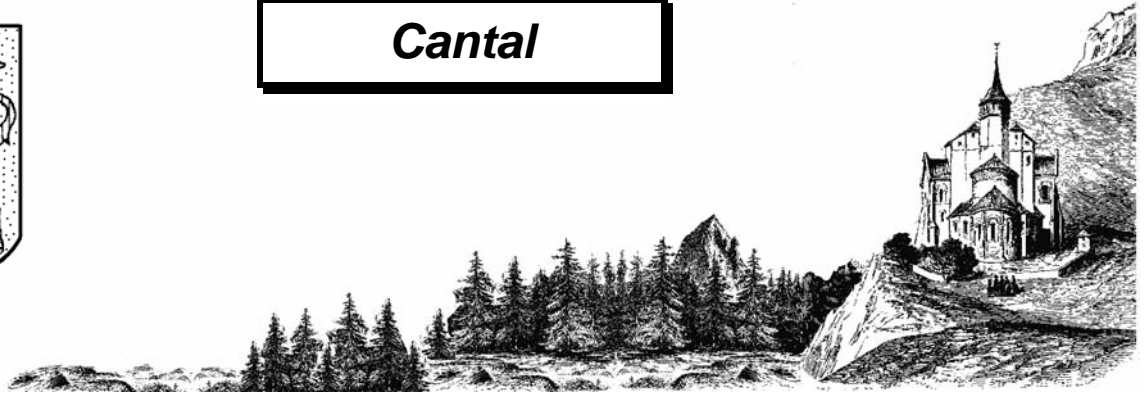
Tout au long du XIX^e siècle, les fonctions de maire ont été souvent exercées par les membres d'une même famille ou leurs alliés, y compris après l'avènement de la III^e République en 1870 (avant cela les maires étaient nommés par le pouvoir) Olliergues est un cas typique, en notant les liens des GIRAUD avec les maires de communes voisines.



Fontaine à Olliergues avec le nom de GIRAUD



Cantal



LE RECENSEMENT DE MOLOMPIZE DE 1687

par Jacqueline DEJAX (cghav-829)

Les registres paroissiaux antérieurs à 1690 pour les petites communes du Cantal étant défectueux, le généalogiste doit avoir recours à d'autres types de documents. En voici un, original, qui donne un relevé précis de la population en âge de communier pour la paroisse de Molompize.

Il est extrait du livre « *À vol d'oiseau* », un recueil de notes d'histoire écrit par le Chanoine J.M CORNET sur la région de Molompize. Cette publication a été faite en 1951 par l'Imprimerie Moderne d'Aurillac, à la demande de l'abbé L. BOYER à qui ces notes avaient été confiées.

En juin 1687, Jean TRUSCHE, prêtre, docteur en théologie, curé de Molompize, demande que lui soit octroyé l'aide d'un vicaire, car il a la charge de plus de huit cents communiants (personnes en âge de communier, soit plus de 11 ans) et que sa paroisse est composée de seize villages ou hameaux « *extrêmement* » éloignés les uns des autres.

Le recensement eut lieu le 16 septembre 1687, ordonné par Mgr l'Evêque de Saint-Flour (Jérôme de la MOTHE-HOUDANCOURT, 1618-1693) en vue d'obtenir du Prieur (Jérôme LE PELLETIER) le traitement d'un vicaire.

L'enquête débute donc le 16 septembre 1687 à deux heures de l'après-midi en commençant par le bourg de Molompize en la maison de M. GILBERT du SAUNIER, écuyer.

Le bourg de Molompize totalise 294 habitants, non compris les enfants qui feront leur communion à Pâques prochaine ou plus tard.

Elle se poursuit le lendemain par Bégoule, « *passant par la rivière sur un pont soutenu par des pilotis de bois auxquels il arrive d'être emportés par les inondations à la fonte des neiges, le pont s'effondrant en tout ou partie d'où nécessité d'aller fort loin pour franchir la rivière* » (le curé « plaide sa cause ... »)

Puis c'est Vauclaire (autre pont sur pilotes de bois, chemin escarpé, caillouteux et raboteux). Suivi de La Grange des Costes, Cros d'Allar, Mazelleyre, Fromentel, Trémoulet, La Roche, Château d'Auzy, Sauvagnat, Château d'Aurouze, Moulin d'Aurouze, et Aurouze.

Voici ce recensement de 1687 présenté par ordre alphabétique des patronymes, ceux-ci étant suivis, selon

les cas, du métier, du nom de l'épouse, du prénom ou du nombre des enfants (simple chiffre), d'un lien familial, et, *in fine*, du nom du village en italique :

ADMIRAL Agnès, servante chez Jean RODIER
ADMIRAL Antoine, beau-frère de Bernard DERLON, *Mazeleyre*
ADMIRAL Antoine, beau-frère de Géraud RIBEYRE, *Mazeleyre*
ADMIRAL Catherine, fille d'Anne BARDON épouse A. BERTHON, *Trémoulet*
ADMIRAL Françoise, *Trémoulet*
ADMIRAL Hugues, Antoinette BUSCHE, *Vauclaire*
ADMIRAL Jacques, brassier, gendre de Lois POTEVIN
ADMIRAL Jacques, Françoise RIBEYRE, Hugues, Marie, *Trémoulet*
ADMIRAL Jean, dit Milan, laboureur, Anne ADMIRAL, Marguerite, Jean, *Mazeleyre*
ADMIRAL Lionet, beau-frère de Bernard DERLON, *Mazeleyre*
ADMIRAL Marguerite, belle-sœur de Géraud RIBEYRE, *Mazeleyre*
ADMIRAL Michel, Marguerite TRUSCHE, *Trémoulet*
ADMIRAL Michel, brassier, Jean-1, Jean-2, *Tremoulet*
ADMIRAL Paul, Elise MOURAND, Marguerite, Antoinette, Marie, *La Bastide*
ADMIRAL Pierre, beau-frère de Bernard DERLON, *Mazeleyre*
ADMIRAL Pierre, *Tremoulet*
ADMIRAL +, Jeanne PAULHAC, belle-mère d'Antoine ANGLADE, *La Bastide*
ADMIRAL +, Marie BUSCHE, mère de Jacques ADMIRAL, *Tremoulet*
AGIER Michel, 2, *La Roche*
AGIER Robert, *Molompize*
AGIERBAYARD Jean, 2, *La Roche*,
ALLEGRE sieur d', demoiselle CHEYLUS, *Molompize*,
AMADEUF Jean, fournisseur, Françoise VIGIER, *Molompize*
AMADEUF Pierre, Anna AVININ, 4, *Aurouze*
AMOUROUX Agnès, 2, *La Roche*
ANDRAUD Antoine, laboureur, Annette COUSSERAND, *Peyreneyre*
ANDRAUD Hugues, vigneron, *La Roche*,

ANDRAUD Jean, laboureur, Anne BUSCHE, *Peyreneyre*
 ANDRÉ Antoine, brassier, *La Roche*
 ANGLADE Antoine, laboureur, Marguerite ADMIRAL,
 Mathieu, *La Bastide*
 ANGLADE Arlet, sabotier, *Molompize*
 ANGLADE Martin, tisserand, Catherine BARRAT,
Mazeleyre
 ANGLADE Mathieu, frère d'Antoine, *La Bastide*
 AUBIJOUX Jacob, brassier, *La Roche*
 AUBIJOUX Marguerite, vachère chez Jean MORAND,
Trémoulet
 AUBIJOUX Mathieu, laboureur, Marguerite, Catherine,
Tremoulet
 BARRAL Antoine *Tremoulet*
 BARRAL Jean, brassier, *Tremoulet*
 BARRAL Pierre, Gabrielle BERTON, Marguerite,
 Catherine, Jean, *Tremoulet*
 BARTHOMEUF Jean, laboureur, Elise SOULIER, Pierre,
 Pierre-2, *Vauclaire*
 BARTHOMEUF ..., Françoise BARBIER, mère de Jean
 BARTHOMEUF, *Vauclaire*
 BERTHON Antoine, Anna CHABASSEUR, le beau-fils
 d'Antoine CHABASSEUR, *Molompize*
 BERTHON Antoine, laboureur, Anne BARDON, Jean,
Tremoulet
 BESSEYRE Gabriel, brassier, *Molompize*
 BESSEYRE Gasparde, *La Roche*
 BESSEYRE Michel, brassier, *Molompize*
 BESSEYRE Pierre, laboureur, 2, *La Roche*
 BEYSSAC Jacques, 3 fils de Jean BEYSSAC, *Molompize*
 BEYSSAC Jean, brassier, Marguerite BESSEYRE, *Molompize*
 BEYSSAC Louis, 3, *Molompize*
 BEYSSAC Pierre, Jeanne BUSCHE, 2, *Molompize*
 BLANC Louis, beau-frère de Bertrand COUHARDE,
Molompize
 BOURGUET Jean, muletier, Antoinette BUSCHE, *Molompize*
 BOURGUET Louis, brassier, Jeanne MERLE, Pierre,
Molompize
 BOURGUET Pierre, Marguerite GLAIZE, *Molompize*
 BOURRET Jean, beau-fils de Jean ORLIAC, ORLIAC
 fille, *Tremoulet*
 BOYER Antoine, Jean, frère de François BOYER,
Molompize
 BOYER Antoine, hôte, Digonne DELTOUR, *Molompize*
 BOYER François, jardinier, Philiberte, *Molompize*
 BOYER Jean, hôte, Pierre, Jeanne, Antoine, *Molompize*
 BOYER Jean, Digonne, Pierre BOYER, bouvier, *Peyreneyre*
 BRUGEROLLES Antoine, sabotier, Antoinette
 CHAUSSE, *Molompize*
 BRUGEROLLES Jean, beau-frère de Robert
 SABATTIER, Marguerite, *Molompize*
 BRUGEROLLES Antoine dit Carnot, Jeanne
 PASSELAIGUE, 1, *Molompize*
 BRUN Jean, brassier, 2, *La Roche*
 BUSCHE Antonia, *Molompize*
 BUSCHE Antoine, praticien, Antoinette TRUSCHE,
Molompize
 BUSCHE Claude, marchand, Antoinette CHALVET,
 Antoine, *Molompize*
 BUSCHE Etienne, laboureur, Marguerite TRUSCHE,
 Marguerite, *Vauclaire*
 BUSCHE François, prêtre, *Vauclaire*
 BUSCHE Jean, valet, *Molompize*
 BUSCHE Jean, taillandier laboureur, Françoise MONIER,
Peyreneyre
 BUSCHE Jean, beau-frère de Jean ANDRAUD,
Peyreneyre
 BUSCHE Marie, belle-sœur de Jean ANDRAUD
 BUSCHE Pierre, ... JOURNIAC, *Molompize*
 BUSCHE Pierre, laboureur, frère de Jean, Jeanne
 GAYON, Antoine, *Peyreneyre*
 BUSCHE Pierre, laboureur, Jeanne CHAUSSE, *Vauclaire*
 BUSCHE Pierre, beau-frère d'Antoine GALOPIN, *Vauclaire*
 BUSCHE Anne, belle-mère de Jean FARREYRE, *Molompize*
 BUSCHE Gabrielle, belle-sœur de Jean FARREYRE,
Molompize
 CEYSSSEL Anna, *Molompize*
 CEYSSSEL Anna, nièce d'Antoine MAZELEYRE, *Bégoule*
 CEYSSSEL Antoine, neveu d'Antoine CHABASSEUR,
Molompize
 CEYSSSEL Guillaume, *Molompize*
 CEYSSSEL Louis, frère de Guillaume, *Molompize*
 CEYSSSEL Simon, beau-fils de Jean FOULHERON
 meunier, Antoinette FOULHERON, *Molompize*
 CHABASSEUR Antoine, brassier, Agnès BERTHON,
Molompize
 CHAMBAUD Anne, *Bégoule*
 CHANONY Etienne, gendre de Gabriel MERLE, ...
 MERLE, *Aurouze*
 CHANONY Gabriel, *Aurouze*
 CHARVERSE Robert, 1, *Aurouze*
 CHAULET Antoine, Flore FABRE, *Bégoule*
 CHAULET Jean, laboureur, *La Roche*
 CHAULHAC Antoine, marchand, Jeanne TRABUC, *La Roche*
 CHAUSSE Catherine, belle-fille d'Antone GALOPIN,
Vauclaire
 CHAUSSE Digonne, belle-sœur d'Antoine BRUGEROLLES
Molompize
 CHAUSSE Gaspard, tisserand, Marthe RODIER, *Molompize*
 CHAUSSE Louis, notaire royal, *Molompize*
 CHAUSSE, sieur du Rochain, fils de Louis CHAUME,
Molompize
 CHAUSSE ... , Antonia GENDRE, mère de Gaspard
 CHAUSSE, *Molompize*
 COMBROUZE Jean, tisserand, Jacqueline FOULHERON,
Molompize
 COMBROUZE Lionne, *La Roche*
 COQUELIN ..., Anne PISSAVIN, belle-mère de Hugues
 MERCIER, *Molompize*
 COSTET Etienne, laboureur, *Les Costes*
 COUHARDE Benoît, *Molompize*
 COUHARDE Bertrand dit La Couque, Charlotte BLANC,
 2, *Molompize*
 COUHARDE Bertrand, *Molompize*
 COUHARDE Françoise, *Molompize*
 COUHARDE Gabrielle, *Trémoulet*
 COUHARDE Guillaume, muletier, Jeanne, Françoise,
Molompize

COUHARDE Guillaume, tisserand, Antoinette CEYSSEL, Pierre, *Molompize*

COUHARDE Jean, tisserand, Jeanne RODIER, *Molompize*

COUHARDE Jean, Jeanne FOULHERON, *Molompize*

COUHARDE Pierre, tisserand, *Molompize*

COUHARDE Jean +, Marguerite, *Begoule*

COUHARDE +, Elise BRULEYRE, belle-mère de VALLON, *Begoule*

COUSSERAND +, Antoinette BUSCHE, belle-mère d'Antoine ANDRAUD, *Peyreneyre*,

COUSSERAND +, Antoinette BUSCHE, belle-sœur d'Antoine ANDRAUD, Antoinette, Jeanne, *Molompize*

DE BRANDON Marc Antoine, Mademoiselle ..., 2, *Molompize*

DELBOS Jean +, Anne ADMIRAL, Jean-1, Jean-2, Marguerite, Pierre, *Mazeleyre*

DERLON Bernard, laboureur, Madeleine ADMIRAL, *Mazeleyre*

DEVIN Antoine, Anne, Antoinette, Marguerite, *Tremoulet*

DEVIN Antoine, Antoinette BUSSAC, *Aurouze*

DEVIN Antoine dit Pinard, garde du château depuis 1680, *Aurouze*

DEVIN Jean, muletier, 2, *La Roche*

DEVIN Jean, tisserand, *Molompize*

DEVIN Martin, fils d'Antoine et Antoinette BUSSAC, Elise CORNET, *Aurouze*

DEVIN ..., Isabeau TRUSCHE, mère d'Antoine DEVIN, *Tremoulet*

Du SAUNIER Gilbert, écuyer, *Molompize*

ESCALOIN Antoine, brassier, *La Roche*

FABRE Guillaume, hôte, Rose de LA VERNEDE, *Molompize*

FABRE Jean, fils de Michel FABRE, Jean, *Molompize*

FABRE Michel, Marguerite RODIER, *Molompize*

FABRE Philippe, Marie BOYER, Anne, *Molompize*

FARREYRE Jean, hôte, Dignonne BUSCHE, Jeanne, Hugues, *Molompize*

FONTANIER François, procureur d'office, Jeanne PICHOT, *Molompize*

FONTANIER Jean, muletier, 1, *Aurouze*

FONTANIER Pierre dit Lescure, Elise BOYER, 4, *Molompize*

FONTANIER Etienne +, Antoinette TRUSCHE, Jean, Jeanne, *Molompize*

FONTANIER +, Françoise BUSCHE, mère de François FONTANIER, *Molompize*

FOUIHERON Etienne, Françoise REYNAUD, *Molompize*

FOUIHERON Etienne, *Molompize*

FOUILHERON Antoine, gendre d'Anne ADMIRAL, veuve DELBOS, *Mazeleyre*

FOULHER Jean, brassier, 2, *La Roche*

FOULHERON Gabriel, *Molompize*,

FOULHERON Louis, *Aurouze*

FOULHERON Paul, 1, *Molompize*

FOULHERON Antoine, Antoinette BOURGUET, 2, *Molompize*

FOULHERON Gabriel, Marguerite MAZELEYRE, *Molompize*

FOULHERON Jean, meunier, Catherine MARTIN, *Molompize*

GALHON Antoine, maréchal, *Molompize*

GALHON +, Antonia AGIER, belle-sœur d'Antoine GALHON, *Molompize*

GALOPIN Antoine, tailleur d'habits, Françoise BUSCHE, Lionet, Guillaume, Marguerite, *Vauclaire*

GAUTHIER Michel, *Aurouze*

GAUTHIER Pierre, *Aurouze*

GENTHON Pierre, vigneron, *Aurouze*

GENTON Gaspard, tisserand, *Molompize*

GENTON Louis, tisserand, Antoine, *Molompize*

GENTON Louis, tisserand, Catherine VIGIER, *Molompize*

GIBRAT Pierre, tisserand, Lucrèce SABATIER, *Molompize*

GINIOUX Durand, 2, *Molompize*

GIRARD Jean, mercier, Antoinette MARNIER, *Molompize*

GIRE Guillaume, marchand tailleur, *Molompize*

GLAIZE Jean, laboureur, Jeanne RIGAUD, *Molompize*

GLEIZE Jean, beau-fils de Jean TRUSCHE, Rose TRUSCHE, *Le Cros*

GOUGET Antoine, *Molompize*

HERAUD Michel, brassier, Delphine MALLET, *Molompize*

IBRY Antoine, brassier, Antoine, *Molompize*

IBRY Antoinette, belle-sœur d'Antoine JAMMES, *Peyreneyre*

IBRY Catherine-2, belle-sœur d'Antoine JAMMES, *Peyreneyre*

IBRY Catherine-3, belle-sœur d'Antoine JAMMES, *Peyreneyre*

IBRY Laurent, gendre de Gabriel FOULHERON, *Molompize*

IBRY Marguerite, belle-sœur d'Antoine JAMMES, *Peyreneyre*

JAMMES Antoine, laboureur, Catherine IBRY, *Peyreneyre*

JAMMES Antoine, laboureur, *Fromental*

JAMMES Antoine, neveu de Gabrielle COUHARDE, *Tremoulet*

JAMMES Etienne, frère d'Antoine, Antoinette, *Fromental*

JAMMES Isabeau, *Fromental*

JAMMES Jean, Anette VALES, Marguerite, Catherine, Jean, Antoine, beau-fils, *Peyreneyre*

JARIE Léonard, tisserand, *Molompize*

JARIE Pierre, fils de Léonard, Marguerite BUSCHE, *Molompize*

JOURNIAC Etienne, beau-frère de Pierre BUSCHE, *Molompize*

JOURSY Antoine, brassier, Agnès DUFOUR, *Molompize*

MALLET +, Elise FABRE, belle-mère de Michel HERAUD, *Molompize*

MARNIER François, fournisseur, Françoise MERLE, 2, *Molompize*

MARNIER François, Louise MERCIER, 2, *Molompize*

MARTIN Catherine, sœur de Robert, *Vauclaire*

MARTIN Jacques, vigneron, 3, *Aurouze*

MARTIN Jean, *Vauclaire*

MARTIN Marguerite, sœur de Robert, *Vauclaire*

MARTIN Robert, laboureur, *Vauclaire*

MARTIN ..., Marguerite BUSCHE, mère de Robert MARTIN, *Vauclaire*

MAZEL ..., Isabeau OURCEYRE, belle-mère de Pierre SAURET, *La Bastide*

MAZEL .., Agnès MAZEL, belle-sœur de Pierre SAURET, *La Bastide*

MAZEL ..., Antoinette MAZEL, belle-sœur de Pierre SAURET, *La Bastide*

MAZELEYRE Antoine, muletier, *Bégoule*

MAZELEYRE Antoine, brassier, Catherine MONIER, *La Roche*
MAZELEYRE Antoine, *La Roche*
MAZELEYRE Antoinette (50 ans), nièce de François BUSCHE prêtre, *Vauclaire*
MAZELEYRE François, Lionne REGIMBAUD, Pierre, *Molompize*
MAZELEYRE Françoise, belle-sœur de Jean BOYER, *Peyrenyere*
MAZELEYRE Hugues, *Sauvagnat*
MAZELEYRE Jacqueline, veuve, 4, *La Roche*
MAZELEYRE Jean, ouvrier, Marguerite GELINEYRE, Marguerite, *Peyrenyere*
MAZELEYRE Jean, aveugle, Antonia BESSEYRE, fils, *La Roche*
MAZELEYRE Pierre, sabotier, Catherine MONIER, *Molompize*
MAZELEYRE +, Françoise FOULHERON, mère de Pierre MAZELEYRE, *Molompize*
MERCIER Hugues, Françoise COQUELIN, *Molompize*
MERLE Antoine, sabotier, Dignonne SABATIER, *Molompize*
MERLE Antoine, brassier, *Aurouze*
MERLE Gabriel, *Aurouze*
MERLE Mathieu, brassier, *Aurouze*
MONIER Antoine, beau-frère de Pierre MAZELEYRE, *Molompize*
MONIER Jean, ouvrier, Marguerite RODIER, Jeanne, Jacqueline, *Vauclaire*
MONIER +, Clauda AULIER, belle-mère d'Antoine MAZELIERE, *La Roche*
MORAND Jean, brassier, Antoinette ADMIRAL, *Trémoulet*
MOURAND Jean, brassier, Agnès AUROUZE, *Molompize*
MOURAND Jeanne, sœur de Pierre, *La Bastide*
MOURAND Pierre, Marguerite ADMIRAL, Marguerite, *La Bastide*
MOUREYRE Antoine, vigneron, *Aurouze*
MOUREYRE Gaston, *Aurouze*
MOUREYRE Gounounet, *Aurouze*
MOUREYRE Jean, Charlotte AYON (?), Jean, Marie, *Molompize*
MOUREYRE Jean, vigneron, 2, *Aurouze*
OLIER Jean, brassier, *La Roche*
ORCEYRE Antoine, frère de Charles, *Bégoule*
ORCEYRE Charles, ouvrier, Jeanne PAULHAC, *Bégoule*
ORCEYRE +, Marguerite BERTHON, mère de Charles ORCEYRE, Blanche, *Bégoule*
ORLIAC Guillaume, Marguerite BOURSE, *Trémoulet*
ORLIAC Jacques, brassier, Antonia COSTES, *Molompize*
ORLIAC Jean, ouvrier, Isabeau PELLEGRINI, *Trémoulet*
ORLIAC Jean, 4, *Aurouze*
PAIRREDY SEVES Jean, ouvrier, 2, *Aurouze*
PALAT Jean, 1, *La Roche*
PAULHAC Antoine, meunier, *Moulin d'Aurouze*
PAULHAC Etienne, *Moulin d'Aurouze*
PAULHAC Gabriel, ouvrier, *Aurouze*
PAULHAC Jacques, fils de Jean, Antoinette TRUSCHE, *La Bastide*
PAULHAC Jean, Jean, *La Bastide*
PAULHAC Jean aîné, ouvrier, 1, *Aurouze*
PAULHAC Jean jeune, ouvrier, *Aurouze*

PEGETIAL Antoine, brassier, *La Roche*
PETITE Pierre, valet, *Molompize*
PICHOT Jean, chirurgien, *Molompize*
PINIDE Bernard, vigneron, employé du sieur de CHABANNES, *Auzy*
PINIDE Paul, vigneron, *La Roche*
POTEVIN Louis, brassier, Isabeau, Jeanne
PRUNEYRE Antoine, gendre de Jean RODIER, Catherine RODIER
REGIMBAUD Jean, brassier, *Molompize*
REGIMBAUD Pierre, brassier, *Molompize*
REYNAUD Antoine, fils d'Antoine, ouvrier, Madeleine, Jeanne, Antoine, *Trémoulet*
REYNAUD Michel, ouvrier, *Aurouze*
RIBEYRE Giraud, Jeanne ADMIRAL, *Mazeleyre*
RICHARD Flore, 1, *Molompize*
RICHARD Guillaume, ouvrier, Antonia FONTANIER, 4, *Molompize*
RICHARD Hugues, ouvrier, 1, *Aurouze*
RICHARD Jean, Antoinette DELAIRE, *Molompize*
RIGAUD Antoine, brassier, *La Roche*
RIGAUD +, Jeanne ADMIRAL, belle-mère de Jean GLAIZE, *Molompize*
ROCHE Antoine, brassier, *La Roche*
ROCHE Jean jeune, ouvrier, *Sauvagnat*
ROCHE Jean +, Catherine DEVIN, *La Roche*
RODERVIEUX Antonia, *La Roche*
RODIER Antoine, ouvrier, Madeleine PASSELAYGUE, *La Roche*
RODIER Gilbert, vigneron, 5, *Aurouze*
RODIER Jean, ouvrier, Marguerite MARTIN, Marguerite Jeanne
RODIER Marguerite, *Vauclaire*
RODIER +, Catherine BUSCHE, belle-mère de Jean MONIER, *Vauclaire*
SABATIER Robert, Jeanne BRUGEROLLES, *Molompize*
SABATIER Jacqueline, belle-sœur de Jean SARRAZIN, *Molompize*
SABATIER Guillaume +, tisserand, Françoise du SAULNIER, *Molompize*
SARRAZIN Jean, tisserand, Anne SABATIER, Jacqueline, Antoine, *Molompize*
SAURET Pierre, ouvrier, Gasparde MAZEL, *La Bastide*
SOULIER Antoine, sabotier, épouse +, 1, *Molompize*
SOULIER Pierre sabotier, Catherine DUFOUR, Hugues, Pierre, Marguerite, *Molompize*
TEYSSEIDRE François, ouvrier, Antoinette BUSCHE, Antoinette, Robert, Marguerite, *Vauclaire*
TOURRES Antoine, ouvrier, 4, *Aurouze*
TOURRES Antoine, 3, *La Roche*
TOURRES Jean dit Bourbon, *Aurouze*
TOURRES Jean dit Gaillou, *Aurouze*
TRONCHET Ajalbert +, Catherine CHAULET, *La Roche*
TRUSCHE Antoine, brassier, 3, *La Roche*
TRUSCHE Antoine, ouvrier, Jeanne DEVIN, Pierre, Isabeau, *Fromental*
TRUSCHE Antoine, fils d'Antoine et Jeanne DEVIN, Jeanne BUSCHE, *Fromental*
TRUSCHE Catherine, fille Récollette, *Fromental*
TRUSCHE François, ouvrier, *Trémoulet*

TRUSCHE Guillaume, Marie VALON, Jean, Etienne, Annette, Agnès, Antoinette, *Trémoulet*
 TRUSCHE Jean, laboureur, Marguerite ADMIRAL, *Le Cros*
 TRUSCHE Jean, beau-frère de Mathieu AUBIJOUX, Madeleine AUBIJOUX, *Trémoulet*
 TRUSCHE Jean dit La Belle, 1, *Aurouze*
 TRUSCHE Jean dit l'Espagnol, brassier, Catherine ADMIRAL, *Trémoulet*
 VALES Antoine, brassier, Antoinette BUSCHE, *Peyreneyre*
 VALES Jean, muletier, Marguerite BOURGUET, *Bégoule*
 VALES Jean, laboureur, *Peyreneyre*
 VALES Pierre, muletier, Gabrielle AGIER, Jeanne, *Bégoule*
 VALLON Antoine, brassier, *Molompize*
 VALON Catherine, *La Roche*,
 VALON Jacques, Jeanne BUSCHE, Jeanne, Antoinette
 VALON Laurent, marchand, Françoise TOUCHEBOEUF, *La Roche*
 VALON Paul, Marquise FARREYRE, Antoine-1, Antoine-2, Agnès, Marguerite, Annette, *Trémoulet*
 VALON ..., laboureur, Gabrielle COUHARDE, *Bégoule*

de LA VERNEDE Claude, sieur de Montru, *Molompize*
 de LA VERNEDE Claude, écuyer, *Molompize*
 VIGIER Antoine, scieur de long, Louis, Antoine, Jeanne, *Molompize*

Soit un total de 609 habitants notés (y compris les enfants non individualisés), que l'on peut comparer à l'état des feux de 1713 (146 feux) et de 1714 (150 feux), sachant que l'on compte généralement 4,5 habitants par feu. Ou encore aux recensements de la première moitié du 19^e siècle : très proches de 1.000 habitants.

NDLR : si l'on dispose pour la paroisse de Molompize des BS pour quelques années de la période 1569-1633, l'état-civil ancien n'est conservé que depuis 1695

Série communale : BMS 1695-1785 et 1786-1793

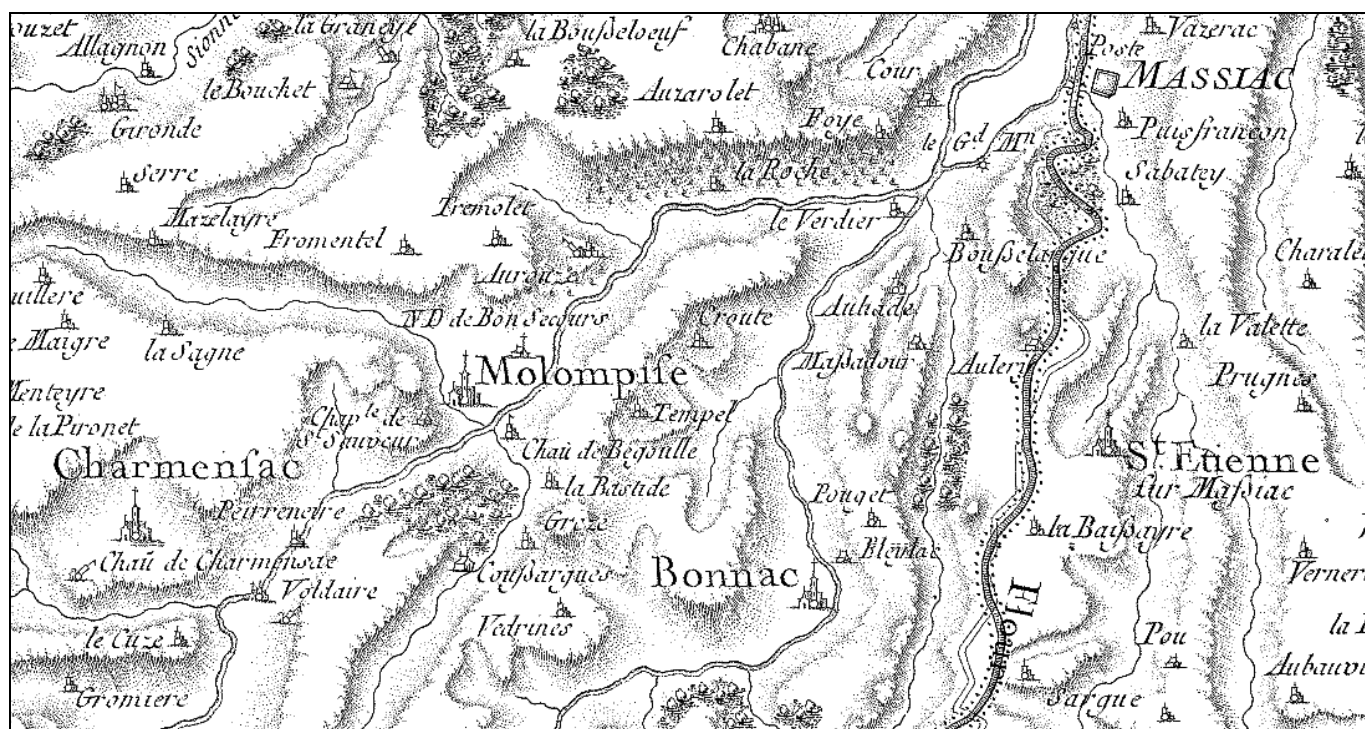
Série du greffe : BMS 1736-1776 et 1777-1792

puis, N M D, 1793-1932 (D => 1952) ; TD 1793-1912

(Site internet des AD du Cantal : <http://archives.cantal.fr/>)

Sur *GeneaBank* : mariages 1695-1792

Situation des « villages » de Molompize sur la carte de CASSINI (ca 1780)



En repérant les différents villages sur cette carte, on voit bien l'extrême extension de la paroisse le long de la vallée encaissée de l'Alagnon entre Vauclaire (appelé ici Voldaire) au sud-ouest, et La Roche, proche de Massiac, soit environ 8 km. La paroisse s'étant heureusement sur le plateau vers Mazelayre, Fromentel et Tremolet, soit environ 3km., qui devaient être plus propre aux productions agricoles.

On trouve des vigneronns à Aurouze, à La Roche et au château d'Auzy (en face de La Roche).

Molompize est situé à 580 m. d'altitude, Mazeleyre à 910 m.

LE TRAIN PARIS – LARGNAC (YDES 15)

d'après Georges. LÉON

communiqué par Annette ALBANEL (cghav-2884)

Elle court, elle court la rumeur : il aurait jadis existé un express PARIS-LARGNAC. C'est inexact, du moins pour un train régulier. Certes Lagnac fût tête de ligne pendant 10 ans, mais pour arriver par fer dans cette petite localité, il fallait changer à Eygurande (19).

A l'origine le tronçon prévu était Eygurande-Vendes, sans doute dans un but économique ; mais au-delà de Lagnac, le relief accidenté nécessite l'ouverture de deux tunnels et la construction de deux viaducs. On marque donc la pause « largnacoise », un service de correspondance par diligence entre Lagnac et Mauriac étant mis sur pied par les Chemins de Fer de l'Etat.

L'ouverture de la ligne

Nous sommes le mercredi 27 Septembre 1882 et M. le sous-préfet de Mauriac s'inquiète de l'ouverture prochaine de la ligne et du profit électoral que pourrait en tirer le Conseiller général du canton de Saignes, M. René de RIBIER ^[1], issu d'une des familles les plus illustres du pays, opposant au Gouvernement de la toute jeune et encore fragile Troisième République.

L'ouverture de la ligne est attendue avec la plus vive impatience par les populations des cantons de Champs, Saignes, Mauriac.

L'ingénieur en chef DAIGREMONT l'avait annoncé pour les premiers jours de septembre. Mais voici la fin du mois, M. de RIBIER, Conseiller général du canton, renouvelable en 83, saisit cette occasion pour se rappeler au souvenir des électeurs et fait circuler une pétition qui se couvre de signatures. La fièvre monte, l'heure approche, on le sent bien. Une commission nommée par le Ministre des Travaux Publics, sera sur place le lundi 23 octobre.

L'ouverture est annoncée par voie d'affiches , pour le dimanche 5 novembre. Les horaires et les prix sont précisés. Il y aura dans chaque sens 3 trains par jour. EYGURANDE-LARGNAC (49 km). Il fallait 2 h 30 pour effectuer 49 km, soit une vitesse moyenne de 20 km/h , Un tortillard, tiré par une locomotive de type 1200 à laquelle a succédé la 141 TA de notre jeunesse....

« Ouverture ne signifie pas inauguration »

Les journées qui précèdent l'ouverture sont très agitées en haut lieu. Une polémique se développe entre l'Administration Préfectorale et le Conseiller Général « réactionnaire » du canton de Saignes, au sujet du banquet inaugural.

D'abord, il y a deux banquets, prévus le 5 novembre : l'un à Lagnac à l'initiative de M. de RIBIER, l'autre à Bort, organisé par la Municipalité. C'est ridicule !

Le 1^{er} novembre, le Préfet écrit au Ministère des Transports qu'il n'est pas officiellement tenu au courant des affaires. Invité par M.de RIBIER, il précise qu'il lui faut deux jours pour aller à Champagnac en voiture, qu'il ne sait rien et n'ira pas. Les affiches, il n'en a pas vu la couleur !

Toujours le 1^{er} novembre, le Ministère autorise l'ouverture du tronçon et invite les Chemins de Fer de l'État à communiquer au Préfet la date d'inauguration.

Maintenant ça presse et l'affaire se traite à coups de télégrammes. L'ouverture pourrait être reportée au dimanche 12 novembre selon le Ministre de Travaux Publics. M. de RIBIER « furax » confirme le repas inaugural pour le 5. Les autorités préfectorales n'iront pas puisque l'inauguration semble reportée au 12.

Enfin le 4 Novembre arrive un nouveau télégramme du Ministre au Préfet : « *il ne faut pas confondre ouverture et inauguration* », la première est fixée au 5, la seconde au 12.

Cette fois-ci, c'est officiel, les autorités de l'État pourront être présentes ou représentées à Lagnac, le 12, pour y faire ripaille avec les députés, les Conseillers généraux et municipaux, les Maires du canton aux frais de la Compagnie de l'État qui organise. Moins sots, les Corrèziens avaient fait leur repas le 5 avec feu d'artifice en sus.

Tous ces documents, devenus dérisoires, dorment dans le silence de nos archives. Il arrive parfois qu'un curieux ouvre le dossier et s'amuse quelques minutes de cette « lamentable affaire », des lettres du Préfet aux Ministre des Travaux Publics.

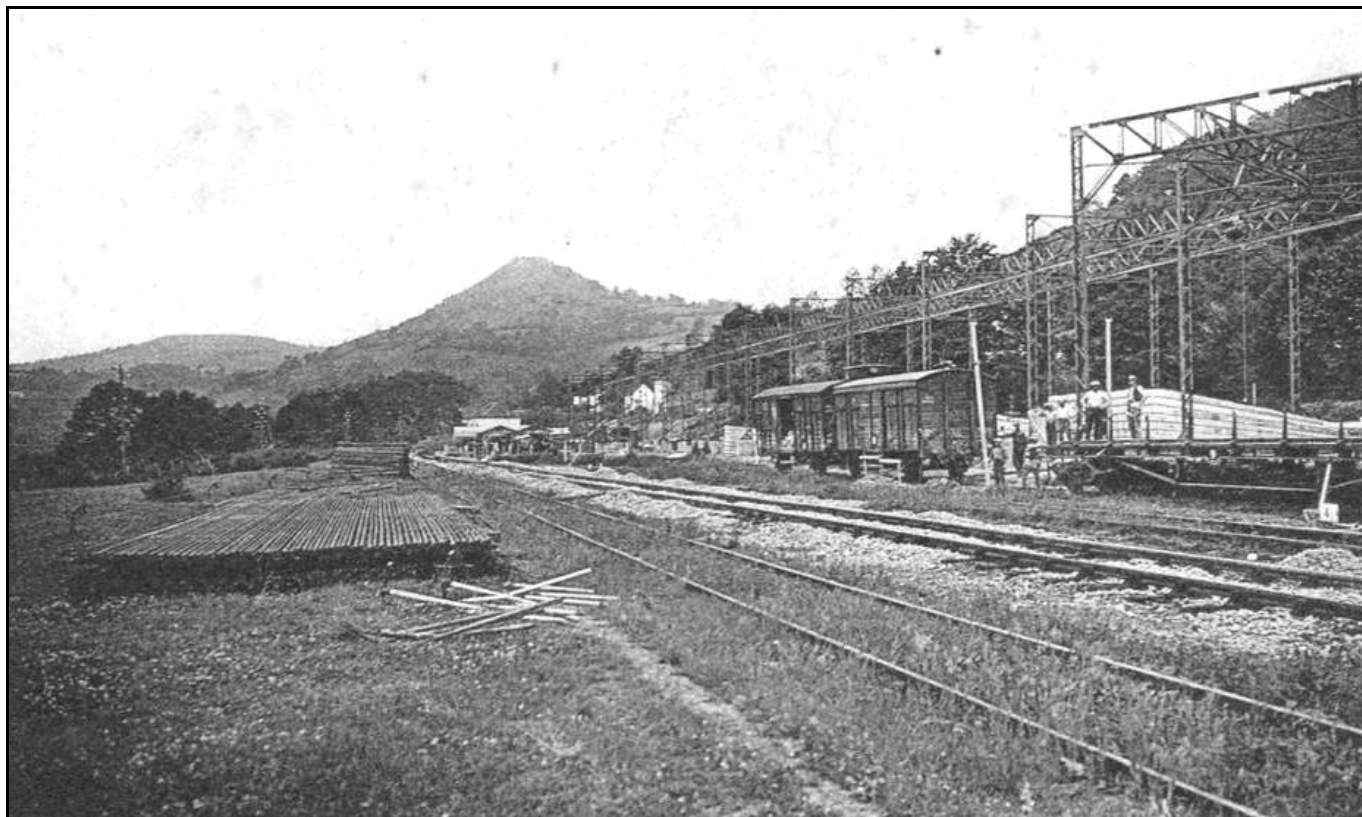
Les hommes n'ont guère changé, contrairement aux lieux.

Le « chantier » est fermé depuis un demi siècle, les aiguillages et voies secondaires ont été démontés, la pompe d'alimentation déposée, le château d'eau démolit, la bâtisse et l'enclos vendu ;

Subsiste en mauvais état, le bâtiment de la « petite vitesse », isolé, solitaire, témoins des temps révolus. Encore quelques années, et ce lieu de vie qui attirait, les soirs d'été, à l'heure du train de Paris, toute la jeunesse du pays aura disparu. Le voyageur se demandera où se trouvait l'ancienne voie ferrée d'Eygurande à Aurillac dont Lagnac fut jadis un terminus provisoire.

^[1] René de RIBIER (1841-1924) Maire de Champagnac, Conseiller général, historien local réputé, et père de Louis de RIBIER, médecin, mais aussi historien

NDLR : mais la ligne de Lagnac n'était pas destinée qu'aux voyageurs. Plus prosaïquement elle semble avoir dû accompagner le développement du bassin charbonnier de L'Hopital-Ydes, qui comportait déjà une centaine d'ouvriers en 1876 et plus de 200 mineurs en 1894. Bassin et mine abandonnés en 1960.



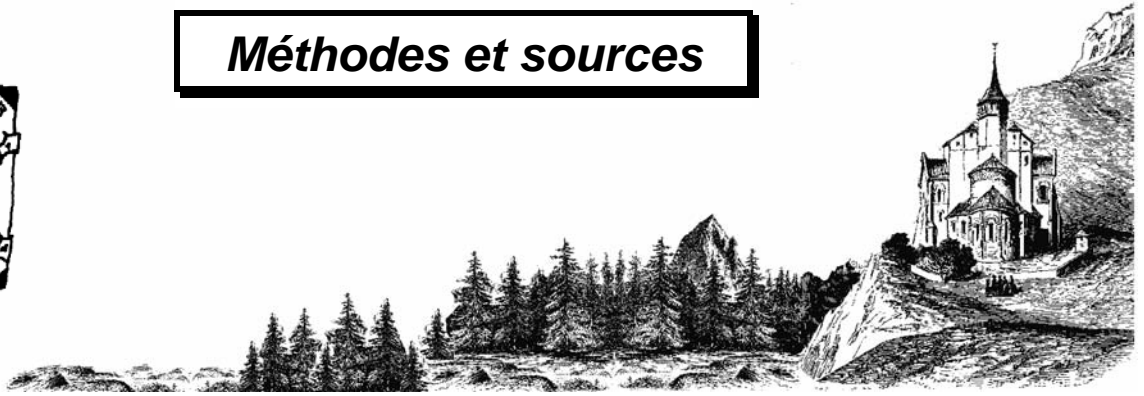
Lagnac — Le Chantier

Édit. Viget





Méthodes et sources



LES RECENSEMENTS

Leur composition, leurs curiosités (1851) et une utilité en généalogie

par Alain ROSSI (cghav-2140)

C'est la loi du 22 juillet 1791 qui ordonnait aux maires dresser annuellement un état de leurs administrés avec nom, prénoms, âge, sexe, profession, moyens d'existence. Bien entendu, cette loi ne fut jamais appliquée !

En dehors de l'établissement de chiffres de populations pour chaque commune, les premiers recensements (1801, 1806, 1820, 1826) n'apportent pas d'informations utilisables en généalogie. Pour ceux qui seraient intéressés, les chiffres des populations communales aux différents recensements sont disponibles sur le site de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales : http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/6_index.htm

Le premier « vrai » recensement, tel que nous l'entendons aujourd'hui, se fit en 1831 et fut répété ensuite tous les 5 ans, à un petit nombre d'exceptions près : celui de 1871

eut lieu en 1872, celui de 1916 ne fut pas fait en raison de la guerre

Tous sont organisés sur le même modèle : une liste de tous les habitants de la commune, organisée par lieu-dit ou par rue, et dans chaque rue par numéro. Il n'y a jamais de répertoire alphabétique, d'où une certaine difficulté d'accès dans les grandes villes, que l'on peut parfois surmonter grâce aux listes électorales qui, elles, par ordre alphabétique, vous donnent l'adresse des électeurs (hommes exclusivement et de plus de 21 ans) depuis 1848 (quand elles ont été conservées).

Le tableau ci-dessous indique le détail des informations que l'on trouve dans les recensements de 1831 à 1911. Les suivants, jusqu'à celui de 1936 sont rigoureusement identiques.

État des informations présentes dans les recensements de 1831 à 1911

Années	1831	1836	1841	1846	1851	1856	1861	1866	1871	1876	1881	1886	1891	1896	1901	1906	1911
Nom	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Prénom	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Age		x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x			
Année de naissance	☉																☉ ☉
Lieu de naissance									☺ ☺								☺ ☺
Etat civil (<i>marié, veuf, etc.</i>)	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x							
Position dans le ménage											x	x	x	x	x	x	x
Profession	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Position sociale (<i>patron, ouvrier</i>)															x	x	x
Nationalité					■				■ ■		■ ■		■ ■	■ ■	■ ■	■ ■	■ ■
Religion					■												
Infirmités, maladies					■												
Observations (<i>y compris infirmités, situations « anormales », etc.</i>)	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x

Comme on le constate facilement certaines informations se sont remplacées au cours du temps : la position dans le ménage a remplacé la mention d'état-civil (marié, veuf, enfant, etc.), l'année de naissance celle de l'âge.

On voit aussi qu'à certains moments, certaines informations prenaient une importance particulière : lieu de naissance et nationalité après l'annexion de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne en 1872 et 1876, puis au temps des frictions avec l'Allemagne (1906 et 1911). Entre les deux, la nationalité était demandée, comme elle le fut en 1851 (à cette date, mon A-A-Gd-père, bien que né en France était encore noté « Suisse », n'ayant pas été naturalisé !)

Mais, plus intéressant : pourquoi le recensement de 1851 introduisit-il l'appartenance religieuse et les infirmités, ce qui ne sera pas refait les années suivantes ?

La religion : la réponse est assez simple, mais nécessite quelques explications. Le Concordat de 1801 introduisait la rémunération des curés catholiques par l'Etat. Comme Napoléon était quelqu'un d'une rigueur administrative certaine, sans préjugé religieux, un article organique du 18 germinal an X (8.04.1802) édicta : « il sera pourvu au traitement des églises consistoriales » (ce qui concernait 4 cultes : catholique, réformé, luthérien et israélite).

Bien entendu, la Restauration n'allait pas s'impliquer particulièrement dans ce domaine, mais il n'en était pas de même de la République de 1848. Administrativement et financièrement, il était nécessaire d'obtenir une évaluation objective des populations concernées par ces cultes et donc des pasteurs et rabbins à rémunérer.

Sachant que le chiffre adopté pour les catholiques était de 6.000 personnes par paroisse et sachant que 81 consistoires, et donc pasteurs, étaient attribués à l'Eglise réformée, ce chiffre était-il comparable et adéquat ?

Un article récent (2009) de la revue « Population » en discute les résultats. Du fait d'une forte réticence des protestants à se déclarer aux autorités, les résultats de ce recensement sont non seulement faux mais en outre « adaptés » pour les faire coller avec le nombre de consistoires et les 6.000 personnes par paroisse (le nombre de protestants en France aurait représenté 5.938 individus par consistoire !). La preuve en serait apportée par la non-publication des chiffres par département (seule donnée départementale non-publiée) qui aurait manifesté la fausseté des chiffres

Résultats du recensement de 1851 par religion (en milliers)

Total	Catho	Réfor	Luthé	Autr	Israel	Sans
35.783	34.931	481	268	26	74	3

(Réf. : CI Dargent, *Population* 2009/1 Vol 64, pp.215-232)

Les infirmités : ici encore, la réponse est simple. Ces « infirmités » sont celles qui exemptent du service militaire, et qui, aussi, peuvent nécessiter une intervention d'assistance.

Avant comme après 1851, ces infirmités devaient être mentionnées dans la colonne observation, mais leur décompte par commune demeurait au bon vouloir des maires, ce qui entraînait une « large approximation ».

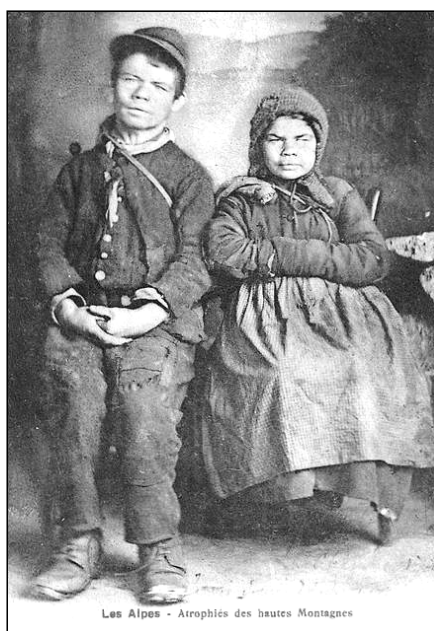
Tandis que du point de vue purement statistique, la disposition en colonnes permettait une addition exacte et un regroupement cantonal, départemental et global aisés. D'autant que les infirmités considérées n'appelaient guère de discussion, à une exception près le « goitre »

La présence de cette mention s'explique par l'intérêt de la « science » de l'époque pour le « crétinisme goitreux ».

En 1843, une enquête faite dans les Etats sardes (duché de Savoie, Piémont, Gènes, partie du Milanais) en rapporta 7.084 cas (sur 5 millions d'habitants). Dans le même temps Bernard NIEPCE, médecin des eaux d'Allevard publiait en deux volumes (1851 et 1852) un « *Traité du Goitre et du Crétinisme* ». L'implication des hautes vallées alpêtres semblait connue, mais le recensement était l'opportunité de faire un point sur l'ensemble du territoire français. En outre, la « science » de l'époque tentait en vain d'en identifier la cause. Ce qui ne sera fait qu'au début du 20^e siècle, par l'administration de cendres d'algues riches en iode prouvant l'origine thyroïdienne.

Effectivement, ceux que l'on connaissait sous le nom de

« crétins des Alpes » (cf. les injures du capitaine Haddock) ou de « atrophiés des hautes montagnes », souffraient d'une carence alimentaire en iode, qui est, compensée partout ailleurs, par l'eau de boisson.



Les Alpes - Atrophies des hautes Montagnes



En-têtes de la seconde page des listes nominatives du recensement de 1851 (le seul du 19^e S. à comporter ces deux pages)

CULTES.					MALADIES ET INFIRMITÉS APPARENTES.										OBSERVATION.	
Catholiques romains.	Des églises réformées de France ou étrangères.	De la confession d'Augbourg ou luthériens.	Israélites.	Autres cultes ou communions. (inscrire les indications fournies par chaque coreligionnaire.)	Aveugles.	Dégénérés.	Sourds et muets.	Aliénés.		Individus.						Autres maladies ou infirmités apparentes.
								à domicile.	dans des établissements particuliers.	de la perte d'office		Pieds sans.				
19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	Atteints de goitre	dont d'office	dont de la perte	dont sans.	23	24	
19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35

RIEFFLEN et KULN : de l'utilité éventuelle des recensements en généalogie

Il s'agit ici d'une petite histoire toute récente qui a piqué ma curiosité et qui me permet de décrire des pistes de recherche.

Robert OLIVER, qui effectue des relevés en Pyrénées-Orientales pour l'Association Catalane de Généalogie nous a transmis, fin juillet, une information concernant la reconnaissance dans les registres de Céret (chef lieu d'arrondissement des P-O.) en 1908 d'un enfant né à Thiers, de père inconnu, en 1888.

Cette reconnaissance, date du 27.10.1908. Elle concerne Joseph Victor KULN, fils d'Adélaïde, et est faite par un dénommé Louis RIEFFLEN, âgé de 64 ans, marchand de cordes ambulants, domicilié à Pamiers (Ariège).

On peut déjà se poser une première question, pourquoi cette reconnaissance de paternité n'est-elle pas faite à Pamiers, qui est aussi un chef lieu d'arrondissement ?

En outre les témoins à l'acte sont deux policiers, un sergent et un « appariteur » (aujourd'hui = policier municipal). Ce qui n'est peut-être pas sans rapport avec le métier forain de Louis RIEFFLEN, à une époque où les « ambulants » étaient attentivement surveillés. A moins qu'il n'ait été, déjà, sous mandat d'arrêt.

Très curieusement, lorsque cette reconnaissance est transmise à Thiers, elle est inscrite dans les mentions marginales de l'acte de naissance de Joseph Victor KULN, sous les termes suivants : « *Par leur mariage contracté à Céret (Pyrénées Orientales) le 27 octobre 1908, Louis RIEFFLEN et Adélaïde KULN ont reconnu et légitimé l'enfant dénommé ci-contre* ». Or, dans l'acte de Céret, il ne s'agit aucunement de mariage, mais seulement d'une reconnaissance de paternité par le seul père « *sans l'aveu de la mère* », ce que le code civil en vigueur à l'époque (Art. 336) ne permet pas de reconnaître comme une légitimation.

Les autres mentions marginales de l'acte de naissance de Joseph Victor KULN, à Thiers, indiquent qu'il s'est marié à Pamiers le 24.11.1911 et qu'il est décédé à Saramon (Gers) le 16.01.1952.

Comment se fait-il que le secrétaire de mairie qui a inscrit cette mention ait fait une telle erreur ? A moins qu'il ne s'agisse pas d'une erreur, mais d'une demande qui aurait alors accompagné la transmission administrative ?

L'acte lui-même, à Thiers, le 31.03.1888, indique qu'Adélaïde KULN, marchande de vannerie, place du Piroux, est âgée de 18 ans. Chose intéressante, le déclarant est « Sieur » Louis RIEFFLEN, âgé de 44 ans, vannier, demeurant place du Piroux. Un « Sieur » qui ne sait pas signer ! C'est lui qui « donne » les prénoms de Joseph Victor à l'enfant, mais peut-être n'est-ce qu'une formule.

Quelles questions se poser ?

Les noms de RIEFFLEN et de KULN ne sont, à l'évidence pas de Thiers, mais bien plutôt d'origine germanique. Leurs métiers, vannerie, vente foraine de cordes,

évoqueraient des « gens du voyage ». Ce que confirmerait leur installation temporaire à Thiers avant d'émigrer en Ariège.

La date, le nom et l'âge de RIEFFLEN évoqueraient aussi un Alsacien émigré du fait de l'annexion de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne.

Si c'était le cas comment et pourquoi se serait-il chargé de la jeune Adélaïde KULN, qui a dû naître vers 1870 (18 ans en 1888) ?

En quoi, les recensements peuvent-ils nous aider ?

Ceux de 1886 et de 1891 à Thiers, s'ils y habitaient encore, pourraient nous donner la composition de la maisonnée de Louis RIEFFLEN, mais rien d'autre.

Par contre ceux de Pamiers en 1906 et 1911, seraient sûrement intéressants car, si Adélaïde était toujours vivante, ils nous donneraient *année et lieu de naissance des deux parents de Joseph Victor*. Si Adélaïde était décédée, il faudrait trouver son décès dans l'acte de mariage de Joseph Victor.

Pourquoi cette reconnaissance à cette date, ni avant, ni après ?

Deux raisons possibles concernant Joseph Victor : le Conseil de Révision et le mariage.

Le Conseil de Révision : Joseph Victor est de la classe 1908, et il est peut être intéressant, dans ce cadre, d'être doté d'un père et d'une mère. D'autant que son « père » ayant 64 ans, Joseph Victor pourrait être considéré comme « soutien de famille » et voir son service abrégé.

Peut-être aussi « en vue mariage », qui ne se concrétisera qu'en 1911, mais il était sans doute préférable de se présenter avec deux parents, avec l'héritage potentiel des deux. A noter seulement, que les mentions marginales de l'acte de naissance ne font pas état d'un éventuel changement de nom. Reconnu par RIEFFLEN, il a gardé le nom de KULN.

Cette reconnaissance aurait-elle été faite dans l'urgence : entre les mains de la police, risquant d'être condamné, Louis RIEFFLEN n'aurait peut-être plus eu, plus tard, la possibilité de reconnaître l'enfant.

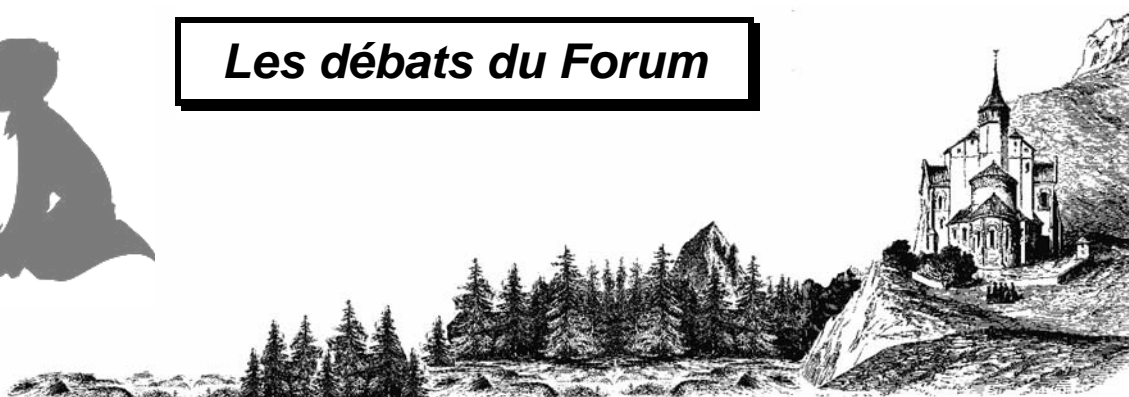
Les recensements pourraient peut-être aussi nous donner une indication sur des démêlés éventuels de Louis RIEFFLEN avec la police

Si l'un de nos membres, avait la possibilité de passer aux Archives départementales de l'Ariège (qui ne sont pas en ligne), à Foix, ou, peut-être mieux, aux Archives municipales de Pamiers pour jeter un coup d'œil sur les recensements de 1906 et 1911 et sur l'acte de mariage du 24.11.1911.

Nous le remercierions vivement de la satisfaction donnée à notre curiosité, mais peut-être aussi pourrait-il contribuer à une éventuelle recherche généalogique des descendants de cette famille.



Les débats du Forum



A LA RECHERCHE DE LA SEIGNEURIE D'ALBANIE

Résultats d'un échange spécifique sur le Forum internet

En étudiant des familles de **Menet** (15), j'ai découvert l'existence de la commune d'**Albanies** qui a existé de 1790 à 1836 et fut réintégrée à Menet à cette date. Par la suite a été créée la commune de **Valette** détachée de Menet.

J'ai été intrigué par ce nom qui ne correspond à aucun village de la commune ou d'une commune voisine. J'ai découvert que c'était le nom d'une seigneurie avant la Révolution, qui était peut-être le nom d'un des quartiers de collecte de la taille (à confirmer) et qu'en septembre 1790 sept collectes dont Albanies étaient devenues communes (les anciennes collectes recoupaient parfois les seigneuries). Mais d'où vient ce nom ?

En poursuivant mon enquête, j'apprends, dans le ban et arrière-ban de 1533, que le seigneur de Chavagnac et celui de Valette, appartiennent au ban de Mgr d'Albanie.

Étape suivante : dans l'histoire généalogique de la maison d'Auvergne, on parle de Jean, comte d'Auvergne et Lauragais, baron de la Tour, seigneur d'Albanie

Les LATOUR d'AUVERGNE étaient seigneurs duc et duchesse d'Albanie, qui comprenaient une longue liste de possessions : Vic et Buron, Mirefleurs, Coppel, Busséol, Ravel etc... et la ville de Riom (ès Montagnes) et Reignac. Nous sommes là à côté de Menet.

Mon hypothèse est que le nom d'Albanies est un lointain souvenir de cette seigneurie du duc d'Albanie des Comtes d'Auvergne. Mais pourquoi ce titre de duc d'Albanie des comtes d'Auvergne puis des LATOUR d'AUVERGNE ?

Henri PONCHON (cghav-62)

Oh, ce n'est pas très difficile... En 1533, ce n'est pas le comte d'Auvergne qui est duc d'Albanie, mais bien le duc d'Albanie qui est comte d'Auvergne : cela renvoie à l'histoire mouvementée des STUART.

Le duché d'Albanie (qui renvoie à *Alba*, l'un des noms donnés à l'époque romaine à l'actuelle Grande-Bretagne) est l'un des plus vieux titres ducales d'Écosse.

Alexandre STUART (1454-1485), duc d'Albanie, frère cadet et adversaire du roi Jacques III, réfugié en France en 1479, s'y remaria après son veuvage. Sa seconde épouse était Marie de LA TOUR, fille du comte d'Auvergne Bertrand de LA TOUR et de Louise de LA TREMOILLE.

Leur fils unique Jean STUART, duc d'Albanie (1481-1536), eut une carrière à la fois française et écossaise. Régent de son cousin germain le jeune roi Jacques V, il fut chassé du pouvoir à la majorité de celui-ci en 1524. Il ne lui resta qu'à revenir en France, où il eut une belle carrière militaire et diplomatique, étant l'un des premiers personnages de la cour de François Ier.

Entre temps, il avait épousé en 1505 sa cousine germaine Anne de LA TOUR (+ 1524), fille aînée et héritière du comte d'Auvergne Jean III (1467-1501) et de Jeanne de BOURBON-VENDÔME. Sans enfant, il garda néanmoins le contrôle du comté d'Auvergne à la mort de sa femme.

Le comté d'Auvergne passa ensuite à la nièce de celle-ci, fille de Madeleine de la TOUR et de Laurent de MEDICIS, qui n'était autre que Catherine de MEDICIS, la femme d'Henri II.

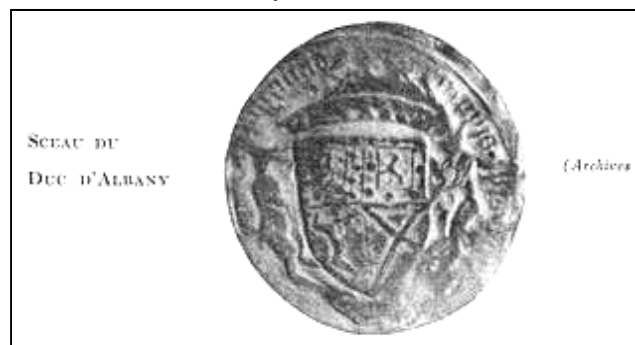
Jean-Noël MAYET (cghav-657)

Et c'est là que la petite histoire rejoint la grande. Catherine de MÉDICIS et ses descendant(e)s n'ont eu de cesse de faire réunir Clermont et Montferrand. Cette seconde ville bien plus riche que la première.

Il fallut quand même attendre Louis XIII en 1630 pour un 1^{er} Édikt d'Union, resté sans effet et un 2^e en 1713 par Louis XV.

Le duc d'Albanie est venu à Montferrand en 1527 avec toute la noblesse d'Auvergne, puis en 1535 où il était le parrain de l'enfant du conseiller CONTEL. J'ai un récit de Victor FAVYÉ en 1923, probablement tiré des comptes des Consuls ; on y trouve le détail et le montant des sommes dépensées.

Le sceau du duc d'Albanie à la BNF.



Annie FRIER (cghav-3065)

Dans les archives communales de Beaumont-lès-Clermont et notamment les comptes consulaires tenus par les élus de la ville (fin XV^e début XVI^e) que j'avais transcrit pour alimenter mon ouvrage d'histoire de Beaumont, se trouvait mention des « ducs d'Albany », dans le cadre de garnisons imposées à la ville ...

J'ai fini par comprendre qu'il s'agissait des STUART, originaires d'Écosse. Voici l'extrait de la note qui leur est consacrée dans mon ouvrage sur Beaumont (resté manuscrit pour l'instant...) :

« Cette famille comptaient parmi ses membres des princes qui consacrèrent leur vie au service des Rois de France, depuis Charles V jusqu'à François 1er. Alexandre STUART, duc d'Albanye (ou Albanye), était le deuxième fils de Jacques II Roi d'Écosse. Après avoir disputé vainement la couronne à son frère Jacques III, il vint se réfugier en France, où il épousa en janvier 1479 Anne de la TOUR d'Auvergne, fille de Bertrand. Il devenait de ce fait Comte d'Auvergne et de Boulogne. De ce mariage naquit un fils, Jacques STUART, Duc d'Albanie, Comte de la Marche, qui fut marié le 13 juillet 1505 à Anne de la TOUR d'Auvergne, sa cousine germaine. Albanie n'est autre aujourd'hui qu'Aubigny sur Nère, petite ville de Sologne, où se trouve non loin le château des STUART (château de la Verrerie). Des fêtes écossaises y sont d'ailleurs organisées chaque été.

Jean STUART devint Gouverneur d'Auvergne, du Bourbonnais, et du Forez. Il accompagna Louis XII puis François 1er dans leurs campagnes d'Italie, commanda en chef l'armée destinée à la conquête de Naples en 1525, et la ramena en France après le désastre de Pavie. Il mourut le 2 juin 1536 sans postérité. A noter que du mariage de sa tante Magdeleine de la Tour d'Auvergne, en 1518, avec Laurent de Médicis, neveu du Pape Léon X, naquit une fille unique, Catherine de Médicis, qui devint Reine à la mort de François 1er en 1547. Ses armes étaient « D'or, au lion de gueules, enclos dans un double trécheur, fleuroné de même » (tiré du « Nobiliaire d'Auvergne », de J.B. Bouillet, T6, p.265., Clermont-Fd, 1852).

En complément, voici un extrait de Wikipédia sur Aubigny-sur-Nère (Sologne) :

« Il y a presque six siècles, Charles VII remit la ville d'Aubigny à Jean STUART de Darnley (1423), le plus prestigieux des chefs de l'armée écossaise, qui lui permit d'établir une alliance à long terme durant la Guerre de Cent Ans au nom de l'Auld Alliance (traité d'aide mutuelle entre la France et l'Écosse, conclu au XIII^e siècle).

Bérault et Robert STUART, compagnons d'armes du chevalier BAYARD et contemporains de Léonard de VINCI, firent construire les châteaux d'Aubigny et de la Verrerie.

En 1512, un gigantesque incendie ruina la cité des STUARTS, surnom d'Aubigny. Robert la relève, il lui en coûtera trois forêts qui nous valent les belles maisons à pans de bois que l'on voit aujourd'hui ».

Le Château de la Verrerie est la propriété des de VOGÜÉ, cousins des de VOGÜÉ propriétaires du château de Vaux-le-Vicomte, dont je tiens cette info.

Aubigny devait logiquement s'appeler Albany. L'explication de la similitude du nom de cette ville et de celui du Duc n'est pas encore très claire pour moi. Certes,

la terre d'Aubigny lui fut donnée par Charles VII en remerciement des services rendus, ce qui tend à prouver que ce n'est pas le nom du Duc qui a été attribué à cette ville qui s'appelait probablement déjà ainsi.

Jacques PAGEIX (cghav-2881

Deux (mini) corrections, cher cousin :

1/ Alexandre STUART n'a jamais été comte d'Auvergne, c'est bien son fils, Jean STUART qui l'est devenu. La succession des comtes d'Auvergne à cette époque est :

- Marie d'Auvergne, dernière héritière des comtes d'Auvergne et de Boulogne (1424-1437).
- Bertrand (V) de LA TOUR, son fils (1437-1461)
- Bertrand (VI) de LA TOUR, son fils (1461-1497)
- Jean III, son fils (1497-1501)
- Anne de LA TOUR, sa fille (1501-1524)
- Jean STUART (alias Jean IV), son mari et cousin germain (1505-1536) : c'est lui qui a fait construire la Ste -Chapelle de Vic le Comte.
- Catherine de MEDICIS, nièce d'Anne (1536-1589)

2/ Les STUART, comte d'Aubigny depuis l'époque de Charles VII, étaient cousins très éloignés des rois d'Écosse. Ils se sont divisés en plusieurs branches. De l'une d'elles est issue Henry STUART, comte de Darnley, époux de Marie STUART, la reine d'Écosse.

Louise de KEROUILLE (° 1649 + 1734), duchesse de Porsmouth, maîtresse de leur descendant le roi Charles II fut faite duchesse d'Aubigny par Louis XIV en 1673. De leur fils Charles LENNOX (° 1672 + 1723) descendent les ducs de Richmond (autre titre de lointaine origine française, Lennox et Aubigny, qui existent toujours.

J'ajoute un dernier commentaire à cet échange.

On peut se demander pourquoi un prince du sang écossais a épousé une auvergnate. Sans être un spécialiste de l'époque de Louis XI et Charles VIII, il me semble qu'un lien peut être cherché avec le souci des rois de France de sécuriser les côtes de la Manche.

En effet, Alexandre STUART est un prince écossais, dont les prétentions au trône ont été soutenues par les Anglais. Mais il est probable que s'il avait renversé son frère Jacques III, il aurait continué la tradition écossaise d'inimitié avec les monarques anglais ... monarques qui tenaient toujours Calais.

Or à coté de Calais, il y a Boulogne sur Mer, dont le comté avait été possédé par les comtes d'Auvergne depuis la fin du XIII^e siècle. Ils en avaient été chassés par les ducs de Bourgogne au début du XV^e siècle. La mort de Charles le Téméraire en 1477 avait permis aux troupes du roi de France d'en prendre possession. Les comtes d'Auvergne en avaient demandé la restitution, mais Louis XI, pour des raisons stratégiques, garda le comté, en échange du Lauraguais.

En mariant peu après, en 1480, un prince écossais à la fille du comte d'Auvergne, Louis XI se gardait une stratégie alternative, avec la possibilité de l'installer à Boulogne, pour contrer la présence anglaise à Calais...

Jean-Noël MAYET (cghav-657)



Un peu de littérature



NOUVELLE RUBRIQUE

par la Rédaction

Régulièrement nous recevons de nos adhérents de petits morceaux de littérature, écrite ou parlée, qu'ils voudraient vous faire partager ... Et comme nous les apprécions également, c'est l'occasion d'ouvrir une nouvelle rubrique dans notre revue.

Généalogie et Littérature

par Pierre MALHIÈRE (cghav-3545)

Il existe sans doute déjà un ou plusieurs recueil d'extraits littéraires sur la généalogie en général (sans parler de l'Auvergne en particulier). Mais ce ne sera jamais achevé. Juste pour sourire, voici ce que je trouve en première page en relisant « *Les mémoires de Barry Lyndon* » (1844). Attention : le personnage qui raconte sa vie est une parfaite fripouille dans tous les domaines.

« Je présume qu'il n'est pas un gentilhomme en Europe qui n'ait entendu parler de la maison de Barry de Barryogue, du royaume d'Irlande, car on ne trouverait pas un nom plus fameux dans Gwilin ou d'Hozier ; et bien que comme homme du monde j'aie appris à mépriser de tout cœur les prétentions à une haute naissance qu'affichent certaines gens qui n'ont pas plus de généalogie que le laquais qui nettoie mes bottes ; quoique je rie de pitié de la gloriole d'un bon nombre de mes compatriotes qui tous, à les en croire, descendent des rois d'Irlande, et vous parlent d'un domaine qui ne suffirait pas à nourrir un cochon comme si c'était une principauté ; cependant la vérité m'oblige à déclarer que ma famille était la plus noble de l'île et peut-être de l'Univers entier ; et que leurs possessions maintenant insignifiantes et arrachées de nos mains par la guerre, la trahison, la négligence, la prodigalité de nos ancêtres, par la fidélité à l'ancienne foi et à l'ancien monarque, étaient jadis prodigieuses et embrassaient plusieurs comtés, à une époque où l'Irlande était bien autrement prospère qu'aujourd'hui. Je placerais la couronne irlandaise au dessus de mon écusson si tant de sots qui usurpent cette distinction ne la rendaient pas si commune (...). »

Le narrateur commence très mal dès la première phrase du livre : « Depuis Adam, il n'y a guère eu de méfait en ce monde qu'une femme ne soit entrée pour quelque chose ».

Une fripouille vous dis-je !

Une fable dite par mon grand-père

par Jean-Paul PASSELAIGUE (cghav-3843)

Il y a très, très longtemps, mon grand-père maternel, issu des Miolane de La Chapelle-Agnon (63), aimait à me raconter cette fable dans son patois d'origine.

Quelques décennies plus tard, bien que n'ayant aucune connaissance de ce patois, je vous la livre tel que je me la rappelle ... en espérant secrètement que l'une ou l'un d'entre vous, spécialiste, pourra la corriger ... :

Un jou d'hivia, qu'ou fasio pas trop biau
La grôle avo jucha en haut d'un baliviau
Par far son dîna, qu'elle avo prépara,
Embé un groé fremage vingu de Chambérat.

Le r'na, qu'avo rin mingé d'puis tre jou,
S'approcha en f'sant le câlin et dit :
« Et bonjou nout'dame, c'ment donc oun va ?
I vous trouve si gente embé couti mantiau,
Qu'jamais parsoun dans l'bois avo rin vu d'si biau ! »

La grôle, enchantée de se vir vanta,
Par lui donna l'aubado se metto à couina...
L'fremage dévala dans la gueul' du r'na !

« Ma – l'aut' dit en mingeant son fricot –
Siyez donc pas si buse oun aut co ! »

NDLR : je pense que, sans être spécialiste du patois (quel vilain terme !) auvergnat, ce texte et ses acteurs vous rappellent quelque chose !



Personnages et familles



Jacques Antoine Eugène CHASSAING (1876-1968) député et sénateur du Puy-de-Dôme

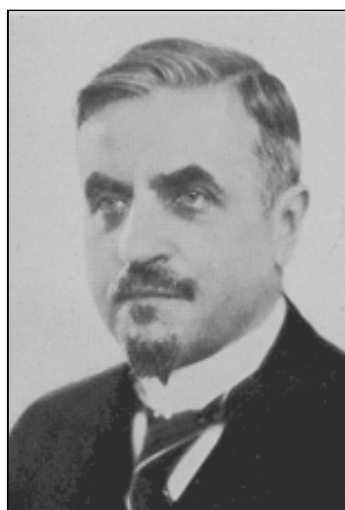
par Andrée CHADEBOST (cghav-1521) et Henri PONCHON (cghav-62)

La vie d'Eugène CHASSAING

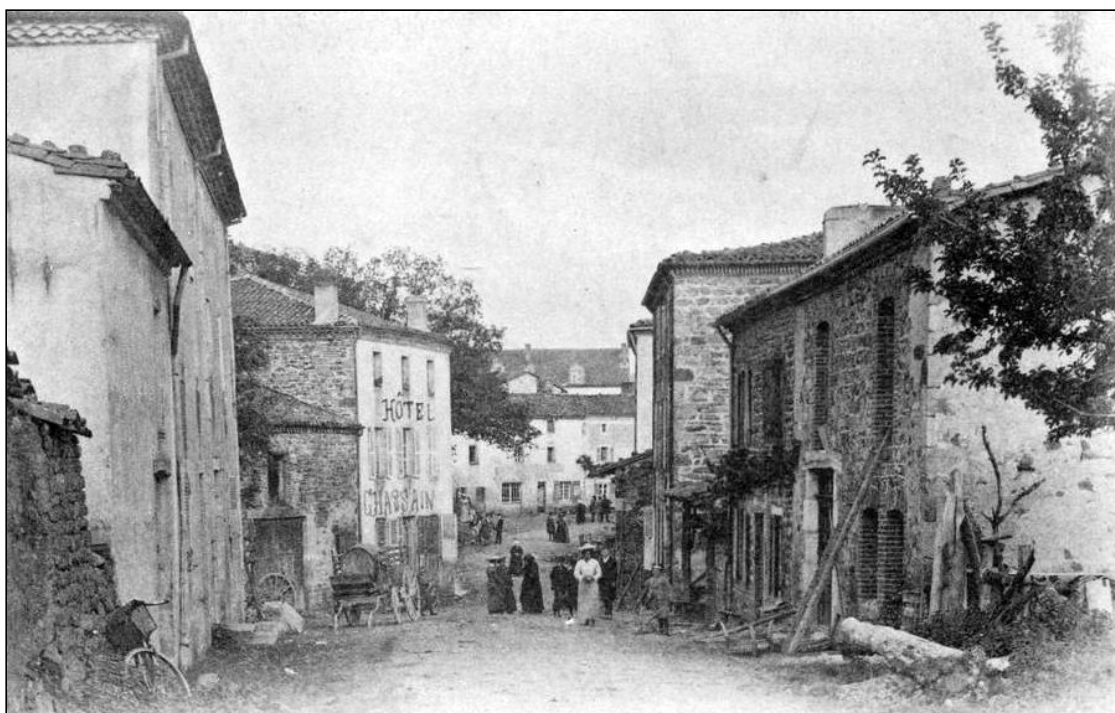
par Henri PONCHON

Madame Andrée CHADEBOST avait établi il y a plus d'un an une généalogie très complète du docteur CHASSAING, né à Brousse (63) ; nous la publions aujourd'hui en rappelant brièvement sa longue carrière politique.

Pendant près d'un demi-siècle, Eugène CHASSAING a représenté le Puy-de-Dôme soit comme député (1909 à 1919, 1946 à 1955) soit comme sénateur (1930 à 1944). Docteur et maire de Saint-Anthème, il a été un des hommes politiques majeurs du département, très apprécié de ses concitoyens. A l'automne 2010, une exposition lui a été consacrée par le Conseil général dont il fut le président de 1935 à 1940 et de 1949 à 1964. Un petit livret a été publié à cette occasion ; il nous servira de guide.



Portrait officiel du Dr Eugène CHASSAING, ancien sénateur du Puy-de-Dôme, telle qu'elle figure sur le site internet du Sénat (www.senat.fr)



La rue principale de Brousse. Au milieu, à gauche, l'hôtel CHASSAING.

Eugène CHASSAING est né dans le bourg de Brousse où son père, son grand-père et même son arrière-grand-père ont tenu une auberge tout en exerçant d'autres activités : cultivateurs ou scieurs de long selon les périodes de la vie. Aussi loin que les registres remontent, les CHASSAING sont établis à Brousse alliés à toutes les familles du voisinage.

Le père, Jules CHASSAING, sera aubergiste au côté de sa mère Antoinette COUPAT dès le décès de son père Annet en 1871 ; il a 21 ans. Et durant l'hiver, selon la tradition familiale, il part scieur de long du côté du Lioran (Cantal).

L'auberge, on la découvre sur d'anciennes cartes postales. Tout d'abord sous le nom d'hôtel CHASSAIN (le G a été oublié) dans la rue principale. Plus tard, on y retrouvera l'épicerie CHASSAING, tenue par Henriette FONTBONNE, l'épouse de Jules.



L'épicerie CHASSAING à Brousse

C'est là que va naître Eugène CHASSAING ; il fréquentera l'école communale de Brousse puis le collège religieux Saint-Pierre de Courpière et enfin le lycée Blaise-Pascal à Clermont-Ferrand, ayant obtenu une bourse. Il s'inscrit à l'école de médecine de la ville, qui propose, elle aussi, des bourses et termine ses études médicales à Paris, où il soutient sa thèse en 1901.

Il passe le concours de médecin des Messageries Maritimes mais n'ayant pas trouvé de place sur un navire, il accepte le remplacement du docteur BLANCHETON ; de Saint-Anthème. Il y revient après un voyage en Extrême-Orient comme médecin sanitaire et entame alors une carrière politique d'un demi-siècle.

Le docteur BLANCHETON est également maire de Saint-Anthème ; il devient son adjoint de 1904 à 1908 et adhère au parti républicain, radical et radical-socialiste. Jean-Pierre SABATERIE, le député, est élu sénateur ; Eugène CHASSAING remporte en mars 1909 l'élection législative partielle après avoir maintenu sa candidature face au candidat officiel des républicains. A 33 ans, il intègre la Chambre des Députés puis, en mars 1910, il est élu conseiller général du canton de Saint-Anthème après le décès du docteur BLANCHETON. Il est réélu député en 1910 et 1914.

C'est la guerre. Bien que réformé pour insuffisance cardiaque, il s'engage le 18 août 1914 pour la durée de la guerre et, en tant que médecin aide-major de 2^e classe

(grade des médecins de réserve pendant la guerre, équivalent à sous-lieutenant), il est chargé d'évacuations sanitaires (il sera promu aide-major de 1^{ère} classe en 1916).



Sur ce cliché, E. CHASSAING, médecin militaire, porte un caducée brodé au col de sa vareuse.



Grâce à ses relations ministérielles, on lui doit, en 1917, la création des premiers avions sanitaires, après avoir fait transformer un avion de guerre déclassé en avion de rapatriement.

Croix de guerre, croix de chevalier de la Légion d'honneur, lettre de félicitations du secrétariat d'État du Service de Santé récompensent son action.

Les règles de scrutin ayant été modifiées (scrutin départemental de liste), il perd son siège de député de 1919 à 1924, puis le retrouve en 1924 dans une liste d'union des radicaux et des socialistes : le « Cartel des gauches », au côté d'Alexandre VARENNE, Joseph CLAUSSAT et quelques autres. Le scrutin uninominal d'arrondissement rétabli, il est réélu à Ambert en 1928.



Eugène CHASSAING (face à l'objectif), jeune député radical-socialiste, déjeunant au café du Palais-Bourbon, avec les dirigeants de la SFIO dont Jean JAURES au fond, et Edouard VAILLANT (à droite barbe blanche).

Suite au décès en 1930 du sénateur Jean Pierre SABATERIE, il se porte candidat avec succès au Sénat, fonction qu'il conservera jusqu'à la guerre. En parallèle, il assume les fonctions locales de maire et conseiller général de Saint-Anthème. Il préside le Conseil général de 1935 à 1940.

Farouche pacifiste, il soutient les actions du gouvernement en faveur de la paix et de la réconciliation franco-allemande puis, *animé d'un patriotisme ardent*, défend la démocratie contre la menace hitlérienne, pour reprendre les termes de l'ouvrage du Conseil général.

En 1940, il va prendre une décision qui va marquer son avenir. Le 10 juillet 1940, il s'abstient lors du vote octroyant les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, malgré les pressions exercées localement par son collègue Pierre LAVAL, lui aussi sénateur du Puy-de-Dôme. Il sera le seul des 11 parlementaires du département à ne pas voter oui. Il est démis de la présidence du Conseil général, où il est remplacé par le sénateur-maire d'Issoire, Albert BUISSON, plus favorable au nouveau régime.

16 Novembre 1919

Liste

LISTE D'UNION RÉPUBLICAINE
et de
Réorganisation Nationale

Étienne CLÉMENTEL
Ancien ministre de l'Agriculture, ministre du Commerce et de l'Industrie, président du Conseil général, député sortant.

Jacques BARDOUX
Membre du Conseil fédéral de la Confédération Générale Agricole, professeur à l'École des Sciences politiques.

Docteur CHASSAING
Conseiller général, député sortant.

Guillaume HUGUET
Cultivateur, maire de Seychalles, président de la Société de Motoculture du Puy-de-Dôme.

Georges LIMET
Avocat, médaillé militaire, représentant des mutilés et combattants du Puy-de-Dôme.

B. MARROU
Viticulteur, conseiller général, maire de Ceyrat.

Docteur ROY
Conseiller général, maire de Rochefort-Montagne.

Composition de la Liste sur son journal électoral en 1919

Par ailleurs, les deux assemblées sont suspendues. Eugène CHASSAING n'aura donc plus d'activités politiques pendant la durée de la guerre.

N'ayant pas voté « oui » en juillet 1940, il peut se représenter aux élections législatives. Il fait liste commune avec Alexandre VARENNE, tête de liste. Cette liste n'obtenant qu'un seul siège en octobre 1945, il ne peut être élu ; il le sera en juin 1946 puis en 1951 jusqu'en 1955. En 1949, il retrouve la présidence du Conseil général qu'il conservera jusqu'à sa retraite politique en 1964. Il décède à Paris le 1^{er} mars 1968 ; il allait avoir 92 ans.

En 1931, il a épousé Geneviève CHOMETTE, née le 4 janvier 1906 à Ambert, fils de Jean-Benoît (1863-1945) qui avait été instituteur à la Faverie d'Ambert et de Jeanne-Marie BEAL (1878-1956). Ces CHOMETTE sont originaires d'Eglisolles ; on peut remonter jusqu'à un Jacques CHOMETTE (1600-1663) né à la Chomette de St-Clément-de-Vallorgues. Nous n'avons pas trouvé de lien identifiable avec Liliane CHOMETTE, de St-Anthème, la mère de l'académicien Dominique FERNANDEZ.

La généalogie d'Eugène CHASSAING

par Andrée CHADEBOST

1. Jacques Antoine Eugène CHASSAING ° 07.07.1876 Brousse, + 01.03.1968 Paris, x Paris 16.07.1931 avec Germaine CHOMETTE ° 04.01.1906 Ambert, + 04.11.1991 Paris 14^e.

2^e Génération

2. Pierre Jules CHASSAING agriculteur, scieur de long, aubergiste au bourg de Brousse dès 1871, ° 14.03.1850 Brousse, y+ 1929, yx 06.06.1875 (Cm 21.05.1875 Batisse, notaire à cunlhat)
3. Antoinette Joséphine Henriette FONTBONNE, ° 09.06.1855 Espinassier (Brousse), + 1942,

3^e Génération

4. Annet CHASSAING, aubergiste au bourg en 1860 et à son décès en 1871, ° 11.02.1823 Brousse, y+ 14.10.1871, y x 27.06.1844
5. Antoinette COUPAT ° 25.03.1824 Brousse (Fauchal) y+ 23.07.1888

6. Jacques FONTBONNE, cultivateur à l'Espinassier, ° 12.10.1819 Le Pissis (Brousse), + 08.10.1890 Espinassier (Brousse), x La Chapelle-Agnon 13.11.1850
7. Marie POINTON ° 01.10.1827 La Chapelle Agnon, + 30.09.1870 Espinassier (Brousse)

4^e Génération

8. Christophle CHASSAING, aubergiste au bourg, ° 20.06.1783 Brousse y+ 08.10.1851, y x 03.09.1807
9. Marie PORTE ° 31.08.1784 Brousse, y + 24.12.1860

Note : le même jour Jacques CHASSAING, son frère cadet, âgé de 21 ans, épouse Antoinette CIBO.

10. Louis COUPAT ° 3 Pluv. an IV Champmartin (Brousse), y x 12.09.1820
11. Marie COUPAT ° 3 Vent. an IV Champmartin
12. Pierre FONTBONNE ° (lacunes aux A.D) Ceilloux, + 9.11.1858 Espinassier (Brousse), y x 04.10.1815
13. Marguerite POINTUD ° 12.04.1789 Egliseneuve des Liards, + 13.01.1847 Le Coudert (Brousse)
14. Pierre POINTON cultivateur, ° 17 Messidor an IV Les Farges (La Chapelle Agnon), y x 22.04.1815
15. Marie TOURNEBISE ° 13 Messidor an IV Grandval, + 5.01.1840 La Chapelle Agnon

5^e Génération

16. Jean CHASSAING, cultivateur, ° 02.03.1743 Montméat (Brousse), y x 29.04.1766
17. Jeanne MONTMÉAT, ° 26.05.1748 Brousse, + av.1807
18. Estienne PORTE, laboureur, ° 07.09.1757 Lacau (Giat), + av 1807, x Brousse 10.11.1783
19. Anne TERRASSE, ° 17.10.1763 Brousse
20. Antoine COUPAT, laboureur, ° 08.12.1737 Brousse, y x 06.11.1770
21. Jeanne BUISSON, ° 29.09.1750 Genettes (Condat-les-Montboissier)
22. François COUPAT, cultivateur, ° 20.11.1750 Brousse, y x 09.11.1784
23. Antoinette DELAIRE, ° 23.04.1780 Brousse
24. Claude FONTBONNE, ° 02.03.1760 le Breuil (Ceilloux), + av 04.10.1815 le Faut (Auzelle), x Ceilloux 03.10.1786
25. Benoîte PRULHIÈRE, ° 25.02.1757 le Faut (Auzelle)
26. Jean POINTUD, ° 10.04.1757 la Verrerie (Égliseneuve-des-Liards), + av. 04.10.1815, y x 26.10.1779
27. Antoinette MICHY, ° 27.03.1761 la Michinie (Condat-les-Montboissier)
28. Simon POINTON, ° 16.04.1760 Les Farges (La Chapelle Agnon), y x 19.02.1787
29. Jeanne CONSTANCIAS, ° 10.04.1762 Les Farges (La Chapelle Agnon)
30. Antoine TOURNEBISE, ° 19.05.1767 Le Montel (Grandval), x 28 pluviôse an IV
31. Antoinette DESMAISON, ° 24.09 1722 Desmaison (Bertignat)

6^e Génération

32. Claude CHASSAING, journalier, ° 19.05.1715 Brousse, y x 07.06.1735
33. Michelle LAROCHE, ° Saint-Jean-des-Ollières
34. Annet MONTMEAT, ° 14.09.1707 Brousse, + av le 26.05.1748, x Brousse 12.02.1732 (parents nn au x)
35. Marguerite LAROCHE, ° 09.10.1715 Brousse (lacunes 1721-1736 aux AD)
36. Jean PORTE, ° Giat, y x 05.02 .1749
37. Antoinette LAPORTE, °Giat
38. Charles TERRASSE, ° Chamalières, x 19.02.1760
39. Marie BRES (BREUIL), ° 07.03.1736 Brousse
40. Guillaume COUPAT, ° 28.04.1705 Brousse, y x 01.09.1733
41. Clauda ESPECHE, ° 02.06.171 le Sopt (Condat les Montboissier)

42. Laurent BUISSON, ° 28.10.1728 Genettes (Condat-les-Montboissier), + 14.04.1785, x 21.07.1744 Saint-Genès-la-Tourette,
43. Paule COLLANGE, ° ca 1725 Saint-Genès-la-Tourette, + 23.07.1760 à 35 ans, Condat-les-Mont.
44. Louis COUPAT, ° 09.09.1734 Brousse, y x 10.10.1758,
45. Jeanne VAUDABLE, ° 22.10.1735 Brousse,
46. Guillaume DELAIRE, laboureur, ° 29.09.1735 Brousse, y x 25.02.1754,
47. Anne (Antoinette) VEILLERETTE, ° 26.11.1730 Auzelle
48. Pierre FONTBONNE, ° Ceilloux (le Breuil) (lacunes aux A.D de 1714 à 1735), y x 21.02.1754
49. Michelle COUPAT, ° Lachamp (Saint-Dier) (lacunes aux A.D), + 05.01.1781 Ceilloux
50. Barthélemy PRULIÈRE, ° 19.04.1711 le Faut (Auzelle), + av. 1786, y x 14.11.1741,
51. Catherine CHONION, ° 23.12.1720 Auzelle, + av. 1786,
52. Jacques POINTUD, ° 24.02.1727 la Perrerie (Condat-les-Montboissier), y x 21.08.1753
53. Marguerite BUISSON, ° 03.06.1728 Genettes (Condat-les-Montb.),
54. Sebastien MICHY, ° 28.11.1728 la Michinie (Condat-les-Montb.), + 11.01.1782, à 70 ans, Montmorin (Condat les Montb.), y x 27.02.1753
55. Marie MANCIER ° 24.01.1730 Brousse
56. Antoine POINTON, ° 05.01.1736 les Farges (La Chapelle-Agnon), y x 09.09.1755
57. Antoinette GUILLAUMON l'ainée, ° 11.02.1738 La Chapelle-Agnon,
58. Guilhaume CONSTANCIAS, °(lacunes aux AD) au Mas de Farges (la Chapelle-Agnon), y x 18.05.1761,
59. Anne DUBOURGNOUX, ° 14.10.1742 Constancias (la Chapelle-Agnon)
60. Benoit TOURNEBISE, ° xx.09.1735 Grandval, y x 24.02.1756,
61. Marie DURANTON, ° ? Grandval, + av 28 Pluv. An III,
62. François DESMAISONS, ° 04.03.1731 la Mayoux (Bertignat), y + ap 28 Pluv. an III, y x 14.10.1755,
63. Marie GOUTTE, ° 10.03.1731 le Chatelet (Bertignat), y + av. pluviôse An III,

7^e Génération

64. Sébastien CHASSAING, ° 14.05.1693 Brousse, y x 12.02.1714,
65. Antoinette MONTAGNE, ° 01.03.1693, Brousse
66. Jean LAROCHE, ° Saint Jean des Ollières, y x 26.10.1706
67. Marie FAYET, ° Saint -Dier (lacunes aux AD)
68. Guillaume MONTMEAT, ° ca 1670, + 31.12.1745 Montmeat (Brousse, x Brousse 23.02.1705
69. Françoise CHASSAING, ° ca 1690, + 29.10.1741 Montmeat
70. Louis LAROCHE, x Brousse 15.01.1715
71. Dauphine FOUGERE
72. Charles PORTE, ° Lacau (Giat), y + 30.11.1759, y x 01.08.1704,
73. Gabrielle BELON, ° Giat ?
74. Jean LAPORTE, ° ca 1703 (Selon son + à 45 ans) au Mas (Giat), y + 24.06.1748,
75. Anne RENON, ° 16.09.1708 Giat
76. Paul TERRASSE, ° Chamalières (Lacunes aux A.D)
77. Jeanne BOUDOL, ° Chamalières ?

78. Robert BREUIL, ° 17.06.1706, Brousse, y x 27.09.1723
79. Anna CHABROLLES, ° 24.08.1705 Brousse
80. Jean COUPAT, ° ca 1661 (selon son + à 50 ans) Brousse, y + 16.06.1711
81. Marie MONTEL, ° Brousse
82. Andrieu (André) SPECT (ESPÉCHE), ° Condat les Montb.), y x 12.10.1710
83. Anne FAYE, ° ca 1687 (selon son + à 74 ans) Condat les Montb., y + 17.04.1761 au Bourg
84. Michel BUISSON, ° ca 1683 (selon son + à 73 ans) Genettes (Condat les Montboissier), y + 08.10.1756, y x 07.11.1713
85. Vitalle MARQUET, ° ca 1696 (selon son + à 57 ans) Sainte Catherine du Fraisse, + 10.04.1753 Condat
86. Louis COLLANGES, + av 23.07.1760, x 15.01.1704 Saint Genès la Tourette,
87. Barthélemy VOLUMARD, ° 15.03.1691 Saint Genès la Tourette, y + 28.02.1737
88. Guillaume COUPAT, ° 28.04.1705 Brousse y x 01.09.1733
89. Clauda ESPECHE, ° 02.06.1717 Le Sopt (Condat-les-Montboissier)
90. François VAUDABLE, ° 22.07.1715 Brousse, y x 08.03.1734
91. Jeanne CHABROLLES, ° 02.03.1715 Lairauroux (Brousse)
92. Antoine DELAIRE, ° 08.05.1701 Brousse, y + av. 29.09.1735, y x 08.02.1723
93. Françoise COUDERT, ° 1702 Brousse, + av. 29.09.1735,
94. Louis VEILLERETTE, ° 23.05.1697 Auzelle, (Rousse) y x 19.09.1724
95. Marguerite BOSMET, ° 21.04.1704 Auzelle
96. Jean FONTBONNE, ° Ceilloux, y + av 21.02.1754, y x 20.11.1725
97. Marie MELIODON, ° 13.07.1706 le Breuil (Ceilloux), y + av 21.02.1754
98. Antoine COUPAT, + av. 21.02.1754
99. Anne BOISSIER, + av.21.02.1754
100. Antoine PRULHIÈRE, ° 13.09.1672 Le Faut (Auzelle), y + 23.05.1760, y x Cm 26.02.1682 (TOURENAIRE, Not. Cunlhat),
101. Jacqueline DELAVASSE, + 28.05.1748 la Roche (Auzelle),
102. Claude CHONION, ° 21.11.1697 Auzelle, y x 15.01.1720
103. Marie DUMAS, ° 09.11.1703 Auzelle
104. Jacques POINTUD, ° 07.06.1696 La Perrerie (Condat les Montb.), y + 06.09.1748, y x 09.11.1722
105. Marie SAUVADET, ° 23.04.1700 La Michinie (Condat les Montb.),
106. Laurent BUISSON, ° Genettes (Condat les Montb.), y x 28.11.1713
107. Anne LONGECHAL, ° Echandelys, + 26.06.1752 Genettes (Condat les Montb.)
108. Jean MICHY, ° 27.12.1701 La Michinie (Condat les Montb.), y + 16.06.1755, y x 15.01.1726
109. Marie ANGLADE, ° 03.05.1707 La Foresterie (Echandelys), + 24.03.1741 La Michinie (Condat les M.)
110. Alexandre MANSIER, ° Brousse, y x 12.02.1725,
111. Anne CHASSAING, ° 10.03.1705 . Brousse
112. Jean POINTON, marchand, ° Farges (La Chapelle Agnon), y x 01.02.1724
113. Anna LAFFONT, ° 23.05.1705 La Chapelle-Agnon,
114. Jean GUILLAUMON, ° La Chapelle-Agnon, y x 28.01.1723
115. Anne BAILE (BESLE),
116. Adrien CONSTANCIAS, laboureur ° Le Mas de Farges (La Chapelle-Ag), y + av. 18.05.1761
117. Anne CHALET,
118. Benoit DUBOURGNOUX, tisserand, ° 15.07.1714 à Constanças (La Chapelle Ag), y + av. 18.05.1761, y x 23.10.1739,
119. Jeanne MAROTTE, ° 28.11.1721 Le Prat (Bertignat) + ap 18.05.1761,
120. Antoine TOURNEBISE, ° 25.01.1711 Grandval, y + av. 21.09.1735, y x 26.02.1732
121. Damiane CELIER, ° 03.05.1709 Bertignat,
122. Jean Duranton, ° Saint-Amand–Roche-Savine, y x 07.02.1719
123. Antoinette PRADIER, ° ca. 1697 (selon son + à 40 ans), y + 30.03.1737
124. Joachim DESMAISON, ° 02.08.1705 Bertignat, y x 27.11.1725,
125. Marie FONLUP, ° 01.04.1703 Bertignat,
126. Michel GOUTTE, ° 14.09.1705 Bertignat, y x 20.11.1725
127. Pironne MOURLEVAT,

8^e Génération

128. Jacques CHASSAING, ° ca 1657 (selon son + à 48 ans) Brousse, y + 29.07.1705 Montméat 5Brousse)
129. Marie MONTAGNE, ° Brousse
130. Claude MONTAGNE, ° Le Moulin de Véral (Brousse), y + 20.07.1693
131. Charlotte DISSARD, ° Brousse, y + 03.10.1704 Le Moulin de Verial,
136. Annet MONTMÉAT, marchand, ° ca 1640 (selon son + à 74 ans) Montméat (Brousse), y + 18.03.1714,
137. Jeanne OGERIE, ° ca 1654 (selon son + à 60 ans) Brousse, y + 20.04.1714 à Montméat,
138. Gabriel CHASSAING, ° Brousse, y + 13.11.1720 Montméat,
139. Pironnelle FISCAL, ° Montboissier,
Note : suivant les baptêmes, elle est notée FISCAL ou PARROT (patronyme de sa mère)
142. Sieur Antoine FOGÈRE, ° Brousse, y + 12.02.1731, x Cm 22.02.1661 (DURANTHON Claude à Cunlhat),
143. Anne MONTAGNE, ° ca 1649 (selon son + à 45 ans) Brousse, y + 25.04.1694 Fougères,
144. Pierre PORTE, ° Lacau (Giat), y+ av. 01.08.1714,
145. Gasparde MALPELAT (Marpelat) ° Giat, y + av.25.11.1706,
146. Mathieu BELON, ° Giat, y + av. 01.08.1704,
147. Françoise SOUCHAL, + ap 01.08.1704,
150. Michel RENON,
151. Michelle BERGIER,
152/153 et 154/155 à Chamalières (Lacunes aux AD)
156. François BREUIL, ° Sugères, x 04.02.1704 Brousse
157. Jeanne DUFAY, ° Brousse,
158. Alexandre CHABROLLE, journalier, ° Brousse, y x 10.07.1703
159. Isabeau CHARRIER, (Servante au x) ° Brousse

168. Laurent BUISSON, ° Condat-les-Montb., x Cm 12.08.1674 (Me PEYNET au Vernet- la-Varenne)
169. Philliberte DAUSTREVVY, ° le Moy jeune (Vernet la Varenne),
170. Jacques Marquet, ° Ste-Catherine-du-Fraisse
172. Cosme COLLANGE, ° Saint-Genès?, + av. 15.01.1704
174. Antoine VOLUMARD, ° St Genès-la-Tourette, y + 11.04 1738 au Bouchet , y x 22.11.1689
175. Anne BOUCHERON, ° ca 1665 (selon son + à 80 ans) St Genès-la-Tourette, y + 04.08.1745,
176. Jean COUPAT, ° ca 1661 (selon son + à 50) Brousse, y + 16.06.1711 Champmartin,
177. Marie MONTEL, ° Brousse, y + 02.05.1731 Champmartin,
178. = 82
179. = 83
180. André VAUDABLE, ° Fauchal (Brousse), y + av. 15.02 1748, x 30.08.1703 Condat-les-Montb.
181. Antoinette HOSPITAL, ° La Farge (Condat-les-Montb.), + ap. 15.02.1748 Brousse,
182. Antoine CHABROLLE, ° Lairauroux (Brousse), y + 26.03.1742, y x 05.07.1695,
183. Jeanne BARRIÈRE, ° Les Combes (Brousse), y + 02.05.1749 Lairauroux,
184. Guillaume DELAIRE, ° Brousse, y + ap.02.1723
185. Marie SAPIN (SAPT), ° ca 1675 (selon son + à 45 ans), + 05.10 .1720 Coupat (Brousse),
186. Gilbert COUDERT, ° Brousse, y+ ap. 29.04.1703
187. Antoinette CHABROLLE, ° ca 1669 (selon son + à 35 ans) Lairauroux (Brousse), y + 30.07.1704 Logerie,
188. Giraud VEILLERETTE ° 25.05.1668 Auzelle, y x 02.08.1696,
189. Anne FUSTIER, ° Auzelle
190. Annet BOSMET, ° Auzelle, yx 31.08.1700
191. Antoinette BRIAT, ° 10.02.1679 Auzelle,
192. Pierre FONTBONNE, ° Ceilloux,
193. Magdeleine SOLIGNAT, ° Ceilloux
194. Guillaume MÉLIODON, ° le Breuil (Ceilloux), x 20.11.1703 Ceilloux,
195. Anna COSTE, ° 06.08.1668 Ceilloux,
200. Annet PRULHIÈRE, ° Auzelle, y+ 16.10.1700 teste 07.10.1700 le Faut (Auzelle),
201. Françoise PRADIER, ° Le Buisson Rafinal (Auzelle), y + av. 22.12.1680,
202. Antoine LAVAISSÉ (DELAVAISSÉ), ° La Vaisse (St-Eloy-la-Glacière), + av.22.12.1680 Auzelle,
203. Marie DUMAS, + av. 26.02.1686 la Roche (Auzelle)
204. Annet CHONION, ° Auzelle,
205. Anne FOUGERES, ° Echandelys,
206. Antoine DUMAS, ° 1671 (26ans au x) Auzelle, x 03.09.1697 Echandelys,
207. Michelle POINTUD, ° 1677 (20 ans au x) Les Amouillaux (St-Eloy -a-Glacière)
208. Charles POINTUD, ° Condat-les-Montb., y + 01.08.1702,
209. Françoise GARDY, ° La Perrerie (Condat-les-Montb.), y + 24.12 .1723,
210. Jean SAUVADET, ° La Michinie (Condat-les-Montb.), y + 16.09.1719,
211. Gabrielle HIBERTIE, ° Echandelys
212. Antoine BUISSON, ° Condat-les-Montb., y + 02.10.1700
214. Andrieu (André) LONGECHAL, ° Echandelys, y x Cm. 16.09.1685 (Not. BASTIER),
215. Antoinette COMMUNAL, ° Echandelys, y + 15.06.1705 à Deux-Frères,
216. Sébastien MICHY, ° La Michinie (Condat-les-Montb.), y x 02.02.1701, y + 28.11.1737,
217. Marie CHAMPROUX, ° Meydat Petit (Condat-les-Montb.), + 12.10.1706 La Michinie (Condat),
218. Claude ANGLADE, ° La Foresterie (Echandelys), y + 17.05.1710,
219. Jeanne CARRON, ° Montgiol (St-Eloy-la-Glacière), + 09.09.1725 La Foresterie (Echandelys),
220. Jean MANSIER, ° à Brousse, y x 04.02.1698,
221. Antoinette LAROCHE, ° Brousse,
222. Benoît CHASSAING, ° 1665 (selon son + à 45ans) Brousse, y + 19.10.1710,
223. Pironnelle GAILLARD, ° 1672 (selon son + à 40 ans), + 25.01.1712 Montméat (Brousse)
226. Antoine LAFFONT, de La Chapelle-Agnon,
227. Jeanne CROST, de La Chapelle Agnon,
228. Estienne GUILLAUMON, ° Le Puy (La Chapelle-Agnon), y x 17.08.1692,
229. Jacqueline COLLY, ° à Miolane (La Chapelle-Agnon)
230. Cosme BELLE (Baille), La Chapelle-Agnon,
236. Noël DUBOURGNOUX, ° St-Gervais-sous-Meymont, y + av 23.10.1739,
237. Antoinette CHARLAT, ° St-Gervais-sous-M., + av 23.10 .1739,
238. Jean MAROTTE, laboureur, ° Le Prat (Bertignat), y + av 23.10.1739, y x 13.06.1719,
239. Marie DAVID, ° 15.10.1703 Bertignat,
240. Jean TOURNEBISE, ° Granval,
241. Jeanne GACHON, ° Granval,
242. Benoît CELLIER, ° Bertignat,
243. Marie MATHIAS, ° Bertignat,
244. Georges DURANTON, ° Granval, y x 02.11.1689
245. Catherine DURANTON, ° Granval
246. Antoine PRADIER, ° Grandval, y x 17.09.1683
247. Benoîte VACHERON, ° 1676 (selon son + à 60ans), + 28.10.1736 Grandval
248. François DESMAISON, ° Bertignat, y x 16.02.1700,
249. Marie DOUSSON, ° Bertignat
250. Mr.Annet FONLUP, marchand, ° Bertignat
251. Jeanne RIMBAUD, ° Bertignat ?
252. Pierre GOUTTE, ° Le Chatelet (Bertignat)
253. Toinette DUCROST, ° Bertignat

9^e Génération

256. François CHASSAING, ° Brousse (présent au + de son fils Jacques), y + 08.01.1708
262. Claude DISSARD, ° Issard (Brousse), y + ap. 20.01.1681
272. Charles MONTMÉAT, ° Montméat (Brousse)
274. Ylère OGERIE, ° Montaigut (Brousse), y + av. 31.08.1673
275. Jeanne BOURZILLON, + Montaigut av. 1673
278. Gabriel FISCAL, ° Montboissier, + av.1693
279. Marthe PARROT, ° 29.09.1639 Le Moyne (Brousse), y + 31.03.1694
284. Claude FOUGERES, ° Fougères (Brousse), y + av. 22.02.1661

285. Françoise COUDERT, ° les Combes (Brousse), + ap.22.02.1661 Fougères (Brousse),
314. Antoine DUFAY, ° 1662 (selon son décès à 33ans) Fauchal (Brousse), y + 02.06.1695,
315. Jeanne VAUDABLE, ° Fauchal (Brousse)
336. Jacques BUISSON, ° Genettes (Condat-les-Montb.), y + av. 12.08.1674
337. Marie DAUTEYRAS, ° Brousse ?, + av.1674 Genettes,
338. Guillaume DOSTREVIS, ° Le Moy Jeune (Vernet-la-Varenne), y + 12.05.1693,
339. Marie DÉGOUNICHES, ° le Vernet, + av. 1702
348. Pierre VOLUMARD, ° les Espures (St-Genès-la-Tourette), y + 20.06.1681 (teste le 16.06.1681),
349. Jacqueline POMEL, ° les Espures (St-Genès), y + ap. 27.05.1696
350. Guillaume BOUCHERON, ° La Faurie (St-Genès-la-T.), y + 16.03.1695
351. Barthélemy VIGNAL, ° La Faurie (St-Genès-la-T.), y + 05.05.1706
360. Christophle VAUDABLE, ° Fauchal (Brousse)
361. Antoinette USCLADE, ° Brousse
362. Toussaint HOPITAL, ° La Farge (Condat), y + 14.05.1723
363. Anne TERRIOUX, + av. 1692 La Farge (Condat)
364. Claude CHABROLLES, maréchal ° 09.06.1641 Lairauroux (Brousse), y + 29.10.1686, x Cm 22.01.1665,
365. Anna MONTAGNE, ° 1645 (selon son + à 75 ans) Fougères (Brousse), + 04.04.1720
366. Benoit BARRIERE, ° Les Combes (Brousse), y + av. 05.07.1685,
367. Marguerite COUDERT, ° 1658 (selon son décès à 45 ans) Brousse, y + 29.04.1703
376. Antoine VEILLERETTE, ° Auzelle
377. Pironnelle ROCHE, ° Auzelle
388. Jean MELIODON, ° Tissonière (Ceilloux), y + ap. 10.11.1703
389. Halis CHALAGIRAUD, ° Ceilloux, y + ap.1703
390. Guillaume COSTE, ° Ceilloux, y + ap.1703
391. Antonia VIGNEVEILLE ° Ceilloux, y + ap. 1703
400. Christophle PRULHIÈRE, marchand, ° le Faut (Auzelle), + teste 28.04.1684 (Laurent MATUÇIÈRES Nre Cunlhat)
401. Marie CHAUTARD, ° les Gruns (Auzelle), + le Faut (Auzelle) av. 28.04.1684,
402. Guillaume PRADIER, estaminier, ° Buisson Rafinal (Auzelle), y + av. 16.12. 1676
403. Antonia MAJOUNE,, + ap.16.12.1676 Auzelle
404. Barthélemy LAVAISSE, ° la Vaisse (St-Eloy-la-Glaçière), y + av.12.05.1680
405. Antonia PISSIS, + ap. 25.07.1692 la Vaisse,
406. Sieur Georges DUMAS, estaminier, ° la Roche (Auzelle), y + ap 17.02. 1686
407. Jacqueline BRAVARD, ° Auzelle, + la Roche (Auzelle) ap 17.04.1675
412. Pierre DUMAS, ° Echandelys, y + av. 1697
413. Anne FOUGERES, ° Echandelys
414. Bertrand POINTUD, laboureur, ° Les Amouillaux (St-Eloy-la-Glaçière), y + 17.01.1713
415. Marie CHÈLES, + 20.01.1713 les Amouillaux
420. Jean SAUVADET aîné, ° la Michinie (Condat) 1629 (selon son décès à nonante ans), y + 16.09.1719, y x Cm 26.01.1654 (DON notaire Sauxillanges)
421. Gabrielle GARDY ° St-Genès-la-Tourette, + ap 26.01.1680 La Michinie (Condat)
422. Antoine HYBERTIE, ° le Buisson (Echandelys), y x Cm 17.08.1649 (Hélain GUÉRINON nre Echandelys)
423. Anne ARNAUD, ° le Buisson (Echandelys)
432. Jean MICHY, laboureur, ° la Michinie (Condat), y + 27.10.1718
433. Antonia SAIGNELONGE, ° Valençon (Sugères), + 10.12.1706 La Michinie (Condat)
434. Pierre CHAMPROUX, ° 1638 (selon son décès à 65 ans) Meydat Petit (Condat), y + 28.02.1703
435. Jeanne GIRON, ° 1642 (selon son décès à 80ans) Condat, y + 19.05.1722 Meydat Petit
436. Estienne ANGLADE, laboureur, ° la Foresterie (Echandelys), y + av. 02.06.1688
437. Marguerite CHABOISSIER, ° la Sibodie (Echandelys), + 10.01.1712 la Foresterie
438. Eloy CARRON, laboureur, ° Montgiol (St-Eloy-la-Glaçière), y + av. 05.09.1701
439. Benoite PONCHON, + 21.04.1706 Montgiol
440. Gilbert MANSIER, ° 1650 (selon son décès à 60ans) Brousse
441. Marie COUDERT, ° Brousse
456. Benoid GUILLAUMON, °le Puy (La-Chapelle-Agnon)
458. Estienne COLLY, ° Miolane (La Chapelle-Agnon)
476. Estienne MAROTTE, métayer, le Prat (Bertignat)
477. Antoinette COSTE, ° Bertignat
478. Jean DAVID l'aîné, ° Bertignat
479. Jeanne TAILLANDIER, ° le Prat (Bertignat)

10^e Génération

676. Jean GONICHE, laboureur, ° le Moy Jeune (Le Vernet), y + ap.1625
677. Michelle MOSNIER, ° Saint-Etienne-sur-Usson, + ap 1625 Le Vernet
684. Blaise VOLUMARD, ° 18.06.1606 Condat, fs Jehan et Jehanne TOURETTE,
728. Jean CHABROLLES, ° Lairauroux (Brousse), y + av. 18.09.1655
729. Antonia FEYDIDES, ° Le Veyrial (Brousse), + Lairauroux ap. 18.09.1655
730. Mr Gabriel MONTAGNE, marchand, ° Fougères (Brousse), y + 26.06.1693, y x 08.01.1641
731. Jeanne DARTEYRE, ° Brousse, + Fougères av. 1665
840. Jacques SAUVADET, ° Lous Bénis (St-Quentin-sur-Sauxillanges), y x Cm. 04.10.1609
841. Jeanne ROUVET, ° Les Granges (St-Quentin)
842. Marc GARDY, ° St-Genès-la-Tourette, y + av.1654
843. Pironnelle RODDIER, ° Manglieu ?, + ap. 08.09.1654 Les Moiras (Chaméane)
844. Jean HYBERTIE, ° le Buisson (Echandelys), y + av. 17.08.1649, y x Cm 13.02.1620 (Jean GUÉRINON nre Echandelys)
845. Damiane DUMAS, ° le Mas (Echandelys), + ap. 17.08.1649 le Buisson (Echandelys)
846. Anthoine ARNAUD, ° 21.12.1604 le Buisson (Echandelys), y + ap. 17.08.1649, y x Cm 04.05.1635 (Hélain GUÉRINON nre Echandelys)

847. Jehanne MONTEL, ° le Buisson (Echandelys), y + ap. 17.08.1649
 864. Anthoine MICHY, laboureur, ° la Michinie (Condat), y + ap. 06.05.1635
 866. Jehan SAIGNELONGE, métayer, ° le Morel (Condat), y + av. 1700
 867. Anna GIRON, + av. 1700 le Morel
 868. Damien CHAMPROUX, ° 14.05.1606 Meydat Petit (Condat)
 872. Anthoine ANGLADE, ° la Foresterie (Echandelys) y + teste 10.10.1631
 873. Marie GROLET, ° Deux-Frères (Echandelys), + ap. 06.05.1652 la Foresterie
 876. Pierre CARRON, ° 11.09.1601 Montgiol (St-Eloy-la-Glaç.)
 877. Mathurine BOUR, ° St-Bonnet-le-Bourg

11° Génération

1458. H.P. Jehan FEYDIDES, ° 08.06.1574 Le Véral (Brousse), y x 26.01.1602
 1459. Antonia MONTAGNE, ° Brousse
 1460. Louis MONTAGNE, sergent, ° Fougères (Brousse) y + 24.12.1686, yx cm 26.10.1626
 1461. Anna CHABROLLES, ° Brousse, y + ap. 1674 Fougères
 1680. Anthoine SAUVADET, + ap. 05.10.1630 Loubènis (St-Quentin)
 1681. Nn BARLET, ° St-Quentin
 1682. Pierre ROUVET l'aîné, ° Les Réals (St-Quentin), + ap. 27.06.1635 Les Granges (St-Quentin)
 1683. Catherine NAULTA, ° Montmorin (Condat) teste 16.11.1633 Les Granges (St-Quentin)
 1688. Mr Anthoine HYBERTIE, ° le Buisson (Echandelys), y + teste 12.11.1632
 1689. Jehanne BELLOUZOUX, ° Auzelles, + 23.11.1631 le Buisson (Echandelys)
 1690. Estienne DUMAS l'aîné ° le Mas (Echandelys), y + 06.06.1631
 1691. Jehanne CHONION, ° Echandelys, y + ap. 10.10.1624 le Mas
 1692. Germain ARNAUD, ° le Buisson (Echandelys), y + ap. 04.05.1635, y x Cm 27.01.1601 (GUÉRINON Jehan nre Echandelys)
 1693. Jehanne GUATIER ° St-Eloy-la-Glaç., + ap. 24.08.1611 Le Buisson
 1694. Anthoine MONTEL, ° le Buisson (Echandelys), y + teste 13.12.1620 (Jehan GUÉRINON nre Echandelys)
 1695. Anna GROLET ° Echandelys, + ap. 12.05.1622 le Faux Planta (Echandelys)
 1736. Jehan CHAMPROUX, ° 02.01.1575 Meydat Petit (Condat)
 1737. Antonia BUISSON, ° Le Bouchet (Condat), + entre 1656 et 1678,
 1744. Robert ANGLADE, métayer ° Le Cluel (Echandelys), + av. 20.04.1630 au domaine de Langlade la Foresterie (Echandelys)
 1745. Catherine DUTOUR ° la Foresterie (Echandelys), y + ap 20.04.1630

12° Génération

2362. Jehan BARLET ° St-Quentin/Sauxillanges, y x av. 08.09.1630 Les Planissards

2376. Pierre HYBERTIE, ° le Buisson (Echandelys), y + av. 11.11.1601
 2377. Catherine BARRIERE, ° Brousse
 2378. Mr Girault BELLOUZOUX, notaire, ° Auzelles ?, y + av. 1607,
 2379. H F Dauphine BASTIER, ° la Praderie (Brousse) ?, y + ap. 1607
 3380. Jehan DUMAS, ° le Mas (Echandelys), y + av. 23.12.1596
 3384. Georges ARNAUD, ° le Buisson (Echandelys), y + ap. 18.11.1622
 3385. Bleyne TOURETTE, ° Montmorin (Condat), + ap. 21.12.1604 le Buisson (Echandelys)
 3386. Anthoine GUATIER ° Montgrain (St-Eloy), + av 27.01.1601 Buisson (Echandelys)
 3387. Nn FISCAL, ° Montboissier, y + av. 1601
 3472. H.P. Jehan CHAMPROUX, laboureur, ° Meydat Petit (Condat)
 3473. Anthonia SAUVADET, ° Pissis (Condat)
 3488. Germain ANGLADE, laboureur ° Le Cluel (Echandelys), y + 21.11.1612
 3489. Izabel FABRE, ° les Bordes (Echandelys), y + ap. 1612 le Cluel
 3490. Michel DUTOUR, ° Echandelys, y + av. 1603 la Foresterie
 4724. Guillaume BARLET, ° les Planissards (St-Quentin), y + av. 06.03.1600
 4758. Louis BASTIER, ° La Praderie (Brousse), vivant en 1544
 4759. Jehanne FAURE, vivante en 1561
 6576. Mr Anthoine ANGLADE, ° Le Cluel (Echandelys), y + av. 19.02.1594
 6577. Françoise ROUVET ° Echandelys, y + av. 1604 Le Cluel
 6578. Estienne FABRE, métayer, ° Echandelys, y + ap. 19.02.1594 les Bordes
 6772. Claude GUATIER, ° Montgrain (St-Eloy), y + ap. 11.06.1587

Activité politique (!) locale

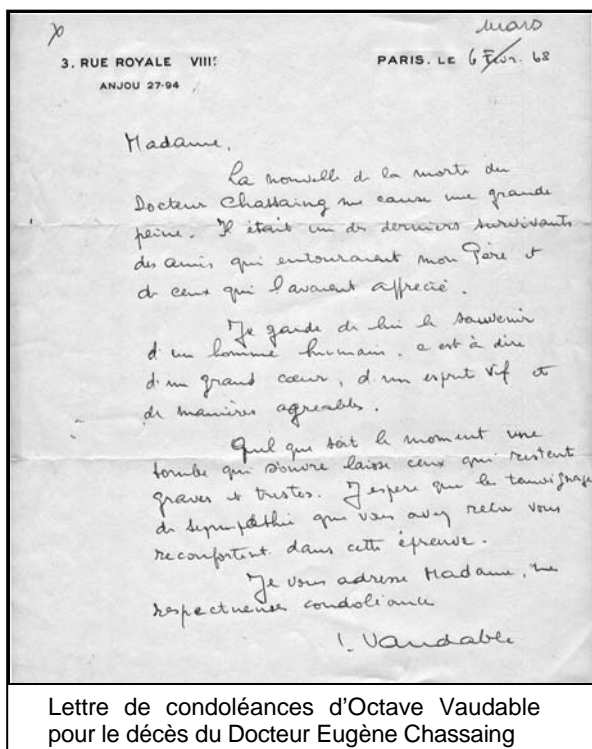


Eugène CHASSAING (avec le broc) dans les années 1911/1914 avec Joseph CLAUSSAT (derrière le broc) et Etienne CLEMENTEL à droite.

Cousinage avec Octave VAUDABLE

La généalogie d'Octave VAUDABLE propriétaire du célèbre restaurant « Chez Maxim's », entre les deux guerres, a été publiée dans le numéro 134 (novembre 2010) de « A moi Auvergne ! » Nous indiquions alors que le docteur CHASSAING avait soigné son ami Octave VAUDABLE, victime d'une congestion pulmonaire, pendant l'hiver 1923/1924. Le grand-père d'Octave était originaire de Brousse comme les CHASSAING. Mais, il existe également un double cousinage entre les deux personnages :

- le couple Sébastien CHASSAING-Antoinette MONTAGNE, sosas 64/65 du député et 158/159 d'Octave,
- le couple André VAUDABLE-Antoinette HOSPITAL, sosas 128/127 d'Octave et 180/181 d'Eugène CHASSAING.



Lettre de condoléances d'Octave Vaudable pour le décès du Docteur Eugène Chassaing

Pour en savoir plus

- *D' Eugène CHASSAING (1876-1968) De la médecine à l'engagement politique*, Edité par le Conseil général du Puy-de-Dôme, Livrets des Expos, n° 8-septembre 2010.
- le blog : <http://docteurchassaing.blogspot.fr>
- le site du Sénat
http://www.senat.fr/senateur-3eme-republique/chassaing_eugene0995r3.html
- le site de l'Assemblée nationale :
<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/biographies/IVRepublique/chassaing-eugene-antoine-eugene-07071876.asp>
- l'un et l'autre recopient le :
Dictionnaire des Parlementaires français 1889-1940 de Jean JOLLY
- « Histoire médecine et armées », 2010, T.38, 2, pp. 147-154. *Le docteur Eugène Chassaing, père de l'évacuation sanitaire aérienne*

Remerciements

Tous nos remerciements à Isabelle et Jean-Paul CHASSAING qui ont mis à notre disposition les photos illustrant cet article.

PIERRE MONATTE (1881-1960) : une « conscience » syndicaliste Vellave ... et Auvergnat

par Michel COLAS (cghav-1582)

Comme nous l'écrivions antérieurement à propos de Jean GRAVE (Ama ! n° 139, p.131) « *Point n'est besoin de partager les sentiments, conceptions ou opinions d'un individu pour s'intéresser à lui, dès lors que les circonstances ont fait en sorte que sa vie ait été vraiment hors du commun à un titre quelconque* ».

C'est ainsi que nous nous intéresseront aujourd'hui à Pierre MONATTE, « socialiste-révolutionnaire » et authentique « conscience » syndicaliste, les termes mêmes de « reproche vivant » ayant, paraît-il, été employés à son

propos pour souligner la rigueur morale qui ne l'abandonna jamais face aux dérives ou compromissions de certains autres acteurs des luttes sociales.

Quelques considérations sur l'homme La notoriété et l'oubli

Pierre MONATTE a connu, au moins dans les 30 premières années du XX^e siècle, une notoriété considérable au sein du monde syndicaliste alors que, de nos jours, hormis un petit cercle de chercheurs ou d'historiens du

mouvement social, son souvenir même semble avoir complètement disparu ! La mémoire humaine est certes une faculté éminemment sélective, fugace et volatile, donc extrêmement perméable à l'oubli.

Néanmoins comment expliquer que ce soit ainsi évanouie l'image d'un acteur et témoin incontournable d'un mouvement syndicaliste se voulant à la fois « libre et émancipateur » encore que les apparences puissent être trompeuses. En effet, paradoxalement, on ne saurait, de nos jours, ouvrir un ouvrage sérieux traitant de l'histoire sociale de la première moitié du XX^e siècle sans y trouver bon nombre de références, citations ou commentaires intéressants Pierre MONATTE.



Caricature de Pierre MONATTE publiée le 9 octobre 1919 dans le journal « La Vague »

Alors, comment expliquer cette dualité ? La réponse, en réalité fort simple, nous est apportée par la magistrale biographie que lui a consacré Mme Colette CHAMBELLAND (fille de Maurice, ami indéfectible de Pierre MONATTE) « *Pierre MONATTE, une autre voix syndicaliste* », ouvrage remarquable publié en septembre 1999 aux Editions de l'Atelier et auquel nous nous sommes souvent référé. A propos de Pierre MONATTE et des hommes de sa trempe, Mme CHAMBELLAND écrit « *Cet oubli est naturel de la part de leurs adversaires qui ont fait tomber une chape de plomb sur le mouvement ouvrier, que leurs successeurs, historiens « officiels » d'un parti ne chercheront que timidement à lever.* ». Elle ajoute en conclusion de son ouvrage : « *Si MONATTE fut animé de grandes convictions, il s'affirma aussi comme un homme de refus. Il restera sans doute dans l'histoire comme le militant du refus de l'Union Sacrée pendant la première guerre mondiale et celui du double refus des emprises social-démocrate et stalinienne sur le mouvement syndical.* »

Tentons maintenant de suivre au plus près le fil de son existence si foisonnante en célébrités sociales et en événements, encore que résumer une telle vie ne soit pas une entreprise facile.

Origine et cadre familial

Pierre MONATTE est né le 15 janvier 1881 à Monlet (43), un bourg du canton d'Allègre qui comptait 1.402 habitants en 1901 et seulement 399 en 1990.

Bien qu'étant toujours dit « vellave » et qu'il se soit peut-être lui-même revendiqué de cette appartenance, il n'en reste pas moins qu'il puisse être considéré, aux plans historique et administratif, comme auvergnat par le sol. En effet, en 1789, Monlet appartenait à la province d'Auvergne (cf. Dictionnaire topographique du département de la Haute-Loire de CHASSAING et JACOTIN). Son père était établi forgeron maréchal-ferrant dans cette commune. Républicain modéré et quelque peu antimilitariste, peut-

être pour avoir effectué 7 ans de service militaire ! (Loi SOULT du 21 mars 1832).

Sa mère, Marie-Cécile ESTOC, à laquelle MONATTE vouera toute sa vie une véritable vénération, était dentellière à domicile pour des manufacturiers de La Chaise-Dieu. Elle était originaire de La Valette, hameau de la commune de Lissac dans le canton voisin de Saint-Paulien, localité qui, elle, appartenait à la province du Velay avant 1789. C'était une catholique fervente qui, dans sa prime jeunesse, avait même préparé un noviciat afin de devenir sœur de Saint-Vincent-de-Paul, ce à quoi elle avait finalement renoncé (à noter qu'elle signa son acte de mariage en 1874)

En raison des opinions du père, considérées alors comme peu conformes à l'esprit général de ce pays « blanc » (c'est-à-dire royaliste et profondément religieux), cette famille était étiquetée plutôt « rouge » par rapport à d'autres familles homonymes restées, elles, très attachées aux traditions conservatrices locales. Néanmoins, André MONATTE, artisan apprécié, disposait de ce fait d'une bonne clientèle que faillirent un moment compromettre, ainsi que nous le verrons, les idées « subversives » naissantes du jeune Pierre.

Pierre avait un frère aîné, François MONATTE, dit « le Rouge » (1874-1951), forgeron comme son père, qui, lui, resta « au pays » et qui, tout en étant également d'opinions dites « avancées » pour l'époque lorsqu'il s'agissait de voter, n'eut aucune activité politique mis à part un bref mandat de maire de Monlet de 1945 à 1947.

On ne saurait en terminer avec l'évocation de cette famille sans souligner la personnalité particulièrement affectueuse et protectrice pour ses enfants de Marie-Cécile ESTOC qui, jusqu'à sa mort survenue le 21 mars 1923, ne cessa d'exprimer, dans ses correspondances avec Pierre, ses craintes qu'il n'arriva quelque chose de fâcheux à celui-ci en raison de ses engagements aux plans social, syndical et journalistique, ce qui ne manquera d'ailleurs pas de se produire en, au moins, trois occasions !

Scolarité et écrits de jeunesse

Ayant débuté sa scolarité à l'école du village, Pierre MONATTE s'y révéla un excellent élève, réalisant, de surcroît, l'étonnante prouesse d'obtenir son Certificat d'Etudes à l'âge de ... 9 ans !

Par la suite, ayant obtenu, grâce à son instituteur, une demi-bourse, il entra comme interne au collège laïc de Brioude où il accomplit, là encore, de brillantes études à l'issue desquelles il sortit baccalauréat en poche. Néanmoins il ne s'habitua jamais vraiment à l'ambiance générale du collège – enseignants et élèves confondus – notamment à la promiscuité du dortoir qui lui fut franchement répulsive. C'est de ce séjour contraint qu'il gardera toute sa vie une véritable aversion envers toute espèce de cohabitation collective en milieu fermé.

Seule la lecture dont il fut un passionné durant toute sa vie, lui permit de supporter cette vie claustrée. Vers l'âge de 15 ans, la lecture des *Misérables* de Victor HUGO (que lui avait offert un oncle) devait l'amener à s'orienter vers le socialisme, option décisive et durable.

C'est dans ce collège de Brioude qu'il devait se lier d'une amitié durable avec Louis TOURETTE, un externe qui lui

apportait, chaque jour, *La Petite République*, un quotidien socialiste dirigé par Marcel SEMBAT (1862-1922), dont la lecture devait les conduire, tous les deux, à adhérer en 1896 (il avait alors 15 ans) au groupe des Jeunes Socialistes de Clermont-Ferrand.

Dans le même temps (1898), Pierre MONATTE adressait un premier article au journal « Le Tocsin du Berry et de l'Auvergne », organe de tendance blanquiste. Mais, progressivement, sa conception du socialisme devait s'imprégner d'anarchisme au contact d'un représentant en café qui lui communiquait journaux et brochures anarchistes, ce qui sera probablement à la base de son Socialisme-révolutionnaire.

En décembre 1998, une autre démarche journalistique devait se révéler plutôt fâcheuse pour le jeune plumitif. A cette date, il créait « *La Démocratie Vellavienne* », un hebdomadaire sous-titré « *Organe des groupes avancés de Haute-Loire* ». Il y signait ses écrits, au titre de « rédacteur en chef » sous le pseudonyme, assez naïf car transparent, de Pierre LEMONT (anagramme de Monlet, son village natal). Le subterfuge fut très rapidement découvert et un gros client de son père se vint récriminer auprès de celui-ci, le menaçant de lui retirer sa clientèle si son fils ne renonçait pas à ses idées « subversives ». Le procédé, pas très reluisant au plan de la liberté de conscience et d'expression, devait néanmoins se révéler particulièrement efficace puisque le père MONATTE mit illico son fils à la porte !

Entrée dans le monde du travail et premières années militantes

Après diverses démarches infructueuses aux plans local et régional, tant dans le domaine du journalisme que de l'enseignement, Pierre MONATTE finit par obtenir un poste de répétiteur à l'Académie de Lille où il resta en fonction du 10 mai 1898 jusqu'à sa démission au printemps 1902.

Ainsi devint-il « pion ». Un pion d'ailleurs plutôt sévère et respecté malgré sa petite taille (1m60). Il devait ainsi exercer dans plusieurs collèges du Nord et du Pas-de-Calais entre 1899 et 1902. Il se lia à divers militants syndicalistes de la région. Mais cette vie ne lui plut guère tant en raison du caractère plutôt spartiate des conditions matérielles que des contraintes administratives et de l'ambiance pas très chaleureuse.

Pour les vacances, comme il était alors brouillé avec son père, il se rendait à Paris, ce qui lui permit, entre autres, de visiter l'Exposition Universelle de 1900. Il mettait à profit ses séjours dans la capitale pour rendre visite aux rédactions des journaux et revues auxquels il était abonné, tels « *Le Mouvement Socialiste* » ou la célèbre « *Revue Blanche* » des frères Alexandre (1867-1937) et Thadée (1868-1951) NATHANSON.

Aux « *Temps Nouveaux* », il rencontra l'anarchiste auvergnat Jean GRAVE (1854-1939) qui assurait la publication de cette revue de grand renom à l'époque. Par la suite, les deux hommes furent de temps à autre en relation bien qu'ils ne soient pas de la même génération, ne partagent pas les mêmes conceptions philosophiques et soient de caractères assez différents.

Au printemps 1902, ayant donné sa démission de l'Enseignement, il partit s'installer dans la capitale. Mais, avant d'en terminer avec sa période nordiste, signalons que Pierre MONATTE avait décliné la proposition du principal du Collège de Dunkerque de le faire entrer dans la Franc-maçonnerie, estimant probablement que son militantisme social-révolutionnaire avait pour finalité essentielle l'amélioration de la condition de l'ensemble des travailleurs et non pas de favoriser la seule promotion de quelques individualités. Désormais fixé à Paris, deux rencontres devaient se révéler marquantes pour lui.

La première fut celle d'Emile POUGET, secrétaire-adjoint de la CGT, syndicaliste convaincu et militant anarchiste très cultivé. Ce qui, chez lui, séduisit certainement le plus Pierre MONATTE, c'est qu'il avait créé le 1.12.1900 « *La Voix du Peuple* », l'organe de la CGT dont il assura la promotion jusqu'en 1909 avant que les anarchistes ne soient remplacés à la tête de la CGT par les réformistes avec Léon JOUHAUX.

L'autre rencontre, la plus marquante, fut celle de Paul DELESALLE (1870-1948), ami d'Emile POUGET, qui défendait, quant à lui, des conceptions plus proches de celles des syndicalistes-révolutionnaires qui animaient alors Pierre MONATTE.

Rappelons, à propos de cette période, que MONATTE fut pratiquement toute sa vie intéressé par la personnalité de Fernand PELLOUTIER (1867-1901), Secrétaire de la Fédération des Bourses du Travail, ardent partisan de la « grève générale » qui, après avoir rompu avec les socialistes-marxistes, avait fait passer le syndicalisme d'une conception réformiste à une approche révolutionnaire. Collaborateur occasionnel aux *Temps Nouveaux*, il y avait notamment publié *L'Anarchisme et les syndicats ouvriers*, ouvrage dans lequel il incitait les anarchistes à militer désormais dans les rangs syndicaux, alors qu'il combattait jusque là les syndicats estimant que ceux-ci ne constituaient rien d'autre que « le terreau de culture des aspirants-députés ». C'est la lecture de cet ouvrage qui amena Pierre MONATTE à tempérer de pas mal de syndicalisme la conception – à vrai dire modérément enthousiaste – qu'il avait jusque là de l'Anarchisme, estimant en définitive, que celui-ci était plutôt mal adapté aux luttes sociales. Ce fut là un tournant décisif dans son évolution.

Au mois de février 1902, convoqué devant le Conseil de révision à Lille, il fut classé « *Service auxiliaire* », décision qui, malheureusement pour lui, ne le dispensera pas, lors de la Grande Guerre, de se retrouver versé dans « *l'active* » en 1915, et d'être envoyé « *Service armé* » en première ligne du front de 1916 au 11 novembre 1918.

Il entra, cette même année 1902 et jusqu'en 1904, à la revue « *Pages Libres* » où il fit la connaissance de Georges SOREL, brillant polytechnicien, puis ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, mais aussi apologiste de la Grève générale et auteur du célèbre ouvrage *Réflexion sur la violence* publié en 1906. Il fut l'inspirateur du syndicalisme-révolutionnaire italien et une partie des thèmes qu'il avait développés, notamment la haine qu'il portait à la Démocratie, fut empruntée par la suite par le Fascisme italien, ce qui parfois le fait passer, bien à tort, pour le précurseur du Fascisme.

C'est au cours de ces mêmes années 1902 à 1904 que Pierre MONATTE prit sa première carte syndicale en tant que typographe. Il appartiendra jusqu'à sa mort à la Fédération du Livre CGT. Ce qui l'intéressait surtout c'était de se consacrer au domaine de l'écrit dans des revues et journaux militants, un « *militantisme de plume* » en quelque sorte.

Son action syndicale de 1904 à 1906

En 1904, il devint correcteur d'imprimerie, métier qu'il exercera jusqu'à sa retraite. Il fut désigné comme délégué du Syndicat des Correcteurs et teneurs de copie de l'Union des Syndicats de la Seine, et, la même année 1904, Emile POUGET le fit entrer au Comité Confédéral de la CGT.

L'année 1905 devait se révéler une grande année pour lui. Il vécut tout d'abord un grand moment historique en participant, le dimanche 29 janvier 1905 à l'immense cortège – 120.000 personnes ! – mené par Aristide BRIAND, alors député socialiste, et Emile POUGET, secrétaire adjoint de la CGT, qui accompagnait le cercueil de Louise MICHEL (la « Vierge Rouge » de la Commune de Paris, décédée le 9 janvier à Marseille lors d'une tournée de conférences) de la gare de Lyon au cimetière de Levallois-Perret.

Autre moment intense de cette année : il fut appelé à Lens (62) pour remplacer à la rédaction de *L'Action Syndicale*, organe de la Fédération CGT des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais, Benoît BOUTCHOUX, militant anarchiste et co-fondateur de ce syndicat, qui se trouvait alors sous la menace d'une condamnation pour son activité syndicale. Déjà incarcéré pour une autre affaire, il fut condamné à 3 mois de prison supplémentaires. Cette sentence provoqua immédiatement la vive indignation de Pierre MONATTE qui ne put alors s'empêcher de crier « A bas le tribunal ! ». Arrêté sur le champ, il se vit condamné à 6 mois de prison pour « outrage à magistrat » et aussitôt incarcéré à la prison de Béthune où il resta 15 jours. S'étant pourvu en appel, il fut transféré - à pied, menottes aux mains, entre deux gendarmes à cheval - à Douai à 40 km de là. Ayant bénéficié du sursis, il ne passa que 3 jours en prison. La Cour d'appel maintint néanmoins la condamnation et son inscription à son casier judiciaire l'empêchera, en 1914, d'entrer à L'Imprimerie Nationale où un emploi lui était proposé.

Nouvelle rencontre d'importance lors de ce séjour à Lens : celle d'un énergique jeune mineur de fond, Georges DUMOULIN (1877-1963) dont il admirait le talent et la force, et avec lequel il devait se lier d'une vive et profonde amitié jusqu'à la fin de 1918. Il sera — avec Alfred ROSMER dont nous reparlerons — son fidèle correspondant de 1916 à 1918, alors qu'il était au front.

Le 10 mars 1906 survenait la catastrophe minière de Courrières (62). Ce jour-là, l'explosion d'un coup de grisou entraînant l'effondrement des galeries provoquait la mort de 1.200 mineurs ! Le choc fut terrible parmi la population. Jean GRAVE prêta 20 francs à Pierre MONATTE, alors fort démuné, pour qu'il puisse se rendre sur place et rendre compte du drame. C'est ainsi que le 17 mars 1906, MONATTE publiait dans *Les Temps Nouveaux* un article intitulé « *Un crime capitaliste : Courrières* ».

Dans le même temps, 40.000 mineurs étaient en grève et, le 20 mars, la mairie de Lens fut attaquée par les grévistes fous de douleur et de colère. CLEMENCEAU, nouveau ministre de l'Intérieur, fit d'abord quelques vagues promesses aux grévistes de Lens où il s'était rendu. Puis, la grève ayant repris, CLEMENCEAU faisait donner la cavalerie contre les grévistes ! Et, de fil en aiguille, les choses s'envenimèrent jusqu'à atteindre des sommets dans le ridicule. C'est ainsi que le 23 avril 1906, CLEMENCEAU faisait arrêter une quarantaine de militants de la CGT dont Pierre MONATTE, au motif très classique de « menées anarchistes », auquel s'ajoutait une poursuite au motif grotesque de « complot contre la sûreté de l'Etat ». Et là, on devait entrer dans le plus abracadabrants des plus mauvais mélés. Ainsi, Pierre MONATTE aurait-il touché d'importants subsides (75.000 F) des bonapartistes (!) pour fomenter ce « complot » et « renverser la République » !

Puis, pour faire bonne mesure, on arrêta aussi les dirigeants de la CGT à la veille du 1^{er} mai. Une fois cette date passée, et la grève s'étant terminée par un compromis, cet hallucinant scénario ne présentant plus aucune utilité pour le gouvernement, ce dernier y mettait fin, ce qui eut notamment pour effet la mise en liberté provisoire de Pierre MONATTE, le 31 mai 1906.

L'effervescence des années 1906-1909

La même année, Pierre MONATTE assistait au Congrès fédéral de la CGT tenu à Amiens du 8 au 16 octobre 1906, congrès qui sera historique puisque c'est lors de celui-ci que fut adopté à la quasi-unanimité (830 voix pour et seulement 8 contre) la célèbre « Charte d'Amiens » affirmant « un syndicalisme indépendant des partis et des sectes ». Bien entendu, Pierre MONATTE avait voté en faveur de l'adoption de ce texte.

A la fin du mois d'août 1807, il assistait au Congrès Anarchiste International qui se tenait à Amsterdam. A cette occasion, dans une intervention remarquable, bien qu'il fut assez piètre orateur, il exposait sa conception du syndicalisme-révolutionnaire et préconisait l'entrée des anarchistes dans les syndicats afin qu'ils s'y intègrent sans chercher à y faire prévaloir leur idéologie. On peut considérer qu'il s'est là définitivement éloigné du mouvement anarchiste.

Au mois de janvier 1908, il entra comme correcteur à l'imprimerie de la CGT. Le 15 janvier, une nouvelle revue hebdomadaire devait voir le jour : *L'Action directe* dont Pierre MONATTE était membre du comité de rédaction aux côtés d'autres grandes figures du mouvement social d'alors. Cette revue, bien informée mais au contenu austère, ne devait connaître que 32 numéros jusqu'à sa cessation de parution le 3 octobre 1908.

En ce même début d'année 1908, à l'initiative de CLEMENCEAU qui continuait de mener la vie dure aux syndicats, 12 des 77 signataires de la célèbre affiche « Gouvernement d'assassins » dont Pierre MONATTE, étaient arrêtés et poursuivis. Leur crime ? Ladite affiche placardée après les tragiques événements du Midi viticole de juin 1907 au cours desquels, à Narbonne, la troupe – les soldats du 139^e de ligne – avait tiré sur la foule des manifestants causant la mort de 3 personnes dans la nuit du

19 au 20 juin 1907 et de 3 autres le 20 juin dont une jeune femme de 21 ans, Cécile BOURREL. Là encore, les inculpés furent finalement acquittés au cri de « Vive le jury ! ». Pour l'Histoire, il restera de ces événements la célèbre chanson de MONTHEUS (Gaston BRUNSCHWIG, dit ..., 1872-1952) « *Gloire au 17^e* » glorifiant la mutinerie des soldats du 17^e de ligne envoyés contre les vigneron révoltés le 21 juin 1907 à Béziers (300 hommes avec un caporal et un tambour à leur tête. « *Salut, salut à vous, braves soldats du 17^e* »).

Le 2 mai 1908, une grève éclatait aux sablières de Draveil-Vigneux (94) dont la direction refusait de reconnaître le syndicat qui s'y était créé. Le 10 juin, des affrontements se produisaient. Une nouvelle fois, la troupe tirait faisant 2 morts et 6 blessés parmi les grévistes. Faisant supporter la responsabilité de ce massacre à CLEMENCEAU, la CGT qui comptait alors 300.000 syndiqués, proclamait une journée de grève générale pour le 30 juillet et appelait les Parisiens à se rendre à Villeneuve-Saint-Georges pour manifester leur soutien aux grévistes de Draveil et rendre hommage aux victimes. Pierre MONATTE était présent. La cavalerie chargea la foule : 4 morts et 50 blessés ! Une fois encore, CLEMENCEAU était passé par là, poursuivant sa comptabilité macabre. Obsédé par la CGT et plus ou moins aux abois face au mouvement social, il voyait désormais des complots partout et, apparemment surtout là où il n'y en avait pas. Il fit donc ouvrir une instruction le soir même de ce 30 juillet par le juge d'instruction de Corbeil, qui délivrait aussitôt une série de mandats d'arrêt contre les principaux dirigeants de la CGT et des Fédérations, lesquels furent arrêtés le 1^{er} août. Cette fois-ci, Pierre MONATTE réussit à éviter l'arrestation en se déguisant et se réfugia en Suisse, à Lausanne, chez un ami. Une fois encore, le complot faisait long feu, et, un non-lieu général étant intervenu, MONATTE pu réintégrer Paris le 31 octobre.

Arrive l'année 1909. C'est dans cette période d'intense effervescence qu'éclatait la grande grève des postiers ainsi que celle des « demoiselles du téléphone ». C'est là que se situe l'épisode grotesque, lamentable et honteux, de SYMIAN, ministre radical des PTT, qui fit irruption en courant dans la grande salle de la rue du Louvre en s'écriant à l'adresse des dames téléphonistes « Tas de putains (sic), vous allez reprendre le travail ! » Ah, qu'en termes galants ... Pierre MONATTE qui travaillait alors à *La Révolution* n'ayant pas osé rapporter ces propos scandaleux se le vit vivement reprocher par Emile POUGET, le directeur du journal, lequel estimait que cet écart de langage particulièrement ordurier aurait constitué une excellente manchette pour le journal en raison de son caractère accrocheur.

Malheureusement pour lui, Pierre MONATTE ne devait pas faire carrière dans ce quotidien syndicaliste qui concrétisait le vieux rêve de POUGET de disposer d'un quotidien pour la CGT. Lancé le 1^{er} février 1909, il ne devait connaître que 56 numéros avant de disparaître dès le 28 mars ! Pierre MONATTE se trouvait alors contraint de reprendre un emploi de correcteur.

Le 12 juillet 1909 se produisit un événement dont les incidences ne furent pas perçues alors à hauteur de leur importance pour l'avenir. C'est en effet à cette date qu'un

presqu'inconnu, l'ouvrier allumettier d'Aubervilliers, Léon JOUHAUX – futur secrétaire général de la CGT-Force Ouvrière en 1947 et futur prix Nobel de la Paix en 1950 – fut élu secrétaire général de la CGT par 35 voix et 20 bulletins blancs. C'est là un tournant capital dans l'histoire de la CGT dont le secrétariat était assuré depuis 1901 par le cordonnier Victor GRIFFUELHES, originaire du Lot-et-Garonne, excellent orateur, mais d'un caractère peu facile. Les Anarcho-syndicalistes se trouvèrent ainsi évincés par les Réformistes. Une page était tournée ; le temps des pères fondateurs était désormais passé.

Mariage de Pierre MONATTE, le 20.07.1909

C'est en 1909 qu'il devait faire la connaissance de sa future épouse, Léontine (dite Léo), couturière, qui, par la suite, deviendra professeur de couture et de coupe. Léo Catherine VALETTE était née (selon le très intéressant ouvrage de M. Jean-Baptiste RAX *Monlet d'hier et d'aujourd'hui* paru aux Editions du Roure) le 09.05.1881 à La Chapelle-aux-Moines (Orne). Il l'épousait le 20 juillet 1909 en présence de ses parents venus tout spécialement à Paris

Le couple qui n'aura pas d'enfant, restera, certes, un couple uni. Néanmoins, l'épouse ne s'accommodera jamais vraiment de la vie militante de son époux qu'elle jugeait bien trop accaparante. Ce qui se traduira, de manière quasi-permanente, par la relative modicité de leur train de vie. Disons qu'elle a toujours davantage supporté cette situation qu'elle ne l'a véritablement acceptée. Le couple était en effet de niveau culturel très différent et, partant, assez dissemblable, lui étant un idéaliste quelque peu détaché des préoccupations matérielles, alors qu'elle était une réaliste gardant bien les pieds sur terre face au loyer et aux factures ! Elle comprenait mal l'espèce de sacerdoce de son époux, ayant l'impression que celui-ci sacrifiait bien trop à l'intérêt collectif au détriment de la vie de famille traditionnelle dont elle rêvait sans doute. Néanmoins, l'âge venant et les événements sociaux contraignants aidant, leur vie, toujours modeste certes, connaîtra davantage d'intimité et de loisirs. Léo Catherine VALETTE décédera en 1972 à l'âge de 92 ans, 12 ans après son époux.

Lancement et échec de plusieurs publications syndicales

Le 5 octobre 1909 paraissait, à l'initiative de Pierre MONATTE, le 1^{er} numéro de *La Vie Ouvrière* une revue bimensuelle de 64, puis 80 pages dont le titre faisait peut-être référence à l'ouvrage des frères PELLOUTIER, paru en 1900 *La Vie Ouvrière en France*. La revue devait compter jusqu'à 1.800 abonnés, nombre honorable mais insuffisant – il en aurait fallu 3.000 – d'où une situation toujours très précaire. Par ailleurs, il s'agissait là pour Pierre MONATTE d'un travail très considérable, très prenant et plutôt épuisant, même s'il était à la fois, homme de contacts et de dossiers. Malgré un brillant comité de rédaction composé d'amis de longue date, la revue finira par disparaître pour ne reparaitre que le 30 avril 1919 sous forme hebdomadaire et reflétant alors la mouvance syndicaliste-révolutionnaire de Pierre MONATTE.

Le seul avantage retiré de cette aventure pour MONATTE fut sa rencontre avec un employé de mairie passionné de théâtre : André GRIOT qui devait bientôt et définitivement

être connu sous le seul pseudonyme d'Alfred ROSMER, tiré des œuvres d'IBSEN. Né aux États-Unis et possédant parfaitement l'usage de la langue anglaise, il fut plus spécialement chargé de suivre le mouvement international. Il deviendra aussi et surtout un fidèle ami de MONATTE pour le reste de leurs jours, tous deux étant de tempérament différents mais complémentaires. Dès lors leurs noms seront intimement liés dans maintes démarches et actions syndicalistes et – un temps – politiques.

Pierre MONATTE persistait à penser qu'il était nécessaire que la CGT soit dotée d'un quotidien. C'est ainsi que le 27 avril 1911 paraissait une nouvelle publication sous le titre *La bataille syndicaliste*, titre suggéré par GRIFFUELHES. Tout comme les précédentes, cette initiative devait se révéler un échec, cela après divers affrontements qui conduiront MONATTE à démissionner du Conseil d'Administration, à la fin de l'année 1912.

La Grande Guerre

Avant son incorporation en « Service armé »

En juillet 1914, MONATTE, très fatigué, avait délégué la rédaction et l'administration de *La Vie Ouvrière*, et était parti se reposer quelques semaines à Monlet. Brusquement lui parvint la nouvelle de l'assassinat de Jean JAURES le 31 juillet 1914 vers 21h15, au café du Croissant, 146, rue Montmartre, par le déséquilibré Raoul VILLAIN. (Celui-ci sera abattu par les Républicains espagnols en septembre 1936 à San Vicente, aux Baléares où il s'était établi après son acquittement en 1919, Mme JAURES étant alors condamnée aux frais et dépens !).

Aussi, le dimanche 2 août 1914, jour de la mobilisation, Pierre MONATTE, classé alors « *Service auxiliaire* », donc non mobilisable, décidait de rentrer aussitôt à Paris. Le hasard fit qu'à partir de la gare de Saint-Germain-des-Fossés, il devait voyager en compagnie de Pierre LAVAL – venu, lui, de sa ville natale de Chateldon – alors avocat, et qui avait tenu une rubrique juridique dans *La bataille syndicaliste*. Tout au long du trajet, ils discutèrent des dangers de guerre, le fameux « *drohende Kriegszustand* » (état de danger de guerre imminent) sur lesquels s'interrogeaient encore JAURES et ses amis quelques instants avant son assassinat. Mais, dès le lendemain matin 3 août, l'Allemagne déclarait la guerre à la France.

Le 4 août 1914, Pierre MONATTE assistait aux obsèques de Jean JAURES : levée du corps à Passy, discours, puis cortège jusqu'à la Concorde. Cela dans un climat fait, à la fois, de profond désarroi, de chauvinisme exacerbé et de bellicisme survolté, y compris chez les ouvriers ! Ainsi, les inscriptions « *Train de plaisir pour Berlin* » tracées à la craie sur les wagons français et « *Nach Paris* » chez les Allemands. Ah, si les uns et les autres avaient su ... !

MONATTE et ROSMER, eux, gardaient la tête froide, – de même que DUMOULIN et MERRHEIM – absolument consternés par le ton des discours prononcés devant la dépouille de JAURES, tel celui, improvisé, de JOUHAUX, qui leur apparut, sur le champ, comme un pur et simple ralliement spontané à l'Union Sacrée. Dans le même temps, les appels cocardiés publiés dans *La bataille syndicaliste* devaient les écœurer d'autant plus profondément que même les individus les plus réfléchis semblaient avoir perdu tout élémentaire bon sens !

Dans ce contexte incohérent, il n'était plus question pour Pierre MONATTE de continuer sa collaboration à *La Vie Ouvrière* et, comme il se trouvait alors classé « *Service auxiliaire non mobilisable* » au plan des obligations militaires, il dû se mettre d'urgence en quête d'un autre travail. Il ne put obtenir l'emploi que lui proposait l'Imprimerie Nationale, son casier judiciaire n'étant plus vierge depuis sa condamnation de 1905 à Béthune. Après un nouveau bref séjour à Monlet avec sa femme, il regagna Paris à la fin du mois d'octobre. En décembre, il devait y rencontrer TROTSKY dont il dira plus tard que c'est celui-ci et l'écrivain Romain ROLLAND résidant alors en Suisse, qui l'avaient sauvé du désespoir.

Décision capitale et première manifestation de l'opposition syndicaliste à la guerre, le 8 décembre 1914, Pierre MONATTE, écœuré par les manœuvres de JOUHAUX, lui adressait sa démission du Comité Confédéral de la CGT, estimant que celle-ci s'était déshonorée par son ralliement à l'Union Sacrée. Peu de temps après cette démission, Alexandre MILLERAND, Président du Conseil – ex socialiste et ancien « apôtre de la grève générale » – faisait procéder à une nouvelle révision du classement des auxiliaires et réformés. Aussi, peut-être ne fut-ce pas une simple coïncidence si, après son coup d'éclat, une nouvelle décision du Conseil de révision classait MONATTE « *Service armé* ». La feuille d'appel de Pierre MONATTE devait suivre aussitôt.

Du 5 février 1915 à février 1919

Le 5 février 1915, il rejoignait le 252^e régiment d'infanterie basé à Montélimar dans la Drôme d'où il fut « baladé », toute l'année, de casernements en camps d'entraînement à travers le département. Pendant toute la guerre, il resta en relation avec l'ancien noyau de *La Vie Ouvrière* qui voulait maintenir l'internationalisme prolétarien.

Pacifiste, il vivra toutes ses années au front – de 1916 au 11 novembre 1918 – dans hantise de devoir tirer sur des êtres humains et de tuer. Signaleur télégraphiste de bataillon, il se trouve en 1916 en Woëvre (la célèbre plaine entre Verdun et Saint-Mihiel, dans le Meuse, théâtre de violents combats en octobre 1914, puis du 5 au 13 avril 1915, bataille au cours de laquelle disparut, à Marcheville-en-Woëvre, le romancier Louis PERGAUD, auteur des ouvrages *De goupil à Margot* et *La guerre des boutons*.)

Il sera ensuite en première ligne à Verdun, puis encore dans les tranchées en Alsace et en Champagne. En redescendant des lignes de Verdun, le 28 février 1917, il devait avoir la douloureuse surprise de reconnaître, parmi les morts rencontrés sur son passage, le cadavre d'un « pays », Philippe MONATTE, 37 ans, du hameau des Igues, sur la commune de Monlet.

Les 6 premiers mois de 1919 furent très éprouvants pour lui constamment présent en première ligne du front. En outre, en mai 1918, il eut la douleur d'apprendre le décès de son père.

Il sortira finalement du conflit indemne, décoré et sera démobilisé en février-mars 1919. En un premier temps, Pierre MONATTE réussit à faire reparaître *La Vie Ouvrière* le 30.04.1919, sous forme hebdomadaire, revue dont la diffusion devait assez rapidement atteindre 4.000 abonnés.

**« Une grande lueur s'est levée à l'Est... »
qui entraînera la scission de la CGT**

En 1917, pour beaucoup d'opposants à la guerre, « une grande lueur » était censée s'être levée à l'est, la révolution bolchevique d'Octobre, et Pierre MONATTE ne devait pas manquer de saluer avec enthousiasme l'évènement, espérant bien naïvement - ce sera là une de ses rares erreurs de jugement - qu'elle allait instaurer une république sociale en Russie et que ce serait, pour la France, le renouveau du socialisme et du syndicalisme après les compromissions de leurs dirigeants avec l'Union Sacrée depuis août 1914. C'est pourquoi il estimait alors qu'il importait de la soutenir.

Ainsi au congrès confédéral de la CGT tenu à Lyon en septembre 1919, Pierre MONATTE, apparut comme le leader de la minorité. Il appelait à soutenir la jeune révolution russe - alors attaquée de toute part et contenue par le « cordon sanitaire » de l'Occident. Il souhaitait l'adhésion à la III^e Internationale, mais seulement sur le plan syndical.

Il dut néanmoins d'autant plus rapidement déchanter qu'en France la vie quotidienne se révélait lourde de grandes difficultés matérielles dans un contexte de pesant climat social. Et puis, le poids de l'âge commençait à se faire sentir, ajouté à tout ce que la coupure des années de guerre avait pu apporter de changements et de disparitions autour de lui. L'esprit général avait beaucoup changé et les espérances qu'il avait placées, bien hâtivement et bien légèrement, dans la révolution bolchevique se révélaient assez rapidement bien illusoire, tandis que, dans le même temps, certains aspects du nouveau régime soviétique lui apparaissaient d'ores et déjà plutôt inquiétants.

Au plan syndical, la paix retrouvée, loin d'avoir rétabli une certaine cohésion du monde du travail, avait, tout au contraire, fait apparaître de nouvelles dissensions génératrices de conflit, ce qui devait entraîner à terme la scission de la CGT réformatrice que JOUHAUX avait géré durant toute la durée des hostilités.

A la même période - octobre 1919 - les minoritaires de la CGT, c'est-à-dire les anciens opposants à la politique d'Union Sacrée, avaient créé un Comité provisoire dont Pierre MONATTE avait été désigné secrétaire. Peu après, des enseignants regroupés autour de la revue *L'Ecole émancipée* lançaient un appel pour la création de « Comités Syndicalistes Révolutionnaires » (les CSR) dont la motion présentée au Congrès devait recueillir environ 1/3 des voix par rapport à celle présentée par la direction de la CGT. A ce moment, Pierre MONATTE apparaissait comme le fédérateur des minoritaires alors qu'il était, d'une part, hostile à une scission de la CGT et, d'autre part, en désaccord profond avec ce que souhaitaient les bolcheviks au plan syndical. Il n'en exprimait pas moins son accord avec les positions de l'Internationale Communiste, erreur de jugement qui devait lui être immédiatement très préjudiciable. En effet, le 3 mai 1920, il fut arrêté pour - une fois encore - « complot contre la sûreté intérieure de l'État », lequel État redoutait la contamination révolutionnaire venue de l'Est, qu'avaient fait craindre les grandes grèves de 1919-1920, surtout celle, particulièrement spectaculaire, des cheminots.

Le gouvernement prit alors dix mandats d'amener visant bizarrement un groupe d'individus passablement hétéroclite. Une fois encore, Pierre MONATTE, décidément bien malchanceux, se vit considéré comme étant « la tête pensante » de ce supposé complot. Cela alors - c'est un comble ! - qu'il était justement contre cette grève qu'il jugeait prématurée ! Tout cela dans un climat exalté et confus. Ainsi, le journal *Le Matin* ne craignit-il pas le ridicule d'écrire que Pierre MONATTE devait devenir « le grand dictateur de la France avec l'aide des bolcheviks » ! tout en étant présumé être un agent de l'Allemagne ! Cette dernière accusation étant en quelque sorte « inoxydable » depuis quelques 50 ans !

Ainsi, malgré le soutien de l'écrivain Romain ROLLAND et les dépositions très nettes des majoritaires (notamment JOUHAUX et DUMOULIN), Pierre MONATTE passa 10 mois en détention préventive de mai 1920 à mars 1921 au quartier politique de la prison de la Santé. Puis, en mars 1921, après 16 jours d'audiences, Pierre MONATTE fut enfin libéré après qu'un acquittement général eut été prononcé.

Après les violents incidents au sein de la CGT, Léon JOUHAUX, secrétaire général, convoqua un Comité Confédéral National qui se tint du 19 au 21 septembre 1921 et qui vota l'exclusion des CSR, étant donné qu'en février ce même CCN avait décrété que toutes les organisations qui adhéraient à l'Internationale de Moscou se placeraient par là-même en dehors de la CGT !

En réplique, les représentants de ces syndicats minoritaires exclus de la CGT - répartis en 3 courants : syndicalistes purs, syndicaliste-révolutionnaires avec Pierre MONATTE, et communistes - qui, réunis en Congrès - auquel MONATTE n'assista pas - à Saint-Etienne du 25 juin au 1^{er} juillet 1922, sous le contrôle du vieux bolchevik LOZOVSKI représentant de l'Internationale Syndicale Rouge, donc de Moscou, créaient la CGT-U (Confédération Générale du Travail-Unitaire). A noter le paradoxe qui consistait à dénommer « Unitaire » un syndicat né d'une scission d'avec ceux avec lesquels on prétendait par ailleurs vouloir s'unir !

La scission d'avec la CGT réformatrice était donc consommée. Ce fut là une épreuve très pénible pour Pierre MONATTE qui devait considérer cette scission comme un indubitable échec personnel.

En proie par ailleurs à de sérieux soucis de santé, il démissionna en janvier 1922 de *La Vie Ouvrière*, le journal qu'il avait fondé en 1909. Paradoxalement, bien que partisan de la nouvelle centrale, il ne pouvait envisager d'y adhérer et encore moins d'y militer puisqu'il restait adhérent à son syndicat de correcteurs, lequel, tout comme la Fédération du Livre, était resté fidèle à la CGT réformatrice. Il se vit donc contraint, une nouvelle fois, de reprendre un travail de correcteur.

Les temps des expériences malheureuses (1922-1924)

Pierre MONATTE accepta d'entrer en mars 1922 dans la rédaction de *L'Humanité* pour y assurer une page syndicaliste hebdomadaire. Ce quotidien, fondé par JAURES en 1904, organe du Parti socialiste, était passé au PC, devenu majoritaire après le Congrès de Tours. Compte-tenu de son esprit indépendant, MONATTE ne pouvait - face aux convulsions qui agitaient le PC à cette

époque et des incidences que cette situation avait sur le journal – y rester longtemps sans manifester ses désaccords. Ainsi après diverses vicissitudes, il donna, sa démission définitive de son poste de rédacteur à *L'Humanité*, le 22 avril 1924,

Entre temps, la rubrique syndicale tenu par Pierre MONATTE avait pris de l'ampleur et compte-tenu de son rôle au sein du journal, il ne pouvait plus être rédacteur dans l'organe officiel du PC sans être membre de celui-ci.

Malgré les réticences qu'il avait jusque là toujours éprouvé à l'encontre du Parti Communiste et de ses premiers secrétaires, CACHIN et FROISSARD, et en rupture – heureusement pour lui toute provisoire – avec son éthique personnelle de ne se consacrer qu'à la cause socialiste-révolutionnaire, il adhéra, en mai 1923, à la 19^e section de Paris du Parti communiste, au sein de laquelle il fut stagiaire durant 6 mois avant d'entrer au Comité Directeur en janvier 1924.

Cette phase de sa vie militante devait se révéler brève car il s'aperçut rapidement que la bolchevisation du parti n'était en réalité rien d'autre que la domination – pour ne pas dire la mainmise – sur celui-ci d'un clan obéissant aux ordres de l'Internationale Communiste. Ne recevant aucune réponse à leurs demandes d'explication, MONATTE et ses amis publièrent le 22 novembre 1924 une « Lettre aux adhérents du parti » qui ne fut pas du tout du goût des instances dirigeantes. Celles-ci, à l'issue d'une conférence extraordinaire, prononçaient, le 8 novembre 1924, l'exclusion, à l'unanimité moins 3 voix, de Pierre MONATTE, Alfred ROSMER et DELAGARDE comme « ennemis du prolétariat (déjà !), du parti et de l'Internationale » !

Pierre MONATTE devait ressortir de cette période définitivement « guéri du bolchevisme ». A la suite de cette exclusion, MONATTE, toujours adhérent au syndicat des correcteurs d'imprimerie, reprit, une fois encore, un travail de cette nature.

Fondation de « La Révolution Prolétarienne »

Arrive l'année 1925. Jamais découragé malgré ses échecs Pierre MONATTE estimait alors que le combat ne devait pas faiblir pour éviter que le mouvement syndical « n'aille s'abîmer dans les eaux d'un parti dévoyé ». Il fallait, en résumé, lutter à la fois contre le Réformisme et contre la déviation du Communisme, c'est-à-dire la bureaucratie et la dictature. Pour cela, il convenait de se doter d'une nouvelle revue. C'est l'un de ses amis syndicalistes, Victor GODONNECHE (*patronyme a priori originaire de Trémouille-Saint-Loup*) qui suggéra d'en prendre le titre dans LENINE : *La Révolution Prolétarienne*. Celle-ci parut en janvier 1925 avec pour sous-titre *Revue syndicaliste et communiste* qui, en 1930, devant l'évolution dictatoriale et totalitaire du communisme, fut remplacé par « Syndicaliste-Révolutionnaire », car, selon MONATTE « le bolchevisme avait la preuve qu'il ne saurait en rien participer à autre chose qu'à l'oppression des travailleurs et au dévoiement du syndicalisme ». Le premier numéro, parut fin janvier 1925.

A partir de 1929, la revue consacra régulièrement une de ses rubriques à la dénonciation des emprisonnements et déportations qui ne cessaient de croître au pays des Soviets. Il fut d'autant plus attentif à veiller à cela qu'il

considérait avoir eu une responsabilité personnelle dans l'ancrage du communisme au sein du mouvement syndical. C'était donc pour lui un impérieux devoir que de le démystifier.

Pierre MONATTE ne voyait alors aucune espérance de renouveau pouvant surgir tant de la CGT réformiste que de la CGT-U communiste. Pour lui, seul l'indépendance du syndicalisme et un retour de celui-ci à l'action directe seraient susceptibles de le permettre. Et, pour cela, il importait d'abord de former des militants capables. C'est ainsi qu'en juillet 1926 fut créée la Ligue Syndicaliste, organisme regroupant des militants des 2 centrales avec, pour finalité, la réalisation de l'unité et l'abandon de la collaboration gouvernementale, pour les réformistes, et de la collaboration politique pour ceux influencés par le communisme.

Par ailleurs, entre 1925 et 1929, Pierre MONATTE s'était trouvé en but aux sarcasmes de TROTSKY – partisan acharné de la prééminence du parti communiste sur le syndicalisme – ce qui allait même jusqu'à tenter de lui faire porter toute les erreurs du syndicalisme ! A ce propos, disons que Pierre MONATTE fit preuve de parfaite lucidité estimant que l'attitude de TROTSKY à l'égard du rôle et de la place du syndicalisme ne différait en rien de celle de STALINE.

Durant toutes ces années 30, Pierre MONATTE se sentait de en plus coupé des masses, mais, à l'inverse, sa réflexion sur le rôle des minorités devenait de plus en plus présente. Il se retira progressivement de la rédaction de *La Révolution Prolétarienne*. Avec amertume, il constatait toute la puissance de l'emprise communiste - qu'il préférerait désigner sous le nom de stalinisme - sur le monde ouvrier par rapport à la faiblesse des minorités qui s'y opposaient.

Ces mêmes années 30 sont aussi celles des fameux « procès de Moscou » au terme desquels le stalinisme extermina ses plus célèbres disciples, tel le dieu Chronos dévore ses propres enfants, les heures. Mais ce n'était là qu'un leurre destiné à masquer ce que fut à l'époque (août 1937 – décembre 1938) « la Grande Terreur », le plus grand et le plus secret massacre jamais mis en œuvre en Europe en temps de paix et dont l'épouvantable bilan se solda ainsi : en 16 mois, 750.000 citoyens soviétiques (hommes et femmes) exécutés, tandis que 800.000 autres personnes étaient condamnées à 10 ans de travaux forcés et envoyés au goulag.

Pendant ce temps, des hommes comme Pierre MONATTE, prêchant en quelque sorte dans le désert, assistaient, bien impuissants, au spectacle consternant – pour ne pas dire plus – de *L'Humanité* et des dirigeants communistes français applaudissant à ces honteuses falsifications, à ces crimes abominables et aux campagnes de désinformation systématique qui les accompagnaient !

La 2^e Guerre Mondiale et le retrait progressif de l'activité militante

Les événements d'Outre-Rhin inquiétaient Pierre MONATTE. Il était également profondément attristé de constater l'évolution de Romain ROLLAND, désormais tombé sous l'influence des staliniens !

Il soutint certes le Front Populaire, mais, parallèlement il percevait le danger que représentait l'influence accrue des

communistes et ne prêtait guère crédit aux paroles de leurs dirigeants. Il adhéra au Comité Syndical d'Action contre la guerre et le fascisme et au Comité de vigilance des intellectuels antifascistes.

Il apportait, par ailleurs, un soutien critique à la République espagnole, mais, sans plus, car il ne souhaitait pas « renouveler avec les Espagnols l'erreur d'appréciation commise par rapport aux Russes, 20 ans auparavant. »

Au plan du citoyen, il votait régulièrement – parfois non sans quelque réticence – pour le Parti Socialiste. S'il redoutait la résurgence du militarisme allemand, il faisait peu confiance à nos chefs militaires et pressentait que, si la guerre venait à éclater, elle serait perdue d'avance pour nos armes. Pacifiste de nature, il restait néanmoins méfiant à l'égard des courants se réclamant alors du pacifisme

La nouvelle de la signature du pacte germano-soviétique entre HITLER et STALINE, le 23 août 1939 ne le surprit guère, mais il redoutait qu'une victoire allemande ne vienne, dès lors, conforter en France, les alliés stalinien de HITLER.

C'est dans ce contexte inquiétant qu'il décida de suspendre la publication de *La Révolution Proletarienne*, tant pour ne pas avoir à se soumettre à la censure qu'en raison de certaines divergences apparues avec ses amis. Il se retira quelque temps dans une petite maison qu'il avait acquise à Samois (77) où, comme les sages, il se contentait de jardiner dans un complet isolement.

La défaite de notre armée, l'invasion allemande et la mise en place du gouvernement de Vichy constituèrent pour lui un ensemble de chocs très pénibles.

A la fin du mois de juillet 1940, il dut reprendre un travail. Grâce notamment aux écrivains Henri POULAILLE et Raymond QUENEAU, il trouva alors un emploi de correcteur d'ouvrages aux Editions GRASSET et chez GALLIMARD. Ce nouveau travail avait pour avantages appréciables de pouvoir s'effectuer à son domicile, mais aussi d'accéder gratuitement à bon nombre d'ouvrages autres que ceux qu'il corrigait. C'est dans ce cadre qu'il fit la connaissance de Jean-Paul SARTRE et d'Albert CAMUS. Après la guerre, ce dernier écrivit d'ailleurs quelques articles dans *La Révolution Proletarienne* après réparation de cette revue en 1947. Mais la vieillesse commençait à se faire sentir accompagnée d'un fort sentiment d'échec.

Quand HITLER attaqua l'URSS, il se situa du côté des Russes, tout en craignant cependant que la victoire de ces derniers ne contribue à enraciner définitivement STALINE et sa dictature. A partir de 1943, il commença à rassembler la documentation sur Fernand PELLOUTIER, ce qui le conduisit à fréquenter assidûment la Bibliothèque Nationale et le Musée Social, mais il abandonna son projet d'une éventuelle publication.

A la Libération, il vécut d'intenses moments d'exaltation et « dévorait » les premiers quotidiens disponibles. Durant ces heures tumultueuses, le spectacle des femmes tondues, exutoire commode de certains résistants de la 25^e heure, ne lui inspira que du dégoût. De même, certaines tournures de « l'épuration » menée par les communistes au sein du mouvement syndical au travers de laquelle il voyait se profiler la mainmise totale et totalitaire des stalinien sur le syndicalisme. Dès lors, Pierre MONATTE suivit avec un vif intérêt l'éclosion et le développement de petites minorités syndicalistes au sein de la CGT.

Avec le retour de l'activité économique, il avait repris un travail de correcteur à *France Soir*, journal alors installé au 100 rue Réaumur. Il participait activement aux réunions de son syndicat des correcteurs et même au piquet de grève des journaux parisiens en 1946 !

En avril 1946, le premier Congrès d'après-guerre de la CGT de nouveau réunifiée ne lui parut guère encourageant, ce qui le conduisit à publier en mai une brochure : *Où va la CGT ? Lettre d'un ancien à quelques jeunes syndiqués sans galons*. D'autant que, dans le même temps, les nouveaux majoritaires (c'est-à-dire les stalinien) pourchassaient vigoureusement les nouveaux minoritaires (les réformistes).

Tout cela alors que dans cet immédiat après-guerre, le communisme, à son apogée, se présentait auréolé du prestige de la victoire et avait retrouvé une « virginité » aux yeux des foules. Dans un tel contexte euphorique, l'anti-communisme sourcilieux de Pierre MONATTE devenait chaque jour plus difficile à assumer étant le plus souvent incompris de la plupart de ses contemporains.

1947. La suppression de l'autorisation préalable de publication lui permit de faire reparaitre en avril *La Révolution Proletarienne*. Il y collabora jusqu'en 1951. Mais la position de MONATTE entre Réformisme et Stalinisme se révélait déjà toujours plus difficile à assumer. Il observa très attentivement le regroupement de nombreux militants syndicalistes autour de la tendance *Force Ouvrière* tandis qu'un climat de scission s'installa au sein de la CGT. Il se refusait néanmoins à intervenir en « donneur de conseil », estimant que c'était à ces militants eux-mêmes qu'il appartenait d'en prendre la décision et la responsabilité.

La vague de grève « MOLOTOV » lancée par la nouvelle majorité pro-communiste de la CGT eut pour conséquence, lors de la 2^e Conférence nationale des groupes *Force Ouvrière* en novembre 1947, la scission effective d'avec la CGT et la création d'une nouvelle centrale syndicale qui prit le nom de *CGT-Force Ouvrière*.

Bien qu'il ne cessa d'appeler à y entrer, Pierre MONATTE n'y adhéra pas car sa Fédération du Livre avait décidé, sans trop d'enthousiasme, de rester à la CGT, alors qu'il espérait qu'elle choisirait l'autonomie. Il s'y sentait d'ailleurs bien minoritaire comme la plupart des adhérents de son syndicat des correcteurs, ce qui suscitait en lui un fort sentiment d'impuissance.

Les dernières années

Il prit sa retraite en 1952 seulement. Il avait alors 71 ans. Mais probablement s'était-il trouvé dans la nécessité de travailler jusqu'à cet âge là en raison d'une insuffisance d'annuités de cotisation compte-tenu des vicissitudes de sa vie militante.

A cette époque, il se lia d'amitié avec Jean MAÎTRON qui sera l'auteur du célèbre *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français et international* et le fondateur, en 1949, de l'Institut Français d'Histoire Sociale. Il se partageait aussi entre la lecture et la tenue régulière de son journal. Il était habité par un fort et tenace sentiment d'échec personnel devant le succès apparemment incoercible du Communisme stalinien qu'il avait vu envahir le monde et conquérir les esprits. C'est ce qui l'amena à considérer que la responsabilité des dirigeants syndicaux n'en était que plus lourde, tout comme celle des

intellectuels « compagnons de route » du PC. Pour autant, il ne se sentait pas, non plus, du « parti Américain ».

En résumé, il estimait surtout que l'anti-communisme était d'autant plus nécessaire que les principales victimes du stalinisme étaient bien les travailleurs. En 1947, il écrivait ainsi à un jeune tenté par le communisme : « *L'anti-communisme a une base solide ; il ne s'agit pas seulement de la colonisation syndicale. Il s'agit, en premier lieu, du sort lamentable réservé aux ouvriers russes, du fascisme rouge* ».

Durant la guerre d'Algérie, il fut plutôt méfiant vis-à-vis de la politique menée là-bas par le gouvernement de Guy MOLLET et le Parti Socialiste pour lequel il votait pourtant toujours régulièrement sans grandes illusions, mais, à ses yeux, pour qui d'autre voter ?

Il connaissait bien les militants du Mouvement National Algérien (MNA) et soutenait MESSALI HADJ, son Président (« le père » du nationalisme algérien qui, opposé au FLN, mourra en France, quasi oublié, 12 ans après l'indépendance de l'Algérie qu'il n'aura jamais revue et dans laquelle les nouveaux dirigeants l'avaient jugé indésirable ! Cela même si, par la suite, son corps fut ramené dans sa ville natale de Tlemsen et son nom donné ensuite à l'aéroport de celle-ci.)

La maladie et la fin

Déjà atteint de troubles vasculaires, Pierre MONATTE subissait en mai et octobre 1958, deux opérations pour un cancer de l'intestin. Dès lors, il écrivait fréquemment que le temps lui était compté. C'est en cette même année 1958 qu'il réunissait quelques uns de ses articles et les publiait

en un dernier ouvrage : *Trois scissions syndicales* aux Editions Ouvrières (devenues les Editions de l'Atelier).

En mai 1960, il subit une nouvelle intervention à l'hôpital Lariboisière à Paris, où il séjourna du 18 mai au 11 juin et après son retour à son domicile à Vanves, il préparait un séjour de repos avec sa femme dans un hôtel de Sembadel (43), non loin de son village natal de Monlet, projet que son décès ne lui permit pas de concrétiser. Il devait néanmoins tenir son journal jusqu'à son décès survenu le 27 juin 1960 à 19h30 suite à une hémorragie cérébrale.

Le 30 juin, il fut incinéré dans l'intimité au cimetière du Père Lachaise. Maurice PAZ qui avait été son avocat en 1920, lut simplement le texte de Romain ROLLAND, écrit pour son procès en 1920. A part les couronnes de roses rouges de sa femme et de ses amis, figurait une seule gerbe portant l'inscription *L'Union Syndicale des Travailleurs Algériens* (partisans de MESSALI HADJ, opposés au FLN). Ainsi disparaît dans la plus grande discrétion et un quasi anonymat celui qui fut, durant 60 ans, une véritable « conscience » syndicaliste.

Sources

- Colette CHAMBELLAND *Pierre MONATTE, une autre voix syndicaliste* (Ed. de l'Atelier 1999)
- Jean GRAVE *Mémoire d'un anarchiste* (Ed. du Sextant, 2009)
- Michel RAGON, *Dictionnaire de l'Anarchie* (Ed. Albin Michel)
- Stéphane COURTOIS, Marc LAZAR *Histoire du Parti Communiste français* (PUF 2000)
- Baptiste RAX *Monlet d'hier et d'aujourd'hui* (Ed. du Roure 2001)
- Jean MAITRON *Dictionnaire du Mouvement Ouvrier Français* (Ed. ouvrières 1964/2013)
- Tomasa KISNY *La Grande Terreur en URSS 1937-1938*

Généalogie de Pierre MONATTE

établie par Odile SEGUY (cghav-3783)

- 1- Pierre MONATTE, ° 16.01.1881 Monlet (43), + 27.06.1960 Vanves (75, actuel 92), x 20.07.1909 Paris avec Léontine Catherine VALETTE (dite Léo), ° 9.05.1881 La Chapelle-aux-Moines (61),
- 2- André MONATTE, maréchal-ferrant et forgeron, ° 07.06.1846 Monlet, y + 05.1918, y x 05.02.1874
- 3- Marie-Cécile ESTOC, ° 01.04.1846 Lissac (La Valette) (43), + 27.03.1923 Monlet (*signe au mariage*)
- 4- François MONATTE, ° 04.09.1818 St-Just-près-Chomelix (actuel Bellevue-la-Montagne depuis 10.08.1896), x 29.09.1842 Monlet
- 5- Marie-Anne GIRAUD, ° 26.09.1821 Allègre (Chateauneuf)
- 6- Pierre LESTOC, ° ca 1799, + 02.09.1869 Lissac (Drossac), y x 03.11.1829
- 7- Françoise BESSE, ° ca 1806, + 17.09.1859 Lissac
- 8- André MONATTE, ° 15.06.1787 (non le 02.02.1790 noté au x) Céaux d'Allègre (Chambeirat), maréchal, + 11.03.1863, x St-Just-près-Chomelix 27.02.1816
- 9- Anne Marie RECIPON, ° 17.11.1788 St-Just-près-Chomelix (Mazel), + 5.12.1861 Monlet
- 10- Guillaume GIRAUD ° ca 1793 La Foraine d'Allègre (Chateauneuf), x Allègre 24.10.1820
11. Marie(te) SE/NTENAT ° 17 Germ. an 2 (et non 17 Vend. noté au x), Vernassal (Moulis)
12. Antoine LESTOC (LESTOT/LESTAUT) ° ca 1750 Ste Marie des Chazes (Boissières), + 02.01.1810 Lissac (Drossac), y x 07.01.1786
13. Rose FILERE, ° ca 1760, + 01.04.1832 Lissac (Drossac)
- 14 Jacques BESSE, ° ca 1768, cultivateur à Drossac
15. Marie Anne PY
16. Julien MONATTE, ° ca 1752, Journalier à Chambeyrac, + 19.08.1836 Ceaux d'Allègre, 84 ans, y x 16.04.1782
17. Marguerite MONTAGNE, originaire de La Brousse (réunie à Agnat et Chagnat le 04.06.1845), depuis plusieurs années à Monlet, + av. 1816
18. Claude RACIPON, cultivateur à St Just près Chomelix (Le Mazel), y + 26.07.1807
19. Marguerite MAREL, + 06.08.1813 St Just près Chomelix (Le Mazel)
20. Barthelemy GIRAUD + av. 1842
21. Marianne BONNEFOUX + ap. 1842
22. Barthelemy SENTENAS + 12.08.1806 Vernassal
23. Jeanne Marie THIOULOUSE, + ap. 1842
32. Jean Baptiste MONATTE de Céaux d'Allègre, + av. 1782

CHRISTIAN LACROIX : mise à jour des ancêtres en Livradois-Forez

par Henri PONCHON (cghav-62)

Dans le précédent numéro, j'indiquais que je n'avais pu trouver le mariage MAITRE-DAURAT.

Bruno ROUPPERT (cghav-2683), de Sauvessanges, a apporté la réponse, confirmée par celle d'Alain BORDET (cghav-2308), d'Arlanc, et d'Annie MALHIÈRE (cghav-2037) qui nous a en outre fait copie du contrat de mariage dudit couple. Ils ont proposé de très longs compléments sur la zone Sauvessanges-Beurrières ; nous les avons mixés.

Ces compléments étant tellement importants en nombre, il est apparu plus simple de reprendre la totalité de la généalogie de Christian LACROIX à Sauvessanges à partir du couple MAITRE-BOULAMOIS (sosas 60/61). A travers cela, nous espérons que de très nombreux généalogistes pourront trouver leur bonheur dans une zone qui est peu couverte par nos relevés.

Un très grand merci à eux trois

Note préliminaire : Cottes, la Mongie, le Pinet, Saint-Flour, Sauvessanelles, Sermoulis, Tourris, Toms, la Vialle, la Viveille sont des villages de la commune/paroisse de Sauvessanges.

Cette généalogie (qui peut paraître longue) permet d'accéder aux familles de Sauvessanges et Beurrières qui ne sont pas sur Geneabank.

Sur le site internet de la commune de Sauvessanges, Alain BORDET retrace l'histoire de ladite commune ; le lecteur pourra s'y reporter. On pourra également découvrir sur ce site le petit patrimoine de chacun des villages.

60. Barthélemy MAITRE, cultivateur à la Viveille, cultivateur à la Mongie en 1859, ° 5 floreal an 7 (24.04.1799) Sauvessanges y + 12.10.1859 (la Mongie) y x 10.08.1830

61. Marie-Anne BOULAMOIS, ° quatrième jour complémentaire an 11 (21.09.1803) Sermoulis + 31.08.1878 la Mongie,

Note : Barthélemy MAITRE a eu pour frères et sœurs :

- Simon Joseph, ° 19 fructidor an 2,

- Joseph, ° 14 floréal an 4,

- Marie, ° 5 germinal an 5,

120. Barthélemy MAITRE, cultivateur à la Viveille, ° 19.04.1762 la Viveille, y + 04.12.1822, x Sauvessanges 20 brumaire an 2 (10.11.1793)

121. Jeanne Marie Appolonie DAURAT (DORAT), ° 08.02.1776 Tourris, + 02.04.1838 la Vivieille, dont 11 enfants,

122. Simon BOULAMOIS, cultivateur et meunier à Sermoulis, ° 30.06.1768 Sermoulis, y + 25.04.1836 x Sauvessanges 17.10.1790,

123. Claudine BERNARD, ° 18.01.1762 St-Flour (son père étant absent), + 22.07.1831 Sermoulis (elle est dite cultivatrice et meunière),

240. Simon MAITRE, cultivateur à la Vivieille, ° 15.02.1734 la Viveille, + av. 1822 x Sauvessanges 27.01.1761

241. Marie PASCAL, ° 28.07.1736 Toms, dont 6 enfants,

Note : Simon MAITRE, son père Barthélemy, et son grand-père Simon ont signé, ainsi que Jean FERRY oncle paternel de l'époux, Joseph PASCAL frère de l'épouse et Pierre PASCAL son beau-frère,

242. Claude (François) DAURAT, ° 10.11.1739 Tourris y + 17.01.1786 x Sauvessanges 29.08.1758

243. Cloda PICARD, ° 02.10.1740 Cotte, + 30.10.1786 Tourris, dont 13 enfants,

244. Benoît BOULAMOIS, ° 11.04.1736 Sermoulis, + ap. 1790 x Sauvessanges 22.01.1765 (Cm 31.12.1764 MOSNIER, notaire)

245. Gabrielle GARDET, de Beurrières, domestique à Vauribeyre (Beurrières) en 1765, ° ca 1737, + 22.07.1790 Sermoulis

246. Mathieu BERNARD, maître charpentier à Sermoulis en 1757, laboureur à Sermoulis en 1790, ° 26.06.1728 Sermoulis, + ap. 1790 x Sauvessanges 02.06.1757 (a signé l'acte de x de 1790 et celui de 1756) (une sœur jumelle, Marguerite)

247. Marie ROURE, ° 20.05.1742 Saint-Flour, + ap. 1790,

480. Barthélemy MAITRE, ° 12.04.1711 la Vivieille, y+ 14.12.1785 x1

481. Michelle CHADENAT, + 03.04.1736 la Viveille, dont 3 enfants,

Note : Barthélemy MAITRE x2 Sauvessanges 14.10.1738 Cloda PITAVY dont 9 enfants,

482. Jean PASCAL, ° 12.12.1693 Toms y + 18.11.1760 x Sauvessanges 20.06.1724

483. Anne PICARD, ° 09.10.1703 la Viveille, + 31.01.1788 Toms,

484. Simon DAURAT, marchand de Craponne, °ca 1714/1715, + ap. 1793 x Beurrières 13.09.1735,

485. Elisabeth CHADENAT, ° ca 1715 Beurrières, + 06.02.1765 Tourris,

dont 16 enfants (4 garçons et 12 filles),

Note : Simon Dorat, grand père de la future, âgé de 78a, est présent en 1793 au x MAITRE-DORAT,

486. Jean PICARD, marchand à Cottes puis cabaretier au bourg, ° 02.02.1716 Cottes y + 09.11.1788 x Sauvessanges 15.09.1739,
487. Anne Marie BACHELARD, ° 09.01.1717 au Bourg de Sauvessanges, y + 29.01.1776
d'où 5 enfants,
488. Etienne BOULAMOIS, ° 07.03.1711 Sermoulis, y + 04.12.1761, x Sauvessanges 23.09.1732
489. Jeanne CHABAS, ° 18.04.1706 Tourris, + 15.03.1745 Sermoulis,
490. Pierre GARDET, laboureur à Chavagniac (Beurrières), ° 07.08.1699, + av. 1765 x Beurrières 30.10.1721,
491. Marguerite BROSSON, ° 12.04.1698 Beurrières y + 14.03.1784 (?)
492. Barthélemy BERNARD, ° 23.08.1679 (ou 31.05.1687) la Vialle, + 13.09.1741 Sermoulis, x Sauvessanges 04.06.1709
493. Claudine FAYE, ° 25.11.1685 Sermoulis, y + 19.01.1767
d'où 13 enfants,
494. Jean ROURE le jeune, ° 18.09.1708 St-Flour, y + 11.10.1752,
495. Anne DECHELLES, ° ca 1708, + 01.12.1756 St-Flour,
960. Simon MAITRE, ° 19.04.1691 à la Viveille y + 30.03.1761 (enterré dans la chapelle Saint-Laurent de l'église de Sauvessanges), x Sauvessanges 26.11.1708
961. Marie PICARD, ° ca 1682 Cottes, + 29.03.1742 la Viveille,
dont 7 enfants,
964. Pierre PASCAL, laboureur à Toms, + 29.08.1729 Toms, x Sauvessanges 30.06.1692,
965. Marie PITAVY, de Tourris, + 13.08.1737 Toms,
d'où 10 enfants,
966. Barthélemy PICARD, ° 28.03.1677 la Viveille, y + 21.08.1749 (enterré dans la chapelle Ste-Croix de l'église de Sauvessanges), x Sauvessanges 04.02.1700,
967. Agathe PITAVY, ° 05.09.1679 au Pinet, + 19.01.1765 la Viveille,
d'où 11 enfants,
968. Mathieu DAURAT, ° 11.07.1689 Tourris, + ap. 1725, x Sauvessanges 30.01.1713,
969. Anna BAISSAT, de Craponne, + 21.09.1725 Tourris,
dont 7 enfants,
972. Vital PICARD, marchand à Cottes, ° 18.12.1678 Cottes, y + 28.07.1761 x Sauvessanges 10.05.1701,
973. Gabrielle FAVEYRIAL, ° ca 1683 le Monteillet d'Usson (en-Forez), + 22.08.1764 Cottes (enterrée à la chapelle Ste-Croix)
d'où 8 enfants,
974. Louis BACHELARD, marchand, ° 03.05.1691 Sauvesanelles, + 26.09.1765 au Bourg, x Sauvessanges 17.09.1715,
975. Françoise DUBOST, ° 23.05.1692 au Bourg, y + 15.11.1735 (4 jours après la naissance de son 14^e enfant),
d'où 14 enfants,
976. André BOULAMOIS, laboureur à Sermoulis, ° 21.04.1693 Sermoulis y + 31.01.1763, x Sauvessanges 13.05.1710,
977. Benoîte SAIGNE, ° 08.04.1671, + av. 1745,
978. Antoine CHABAS, laboureur à Tourris, ° ca 1663, + 11.05.1745 Tourris, x Sauvessanges 14.07.1692,
979. Agathe CHARCOMPRAT, ° 14.03.1664 au Pinet, + 08.09.1722 Tourris,
d'où 7 enfants,
980. Simon GARDET, de Beurrières,
981. Françoise ROUSSEL, ° 04.06.1673 Beurrières y + 12.07.1727,
982. Jean BROSSON, de Beurrières,
983. Antoinette BOYER, ° ca 1669, + 24.01.1729 Beurrières,
984. Benoît BERNARD, + 07.06.1724 la Vialle,
985. Antoinette SAPIN, + 05.02.1719 la Vialle,
986. Jean FAYE, + ap. 1706, x Sauvessanges 30.09.1682,
987. Jeanne GAY, ° 20.09.1661 Mayaux, + 09.09.1732 Sermoulis,
d'où 11 enfants,
988. Jean ROURE, ° 03.08.1673 Saint-Flour, y + 16.02.1729, x Sauvessanges 07.02.1702,
989. Jeanne PICARD, + 19.04.1712 Saint-Flour,
d'où 5 enfants,
1920. Pierre MAITRE, laboureur à la Viveille, ° 09.12.1666 la Viveille, y + 29.04.1700 x Sauvessanges 16.07.1682
1921. Jeanne HOMARD, de Trioleyre (Saint-Jean-d'Aubrigoux), + 02.09.1708 la Viveille,
dont 5 enfants,
1922. Simon PICARD, + 04.10.1685 Cottes, x Cm 01.10.1670 à Sauvessanges
1923. Benoîte COMPTE, ° 05.02.1655 Beurrières, + 26.08.1715 (*enterrée dans la chapelle de la descente de la Croix*),
1928. Pierre PASCAL, de Toms, x
1929. Jeanne PESSIN,
1930. Jean PITAVY, de la Mongie, + ap. 1692,
1931. Marie PESSIN, + av. 1692,
1932. Barthélemy PICARD, ° ca 1650, + 15.01.1701 la Viveille, x Sauvessanges ca 1673,
1933. Marie TRIOULAIRE, + 12.12.1707 (*enterrée dans la chapelle de la descente de la Croix de l'église de Sauvessanges*),
1934. Simon PITAVY, laboureur, + 08.04.1719 le Pinet,
1935. Marguerite FERRY, + 25.02.1737 au Pinet,
1936. François DAURAT, ° 29.04.1663 Tourris, y + 23.12.1709, x Sauvessanges 26.11.1685,
1937. Elisabeth HOMARD, de St-Jean-d'Aubrigoux, + 19.06.1730 Tourris,
dont 10 enfants,
1938. Simon BAISSAT,
1939. Claua LAGIER,
1944. Barthélemy PICARD, + 15.09.1680 Cottes, (*Autre Barthélemy PICARD + 14.01.1701 la Viveille*)
1945. Jeanne MAY, + 22.10.1708 Cottes (*veuve de Barthélemy Picard du village des Cottes, enterrée dans la chapelle de la descente de la Croix*),
1946. Antoine FAVEYRIAL, d'Usson,
1947. Catherine GRAND, d'Usson,
1948. Gaspard BACHELARD, boulanger, + 26.08.1633 Sauvesanelle, x Sauvessanges 28.01.1682,
1949. Anne AUBERT, + 03.02.1732 Sauvesanelle,
1950. Mathieu DUBOST, de Rochette Borel, + 18.01.1732 au bourg de Sauvessanges, y x 04.06.1685,

1951. Anne CHARCOMPRAT, ° 05.04.1662, + 29.11.1720 au Bourg,

1952. Jacques BOULAMOY, laboureur de Sermoulis, de Julianges (43), + 14.10.1709 Sermoulis, x Sauvessanges 17.08.1682,

1953. Clauda ARMAND, fa Jacques de Sermoulis,

1954. Claude SAIGNE, de Sermoulis, + av. 1710,

1955. Antoinette DESOLMES, + 09.11.1676 Sermoulis,

1956. Benoît CHABAS, de Tourris,

1957. André CHARCOMPRAT, de Pinet,

1962. Barthélemy ROUSSEL, de Beurrières,

1963. Gabrielle ALARDE, de Beurrières,

1972. Claude FAYE, de Sermoulis,

1974. Claude GAY, de Mazaux,

1975. Marie GRAND, + 29.03.1710 Mazaux,

1976. Pierre ROURE, ° ca 1650 la Viveille, + 24.04.1706 Saint-Flour, x ca 1670

1977. Marie TRIOLAIRE, + 08.04.1712 Saint-Flour,

1978/1979 = 1922/1923

3840. Benoît MAISTRE, laboureur à la Viveille, + 14.07.1698 la Viveille x Sauvessanges av. 1656,

3841. Benoîte DESOLMES,

dont 8 enfants,

3842. Jean HOMARD, + av. 1682,

3843. Jeanne PHILIPON,

3844. Barthelemi PICARD, + av. 1670,

3845. Clauda SAPIN, + ap. 1673,

3846. Pierre COMPTE,

3847. Jeanne DUMAIL,

3872. Simon DAURAT x Sauvessanges ca 1656,

3873. Marguerite CHARCOMPRAT, + 22.06.1676 le Pinet, fa André CHARCOMPRAT (peut-être = 1957),

dont 8 enfants,

3874. Benoît HOMARD,

3896. Louis BACHELARD, + 09.04.1693 Sauvessanelles,

3897. Marguerite GRANGE(R ?), + 17.04.1702 Sauvessanelles,

3898. Antoine AUBERT,

3899. Marie GAY,

3900. Vital DUBOST, + 02.02.1691 Loubardanges,

3902. André CHARCOMPRAT,

3903. Marguerite DAURAT,

3906. Jacques ARMAND,

3952. Claude ROURE, de la Viveille,

Bruno ROUPPERT (cghav-2683)

Alain BORDET (cghav-2308)

Annie MALHIÈRE (cghav-2037)

Cousinage Christian LACROIX - Bernard ARNAULT ?

C'est avec l'aide de Bernard ARNAULT et du groupe LVMH que Christian LACROIX a créé, en 1987, sa maison de couture ; il la dirigera jusqu'à sa vente en 2005. Le Beurrières du premier et le Sauvessanges du second n'étant pas très éloigné, il n'est pas étonnant de retrouver dans leurs deux généalogies des patronymes communs : COMPTE, CHADENAT, HOMARD ... et il est donc plus que probable qu'ils aient quelques ancêtres communs. Je ne les ai pas trouvés moi-même mais quelque fin limier du CGHAV pourra peut-être le faire.

Henri PONCHON

NATURE des contributions.	BASE ET DÉTAIL DES DIVERSES CONTRIBUTIONS.	MONTANT DES COTES par nature de contributions.
Foncière	Pour un revenu de 43 31	88 90
Portes cochères, charnières et de magasins. P. et fenêtres des 1 ^{er} et 2 ^{es} étages.		
Fenêtres du 3 ^e étage et au-dessus.		
Maisons à 1 ouverture		
Maisons à 2 ouvertures		
Maisons à 3 ouvertures		
Maisons à 4 ouvertures		
Maisons à 5 ouvertures		
Personnelle et mobilière	Cote personnelle () Cote mobilière sur un loyer de	3 21
Patentes	Droit prop. sur une valeur loc. de Cotes additionnels.	
Plus, pour frais d'avertissement		6 05
Payera la somme totale de		99 32
Dont le douzième est de		7 97

Feuille d'impôts d'un Simon BOULAMOIS de Sermoulis pour 1717 (ancêtre 122, bien que décédé en 1736).

Le contrat de mariage MAITRE-DAURAT

Il est passé, ainsi qu'il est écrit, le 6 novembre 1793 *ancien style*, *seizième jour de brumaire an second* par un notaire public en résidence à Viverols dans la maison du citoyen Laurent DUBOST aubergiste du bourg de Sauvessanges en présence d'une dizaine de personnes parents des époux. Auparavant, Jeanne Marie DAURAT étant mineure (elle a 17 ans et demi) et ses parents étant décédés, le consentement au mariage a été donné par Jean DUBOST, cultivateur au Crozet, Louis PICARD cultivateur de Cottes, Jean PICARD cultivateur de Grenier, Claude PICARD cultivateur de la Vialle et Simon DAURAT cultivateur de Touris, ses parents paternels et maternels. Jeanne Marie se désiste de tous ses droits échus dans la succession de ses père et mère et à échoir dans la succession de son grand-père Simon DAURAT, en faveur de son frère Guillaume Régis DAURAT, cultivateur à Touris « moyennant le pris et la somme de deux mille livres, une génisse de deux ans, six brebis, quatre setiers seigle mesure de Viverols, deux habits de nocces suivant l'état des parties, une armoire bois pin à deux portes fermant à clef, une couverture de valeur quarante livres et vingt aulnes de toile de ménage ».

La génisse, les brebis et un des habits seront remis le jour des nocces (en fait dans quatre jours), les autres éléments matériels dans un ou deux ans, la livraison du blé se fera à raison d'un setier par an. Quant à l'argent, 1.000 livres le jour même du contrat et le solde en cinq annuités de 200 livres.

Le contrat précise enfin que la cote d'habitation du père du futur est de 4 livres 6 sols et 6 deniers et que le nombre d'enfants existant est de quatre.

Ainsi allait l'existence à l'époque !

HÉCATOMBE CHEZ LES RAYNAUD (1716)

par Henri PONCHON (cghav-62)

Fernand RAYNAUD, né à Clermont-Ferrand, est décédé d'un accident de voiture contre le mur du cimetière du Cheix-sur-Morge (63). Un de ses ancêtres directs est mort, tout aussi dramatiquement, non loin du Puy-de-Dôme, à Sazeret dans l'Allier, d'où la famille était originaire.

Le vingt neuf juillet mille sept cent seize ont été inhumés dans le cimetière de cette paroisse de Sazeret selon les cérémonies de la ste église Cath. apost. et Romaine les Corps morts de défunt Jean Rainaud laboureur vivant mari en secondes noces de gabrielle ducoust le corps de Catherine Rainaud fille dud Jean et de défunte gilberte grosbois le corps de antoine Dauri fils de défunte antoine Dauri et de lad. ducoust et les deux Corps morts de Jean et Pierre Rainaud fils de gilbert Rainaud laboureur et de défunte gilberte Lamarque tous décédés le jour précédant par la mort violante d'un coup de tonnerre environ les six heures du matin led. Jean agé d'environ quarante cinq ans, Catherine Rainaud sa fille agée d'environ dix sept ans, led. Dauri d'environ vingt ans et led. Jean Rainaud de seize ans et led. Pierre de treize ans. Chabrol Curé de Sazeret

« Le vingt neuf juillet mille sept cent seize ont été inhumé dans le cimetière de cette paroisse de Sazeret selon les cérémonies de la ste église cath. apost. et romaine le corps mort de défunts Jean Rainaud laboureur vivant mari en secondes noces de gabrielle Duoust, le corps de Catherine Rainaud fille dud. Jean et de défunte Gilberte Grosbois, le corps de Antoine Dauri fils de défunt Antoine Dauri et de lad. Duoust et les deux corps morts de Jean et Pierre Rainaud fils de Gilbert Rainaud laboureur et de défunte Gilberte Lamarque tous décédés le jour précédant par la mort violante d'un coup de tonnerre environ les six heures du matin led. Jean agé d'environ quarante cinq ans, Catherine Rainaud sa fille agée d'environ dix sept ans, led. Dauri d'environ vingt ans et led. Jean Rainaud de seize ans et led. Pierre de treize ans »
signé : Chabrol, curé de Sazeret

Jean RAINAUD était veuf de Gilberte GROSBOIS dont il avait eu au moins six enfants. Il s'était remarié le 05.02.1709 à Sazeret avec Gabrielle DUCOUST, elle-même veuve d'Antoine DAURI (DORY), dont elle avait eu au moins trois enfants.

Le couple RAINAUD-DUCOUST avait au moins deux enfants : Antoine, l'ancêtre direct de Fernand RAYNAUD né en décembre 1709, et Claude qui se maria en 1734.

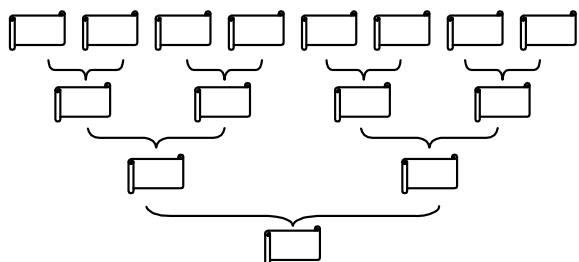
En 1716, la maisonnée devait compter une dizaine d'enfants. On se retrouve dans une configuration tout à fait classique de l'époque, où deux veufs s'unissent pour élever ensemble leurs enfants et même en avoir d'autres. Une famille « recomposée » d'alors. Parfois, certains, issus des premiers mariages, sont amenés à se marier ensemble, ce qui sera le cas ici avec le mariage en 1718 de Claude RAINAUD et Marguerite DORY puis le 22 février 1724 avec le double mariage de Marie RAINAUD avec Jean

DORY célébré à Deux-Chaises et celui de Pierre RAINAUD et Catherine DORY (DAURY) célébré lui à Sazeret. Surprenant ces deux lieux différents, distants de quelques 8 km, le même jour.

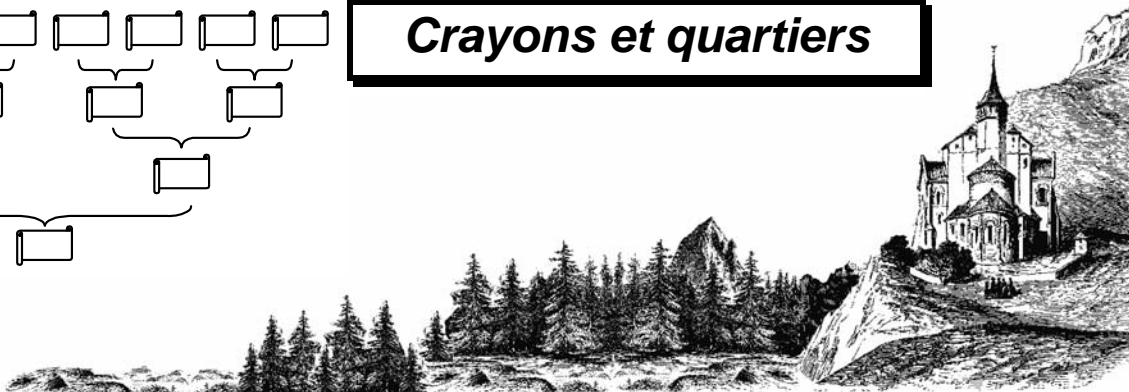
En outre, semblait habiter dans la même maison, Gilbert RAINAUD, le frère de Jean, qui avait eu de Gilberte LAMARQUE cinq enfants dont deux vont périr (les trois autres étant peut-être décédés).

Il est difficile d'imaginer le contexte de l'accident, mais il est probable que les victimes se trouvaient alors relativement regroupées dans une même pièce, voire à l'extérieur sous un arbre par exemple, lorsque la foudre a frappé (en route pour rentrer la moisson avant l'orage qui menaçait ?).

Les RAINAUD habitaient alors le village de Piron proche de Sazeret ; ils étaient laboureurs.



Crayons et quartiers



ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

Crayon des ancêtres de David WEINBERG (cghav-3728)

(NDR : pour des raisons de lisibilité, l'important crayon de David WEINBERG a été divisé par son auteur en 3 branches, correspondant à ses sosas 11, 7 et 6, dont l'origine géographique, au sein de l'Auvergne et du Velay, est différente. Le choix de l'auteur a été de ne présenter ici que ses ancêtres originaires de notre région, ce qui ne rend pas toujours facile à suivre l'apparition de certaines branches par leurs implexes non développés)

Ancêtres du Sosa 11 (Raymond Marie Antoinette RIMBERT), originaires du **Puy-de-Dôme**

ARMILLON Etienne	BARD ?	x 09.02.1706	63461 Vinzelles	1412/1413
ARMILLON Pierre	ROUX Amable	x 28.04.1744	63128 Crevant-Laveine	706/707
AUZENC Jean	LONCHAMBON Marie			2942/2943
BARD Claude				2980/-
BARD Michel	BLANZAT Antoinette	x 28.02.1718	63149 Entraigues	1490/1491
BARRET Gilbert	HUGUET Marie			374/375
BARTHÉLÉMY Jean	JOURDAIN Antoinette			2974/2975
BESSERVE Simon				6114/-
BLANCHETTE Jean				2890/-
BLANCHIER Marien	TAILANDIER Clémence			5882/5883
BLANZAT Jean				2982/-
BOILON Annet	DELAIGUE Anne			2922/2923
BOISSON Antoine	DUFRAISSE Magdeleine			2900/2901
BOISSON Durand	PONTEIX Anna	x 27.01.1682	63131 Culhat	5854/5855
BOISSON Jean	GILBERTON Marguerite	x 10.02.1744	63131 Culhat	1450/1451
BONIEUX Antoine	LANORE Marie	x 22.06.1762	63148 Ennezat	738/739
BONIEUX Georges	JOZIN Marie			5914/5915
BONIEUX Jean	MADAURE Antoinette	x 17.06.1724	63148 Ennezat	1476/1477
BONIEUX Jean	CATHONNET Michelle	x 18.09.1685	63148 Ennezat	2952/2953
BONIEUX Jean	MADAURE Antoinette	= 1476/1477		1492/1493
BONIEUX Marien	JAFFEUX Jeanne	x 24.08.1751		746/747
BONIEUX Victor	DESCRUSSOLES Jacqueline			5904 /5905
BONTEMPS Jean	CHALARD Simone	x 17.02.1659	63265 Orléat	11610/11611
BOUILLER Denis	BREGEON Jeanne	x 25.08.1722	63089 Chappes	1504/1505
BOUILLER François	PERSIGNAT Jeanne	x 27.06.1837	63089 Chappes	188/189
BOUILLER François	MONTAGNON Antoinette	x 19.09.1751	63089 Chappes	752/753
BOUILLER François	DEBIN Marie (dite Anne)	x 21.06.1870	63089 Chappes	94/95
BOUILLER Marc	TINIERES Marie	x 13.07.1795	63089 Chappes	376/377
BOUILLEY Antoine	BOURDIER Marie			3008/3009
BOUNIOUX Annet	PARVANCHÈRE Marguerite			5722/5723
BOYER Antoine				11738/-
BOYER Guillaume	TOUCHE Marie			1442/1443
BOYRET Sébastien	VAUDEL Marguerite	x 14.11.1702	63149 Entraigues	3026/3027
BREGEON Jean	BLANZAT Amable			3010/3011
BREGHEON Jean	TACHARD Marie			2958/2959
BRIAL Jean	BERLANDE Anne			11740/11741

BRIAL Jean	SAINT ROCH Anne	x 24.10.1684	63200 Culhat	5870/5871
BRIFFON Bonnet	FROMENT Claude			6038/6039
BRUNEL Barthélémy	BRIFFON Marie	x 08.06.1700	63360 Lussat	3018/3019
BRUNEL François	PICHOT Anne			1510/1511
BRUNEL Guillaume	LAFOND Michelle			6036/6037
BRUNEL Mathieu	ETTEL Jeanne			3020/3021
CATHONNET Claude	VARENNE Couronne			5906//5907
CHALUS Antoine	MEUNIER Gilberte	x 09.02.1740	63149 Entraigues	1480/1481
CHALUS Antoine	COURSEYRE Martine	= 1474/1475		2960 /2961
CHALUS Antoine	COURSEYRE Martine	x 22.07.1698	63149 Entraigues	1474/1475
CHALUS Antoine				6122/-
CHALUS Antoine	ROUBIN Jeanne	x 13.02.1770	63149 Entraigues	740/741
CHALUS Jean	VANNAIRE Anne	x 08.07.1801	63149 Entraigues	370/371
CHALUS Martin	BOILON Anne			3058/3059
CHAMBIARD Bertrand	SEGUIN Gilberte			1426/1427
CHAMPREDON Jean	TORRENT Michelle			5842/5843
CHAPPUT Jean				2870/-
CHASSAING Hiérome	RIBBES Marie	x 05.07.1706	63131 Culhat	2862/2863
CHASSAING Martin	DUGUERLHIC Françoise			5724/5725
CHASSAING Martin				5794/-
CHASTAGNIER Amable	DOUISSARD Françoise			11594/11595
CHATARD Jean	AUZENC Amable	x 15.10.1754	63322 Saint-Beauzire	1470/1471
CHATARD Pierre	BLANCHET Jeanne	x 22.06.1729	63322 Saint-Beauzire	2940/2941
CHEVARIER Annet	CHALUS Anne	x 05.02.1754	63149 Entraigues	1528/1529
CHEVARIER Antoine				6112/-
CHEVARIER François	GELINAUD Gilberte	x 27.01.1784	63149 Entraigues	764/765
CHEVARIER Jean	BESSERVE Gabrielle	x 11.01.1718	63149 Entraigues	3056/3057
CHEVARIER Jean	COGNAT Marie Anne	x 11.07.1811	63089 Chappes	382/383
COGNAT François	COURSAIRE Marie	x 12.04.1785	63089 Chappes	766/767
COGNIAT Antoine	GUERRIER Marie			1532/1533
COUDOIN Annet	BRIAL Marie	x 02.02.1712	63131 Culhat	2934/2935
COUDOIN Antoine	CHAMPREDON Marie	x 08.02.1682	63131 Culhat	2920/2921
COUDOIN Claude				5840/-
COUDOIN Guillaume				11736/-
COUDOIN Jean	BOI(SS/L)ON) Catherine	x 05.07.1742	63180 Joze	1460/1461
COUDOIN Jean	BOYER Marie	x 27.01.1682	63131 Culhat	5868/5869
COUDOIN Mathieu	FERRIER Marie	x 18.06.1776	63131 Culhat	730/731
COURSAIRE Vincent	LAFONT Antoinette			1534/1535
COURSAYRE Antoine	FOUREST Amable			3030/3031
CROIZET Annet	DUFRAISSE Magdeleine	x av. 1675		5720/5721
CROIZET Antoine	CHASSAING Étienna	x 10.02.1733	63131 Culhat	1430/1431
CROIZET Pierre	BOUNIOUX Antoinette	x 25.01.1701	63131 Culhat	2860/2861
DARDAT Antoine	SOANEN Claudine	x 23.09.1721	63461 Vinzelles	2868/2869
DARDAT Philibert	CHAPPUT Marguerite	x 13.02.1748	63461 Vinzelles	1434/1435
DARDAT Philibert	ROUGIER Gilberte			5736/5737
DEBAINS Henri	LACOMBE Marguerite	x 16.05.1809	63089 Chappes	380/381
DEBAINS Jean	PHELUT Jeanne	x 08.02.1752	63446 Vensat Maringues	760/761
DEBIN François	CHEVARIER Marie	x 22.11.1836	63089 Chappes	190/191
DELAIGUE Gilbert	PINGUET Advantime			5846/5847
DELAYGUE Claude	PANRILHON Jeanne			11692/11693
DENOILHES Jean				5810/-
DUFRAISSE Gilbert	BERTRAND Marie	x 16.02.1733	63149 Entraigues	3062/3063
DUFRAISSE Jean				6124/-
DUPRÈS Hugues	BLANCHETTE Marguerite	x 05.10.1728	63040 Billom	1444/1445
DUPRES Jean	JALLAT Marie	x 20.02.1770	63040 Billom	722/723
DUPRÈS Jean				2888/-
FALVARD Annet	PONTY Isabeau			5874/5875
FAURE Guillaume	CELLIER Michelle			5822/5823
FERRIER Annet	MAROL Antoinette	x 05.02.1742	63131 Culhat	1462/1463
FERRIER Antoine	MONTBRIZON Marie			11592/11593
FERRIER Antoine	CHASTAGNIER Benoîte	x 13.08.1680	63131 Culhat	5796/5797
FERRIER Gabriel	VIGERAT Anne	x 14.09.1706	63131 Culhat	2898/2899
FERRIER Gabriel	VIGERAT Anne	= 2898/2899		2924/2925

FROMAGIER Jean	CROIZET Catherine	x 30.06.1767	63131 Culhat	714/715
FROMAGIER Joseph	FERVET Marie			1428/1429
GAGNEVIN Antoine	FROMAGIER Antoin/Étien.	x 13.02.1798	63180 Joze	356/357
GAGNEVIN Benoît	BERTREU Françoise	x 12.11.1720	63033 Beaumont-Randan	1424/1425
GAGNEVIN Claude	CHAMBIARD Anne	x 07.06.1752	63033 Beaumont-Randan	712/713
GAGNEVIN Pierre	MONDON Anne	x 26.02.1835	63128 Crevant-Laveine	178/179
GATIER Noël	GAUTIER Jeanne			2894/2895
GAUTIER Jean	MONTMIAUX Catherine			710/711
GELINAUD Antoine	DUFRAISSE Michelle	x 02.11.1760	63149 Entraigues	1530/1531
GÉLINAUD Étienne	GIRARD Amable	x 24.06.1698	63149 Entraigues	3028/3029
GÉLINAUD François				6120/-
GELINAUD Jean	CHALUS Gilberte	x 31.01.1730	63149 Entraigues	3060/3061
GÉLINAUX Antoine	COURSEYRE Luce	x 26.02.1726	63149 Entraigues	1514/1515
GENEIX Antoine	PASSELARD Marie Anne	x 31.10.1814	63180 Joze	366/367
GENEIX Gilbert	BONHOMME Catherine	x 02.03.1734	63265 Orléat	1464/1465
GENEIX Michel	RABY Jeanne	x 19.02.1776	63131 Culhat	732/733
GILBERTON Annet	VACHER Joanna			11608/11609
GILBERTON Annet	BONTEMPS Michelle	x 13.02.1685	63265 Orléat	5804/5805
GRENADE Bonnet	BESSON Marie	x 22.01.1697	63013 Aubiat	5878/5879
GRISSONNANCHE Benoist	TARAGNAT Gabrielle	x 11.01.1712	63125 Courpière	2906/2907
GRISSONNANCHE Jean	CHOMETTE Anne			5812/5813
HUGUET Jean	ROUX Anne	x 03.07.1734	63107 Chavaroux	1500/1501
HUGUET Jean	PORCHIER Jeanne	x 31.08.1678	63107 Chavaroux	6000/6001
HUGUET Laurent	MORAND(ON) Anne	x 03.06.1709	63107 Chavaroux	3000/3001
HUGUET Laurent	LAGERIE Marie	x 19.01.1768	63107 Chavaroux	750/751
JAFFEUX Guillaume	MARCHEIX Marie			1494/1495
JAFFEUX Michel				2988/-
JALAT Michel	GATIER Gilberte			2892/2893
JALLAT Gabriel	GATTIER Jeanne	x 03.02.1750	63040 Billom	1446/1447
JAY Robert	PICHOT Anne			2946/2947
JOBERTON Joseph	PILEYRE Marie	x 2 mai 1714	63131 Culhat	2902/2903
LABBÉ Benoît	GRAVIÈRE Jeanne	x 14.02.1695	63365 St-Jean-Ollières	3006/3007
LACOMBE Antoine	BESSAIRE Marguerite	x 19.02.1754	63077 Chambon/Lac	762/763
LAGERIE Benoit	LABBÉ Anne	x 13.02.1719	63365 St-Jean-Ollières	1502/1503
LANORE Georges Marien	BREGHEON Jeanne	x 09.10.1736	63148 Ennezat	1478/1479
LANORE Jean	THORE Marie	x 20.02.1691	63148 Ennezat	5912/5913
LANORE Quintien	BONIEUX Marguerite	x 07.07.1716	63148 Ennezat	2956/2957
LIVEBARDON François	LIVEBARDON Marie	x 30.06.1705	63362 Saint-Ignat	1488/1489
LIVEBARDON Geoffroy	GEOFFROY Françoise			2978/2979
LIVEBARDON Guillaume	BONNIEUX Marguerite	x 09.02.1786	63149 Entraigues	372/373
LIVEBARDON Jean	BARRET Catherine	x 16.02.1829	63107 Chavaroux	186/187
LIVEBARDON Limin	BARD Gabrielle	x 22.02.1751	63149 Entraigues	744/745
LIVEBARDON Pierre	FUGIER Martine			2976/2977
LYABAUD Jean	France Françoise			2822/2823
MARAUD Philibert	CHASTAGNIER Anne			5852/5853
MARCHAT Augustin	DUMAS Marguerite			1516/1517
MARCHAT Denis	BARTHÉLÉMY M. Anne	x 31.01.1747	63372 Saint-Laure	1486/1487
MARCHAT Estienne	TERRADE Amable	x 05.06.1759	63149 Entraigues	758/759
MARCHAT Jacques	VANNAIRE Martine			2970/2971
MARCHAT Jacques	VANNAIRE Martine	= 2970/2971		2972/2973
MARCHEIX Michel	CHRÉTIEN Antoinette			2990/2991
MAROL Sébastien	BOISSON Marguerite	x 12 mai 1703	63131 Culhat	2926/2927
MEUNIER François	ROUBIN Claudine			2962/2963
MONDON Jean	DARDAT Françoise	x 05.02.1771	63128 Crevant-Laveine	716/717
MONDON Louis	MONTROY Marie	x 21.02.1797	63461 Vinzelles	358/359
MONDON Marien	ARNAUD Marie	x 02.03.1734	63128 Crevant-Laveine	1432/1433
MONDON Pierre				2864/-
MONEYRON Jean	GRENADE Marguerite			2938/2939
MONTAGNON Quintien	COUDERT Dauphine	x 22.11.1714	63089 Chappes	1506/1507
MONTROY Antoine	AGENON Etiennette			1436/1437
MONTROY Antoine	SOULIER Antoinette	x 16.02.1757	63461 Vinzelles	718/719
MORAND Annet	FAURE Marie	x 23.02.1708	63198 Loubeyrat	2910/2911
MORAND Anthoine	BRUNIER Françoise			11640/11641

MORAND Jean				5820/-
MORANDON Michel	RIBEYROLLES Anne			6002/6003
PARRAIN François Annet	ROUX Marie	x 10.07.1804	63131 Culhat	362/363
PARRAIN Guillaume	BOISSON Marie	x 06.02.1769	63131 Culhat	724/725
PARRAIN Jean	CHASSAING Anthoinette	x 21.11.1679	63131 Culhat	2896/2897
PARRAIN Philibert	FERRIER Magdeleine	x 25.02.1727	63131 Culhat	1448/1449
PASSELARD Jacques				5872/5873
PASSELARD Jean	MOUNEYRON Amable	x 01.07.1745	63300 Riom	1468/1469
PASSELARD Pierre	FALVARD Marie	x 27.04.1718	63180 Joze	2936/2937
PASSELARD Pierre	CHATARD Claudine	x 11.10.1785	63322 Saint-Beauzire	734/735
PERSIGNAT Etienne	GELINAUD Marguerite	x 14.02.1764	63149 Entraigues	756/757
PERSIGNAT Guillaume	BOYRET Antonia	x 16.10.1725	63149 Entraigues	1512/1513
PERSIGNAT Guillaume	MARCHAT Catherine	x 26.08.1798	63148 Ennezat	378/379
PILEYRE Jean	PILEYRE Marguerite			5806/5807
PINGUET Gabriel	CLAVEL Marguerite	x 04.02.1663	63116 Beauregard-L'Év.	11694/11695
PORTIER François	GALLABRUN Couronne			2944/2945
PORTIER François	BONIEUX Marie	x 21.02.1786	63148 Ennezat	368/369
PORTIER François	BOUILLER Marie	x 21.01.1896	63089 Chappes	46/47
PORTIER Frédéric	CHALUS Françoise	x 04.02.1744	63149 Entraigues	736/737
PORTIER Jean	CHALUS Marie	x 20.01.1829	63149 Entraigues	184/185
PORTIER Jean	LIVEBARDON Marie	x 23.06.1863	63107 Chavaroux	92/93
PORTIER Pierre	JAY Catherine	x 08.02.1712	63149 Entraigues	1472/1473
POURCHIER Pierre	LYGRANGEON Marguerite			2818/2819
QUINIÈRE Marien	MONEYRON Catherine			3 016/3017
QUINIÈRE Michel	BRUNEL Antoinette	x 04.07.1730	63089 Chappes	1508/1509
RABY Annet	PILEYRE Anna			2932/2933
RABY Guillaume	COUDOIN Marie	x 30.01.1742	63131 Culhat	1466/1467
REYNAUD André	LYABAUD Marie	x 11.01.1724	63128 Crevant-Laveine	1410/1411
REYNAUD Etienne				2820/-
RIBBES Jean	CHASTAGNIER Anne	x av. 23.07.1679	63131 Culhat	5726/5727
RIMBERT Annet	GAGNEVIN Benoîte	x 28.05.1861	63131 Culhat	88/89
RIMBERT Annet Antoine	REYNAUD Marie	x 03.07.1742	63128 Crevant-Laveine	704/705
RIMBERT Antoine	TOUCHE Marie	x 26.10.1894	63131 Culhat	44/45
RIMBERT Antoine	SOT Françoise	x 14.06.1831	63128 Crevant-Laveine	176/177
RIMBERT Barthélémy	POURCHIER Jeanne	x 06.07.1700	63253 Noalhat	1408/1409
RIMBERT François	ARMILLON Benoîte	x 17.01.1775	63128 Crevant-Laveine	352/353
RIMBERT François Lucien	PORTIER M. Louise Franc.	x 24.06.1922	63089 Chappes	22/23
RIMBERT Jean	AUREILLE Claude			2816/2817
ROUBIN Étienne	CHALUS Anne			1482/1483
ROUX Antoine				5808/-
ROUX Antoine	TEILHEDE Françoise	x 03.09.1776	63198 Loubeyrat	726/727
ROUX Benoît	GRISSONNANCHE Gabrielle	x 25.02.1732	63125 Courpière	1452/1453
ROUX Jean	POUVRIER George	x 06.01.1721	63128 Crevant-Laveine	1414/1415
ROUX Léger	ADAM Marcelline			3002/3003
ROUX Pierre	DENOILHES Péronelle	x 07.01.1704	63125 Courpière	2904/2905
SAINT ROCH Antoine				11742/-
SAUZEGROS Baptiste	MESTRE Marie			1418/1419
SOANEN Henry	RAMILHON Claudia			5738/5739
SOT Jean	BOUGEON Michelle			1416/1417
SOT Pierre	GAUTIER Marie Geneviève	x 25.01.1780	63160 Flat	354/355
SOT Vital	SAUZEGROS Michelle	x 02.03.1756	63160 Flat	708/709
SOULIER François	GARMY Jacqueline			1438/1439
TACHARD Antoine	JAY Jeanne			5918/5919
TARAGNAT Jacques	FAYON Benoiste			5814/5815
TEILHEDE François	MORAND Charlotte			1454/1455
TELLIDAIX Annet	JOUBERTON Antoinette			5816/5817
TERRADE Antoine	COURSEYRE Amable			1518/1519
TINIERES (QUINIÈRE) Jean	BRUNEL Delphine	x 14.01.1755	63089 Chappes	754/755
TOUCHE Annet	TORRENT Anne			1440/1441
TOUCHE Annet	VIGEYRAS Gabrielle	x 05.02.1771	63131 Culhat	728/729
TOUCHE Claude	ESTIVAL Françoise			1456/1457
TOUCHE Guillaume	GENEST Claudine	x 18.06.1845	63131 Culhat	182/183
TOUCHE Guillaume	DUPRES Jeanne	x 28.02.1801	63128 Crevant-Laveine	360/361

TOUCHE Jean	PARRAIN Gabrielle	x 16.10.1838	63131 Culhat	180/181
TOUCHE Jean	COUDOIN Catherine	x 26.02.1816	63131 Culhat	364/365
TOUCHE Jean	BOYER Anne	x 22.11.1763	63131 Culhat	720/721
TOUCHE Jean	TOUCHE Marie	x 25.11.1868	63131 Culhat	90/91
VANAIRE Gilbert	MARCHAT Jeanne	x 09.02.1740	63149 Entraigues	1484/1485
VANEIRE François	VANEIRE Antoinette			2968/2969
VANNAIRE Gilbert	MARCHAT Marie	x 02.06.1767	63149 Entraigues	742/743
VIGÉRAS Jean	BARDON Anne			1458/1459
VIGERAT Jean	PILEYRE Hiérosma			5798/5799

Ancêtres du Sosa 7 (Odette MÉLOUX), originaires du **Puy-de-Dôme**

BICHARD Michel	DAYRAS Geneviève	x 14.06.1696	63251 Neuf-Église	1914/1915
BICHARD François	FAURE Jeanne			3828/3829
BLANC Jean	GUILLEMIN Françoise			1018/1019
BOUCHE Hilaire	CHEMINADE Quintienne Mte	x 06.11.1759	63432 Thuret	506/507
BOUCHE Jean	AGIER Gilberte			1012/1013
CHABERT Guillaume	POUZADOUX Blaisa			2042/2043
CHEMINADE Antoine	POULANGES Blazia			1014/1015
CHEMINADE Michel	MIGNOT Quintienne			4056/4057
CHEMINADE Pierre	DUTEMPLE Catherine	x 07.01.1699.	63061 Bussières-et-Pruns	2028/2029
DAYRAS Antoine	GRELLET Pasquette			3830/3831
DESBOUDARD Gilbert	VALLETON Gervaise			57828/57829
DESBOUDARD Guillaume	JOLIVET Antoinette	x ca 1630		28914/28915
DURANTHON Gabriel				28912/-
DURANTHON Gilbert	DESBOUDARD Pétronille	x ca 1640		14456/14457
DURANTHON Hubert	NIGON Gilberte		63140 Durmignat	7228/7229
DURANTHON Jean	MARTIN Françoise	x 06.11.1704	63140 Durmignat	3614/3615
DUTEMPLE Pierre	HEBRARD Catherine			4058/4059
JAYANT Jean	PICHARD Antoinette			2046/2047
JOLIVET Philippe				57830/-
LACROIX Charles	PLANCHE Hélène			1016/1017
LACROIX Charles	BLANC Marie Jeanne	x 08.02.1757	63322 St-Clément-Régnat	508/509
LACROIX Jean	MONTAGNON Marie	x 13.08.1797	63322 St-Clément-Régnat	254/255
LARZEAT Sébastien	JAYANT Marie	x 19.01.1740	63030 Bas-et-Lezat	1022/1023
MARTIN Gilbert	GENIN Madelaine			7230/7231
MONTAGNON Georges	CHABERT Gilberte			1020/1021
MONTAGNON Jean	LARZAT Marguerite	x 16.06.1767	63322 St-Clément-Régnat	510/511
MYOT Gilbert	QUINT Marie	x 06.01.1846	03197 Neuilly-le-Réal	62/63
NIGON François	CHAMBENOIST Gabrielle			14458/14459
PINEL Gilbert	SOL Marie	x 23.02.1797	03089 Coutansouze	238/239
PLAMON Gabriel	BRUN Marie Marguerite	x 10.02.1684	63471 Youx	3826/3827
QUINT Gabriel	BOUCHE Marie	x 23.06.1789	63432 Thuret	252/253
QUINT Germain	RIVIER Jeanne			504/505
QUINT Jean	LACROIX Marie	x 27.02.1820.	63332 St-Clément-Régnat	126/127
SOL Annet	PLAMON Marguerite	x 11.01.1711	63471 Youx	1912/1913
SOL Annet	DANIEL Anne	x 18.02.1772	63140 Durmignat	478/479
SOL Marien	BICHARD Madeleine	x 23.09.1734	63471 Youx	956/957

Ancêtres du Sosa 6 (Alphonse Roger Raymond AGRAIN), originaires de la **Haute-Loire**

AGRAIN Joseph Victor Louis	BONHOMME Antonie MR	x 19.05.1913	43215 St Paul de Tartas	12/13
AGRAIN Joseph	PANSIER Marie Rosalie	x 19.04.1883	43160 Rauret	24/25
AGRAIN Antoine	ARNAUD Rosalie	x 27 .10. 1846	43111 Landos	48/49
AGRAIN Jean-Baptiste	JALLAT Marie	x 24.02.1808	43215 St Paul de Tartas	96/97
AGRAIN Jean	MOUREBRUN Marianne	x 23.02.1775	43215 St Paul de Tartas	192/193
AGRAIN Jean	BARTHÉLÉMY Vidale			384/385
d'ALLÈS Jean	BROSSIER du CHAMBONNET Marie		43268 Yssingeaux	3434/3435
ARCHER Jean	BONNEFILLE Élizabeth	x 11.01.1771	43160 Rauret	202/203
ARCHER Joseph	ROUSSET Marie	x 08.02.1741	43160 Rauret	404/405
ARCHER Jean	CHABALIER Marguerite			808/809

ARCIS Antoine	REYNAUD Jeanne			13482/13483
ARNAUD Joseph	BEAUMEL Rose	x 18.07.1821	43111 Landos	98/99
ARNAUD Jean-Pierre	GUIGON Catherine	x 24.05.1782	43042 Cayres	196/197
ARNAUD Jean-Pierre	GERBIER Jeanne Marie	x 12.11.1749	43042 Cayres	392/393
ARNAUD Jean	BERNARD Jeanne			784/785
ARNOUX Antoine	SURREL Hélix	x 08.11.1621	43154 Pradelles	13550/13551
ARNOUX François	JALLAT Madeleine			27100/27101
AURAND Noé	GUÉRIN Antoinette			3370/3371
AURAND Pierre	ARCIS Clauda			6740 /6741
AURAND Jean	CROS Antoinette			13480/13481
AURAND Antoine				26960/-
BEAUMEL Michel	AURIANT Marie	x 23 .10. 1770	43168 St-Arcons-Barges	198/199
BEAUMEL Vital	BREYSSE Marie	x 05.10. 1728	43168 St-Arcons-Barges	396/397
BAUMEL Simon	MARCONNES Jeanne			792/793
BERAUD de JANDRIAC Déodat				55078/-
BERAUD de JANDRIAC Déodat		= 55078/-		108 518/-
BERNIAUD Jean	BLANCHON Antoinette	x 17.05.1730	43215 St-Paul-de-Tartas	878/879
BERTHET Estienne	LYONNET Geneviève	x avant 1590		27522/27523
BERTHET Estienne	LYONNET Geneviève	= 27522/27523		54242/54243
BERTRAND Jean	DUSSAP Anne	x 10.02.1773	43037 Bouchet-St-Nicolas	446/447
BERTRAND Jean	BOYER Catherine			892/893
BLANCHARD Jean				27094/-
BONDIER Jean	DELDON Claude			13486/13487
BONDIER Estienne				26972/-
BONHOMME Alphonse Marius	PAGÈS Rosalie	x 05.11.1890	43215 St Paul de Tartas	26/27
BONHOMME Jean-Louis	LEIRE Marianne	x 13.11.1781	43215 St Paul de Tartas	208/209
BONHOMME Jacques	ENJOLRAS Louise	x 26 .10. 1667	07071 Coucouron	
				3328/3329
BONHOMME Jacques	ENJOLRAS Louise	= 3328/3329		3342/3343
BONHOMME Pierre				6656/-
BONHOMME Pierre		= 6656/-		6732/-
BONHOMME Pierre		= 6656/-		6984/-
BONHOMME Pierre		= 6656/-		6996/-
BONNEFILLE Jean	VEYSSEYRE Marianne			406/407
BONNEFONT Jean	ROUSSE Clauda			54102/54103
BONNET Pierre	JALAT Marguerite			3382/3383
BONNET Dimanche	ALLEMAND Jeanne	x avant 1607	43109 Lafarre	6764/6765
BONNET Dimanche	ALLEMAND Jeanne	= 6764/6765		13338/13339
BONNET François				13326/ -
BONNET François		= 13326/-		13982/-
BREYSSE Jean	ESBOLIN Antoinette	x 07.06.1700	43168 St-Arcons-Barges	794/795
BREYSSE Pierre	BERNAS Clauda	x 28 .10. 1659	43168 St-Arcons-Barges	1588/1589
de BRINGIER Jacques				106862/-
BROSSIER du CHAMBONNET Jacques				6870/-
BROSSIER du CHAMBONNET Etienne				13740/-
CEDAT Jean Antoine	BERNIAUD Marianne	x 24.11.1774	43215 St Paul de Tartas	438/439
CHACORNAC Jean	PAGÈS Antoinette			3378/3379
CHACORNAC Vidal				6756/-
CHARDENON Vidal	de FRÉVOL de LA COSTE	x 11.08.1638	43168 St-Arcons-Barges	13156/13157
	Isabeau			
CHARDENON Vidal	de FRÉVOL de LA COSTE	= 13156/13157		13452/13453
	Isabeau			
CHASAL Jean	EYRAUD Catherine			13506/13507
CHAUCHAT Joseph	ROUX Marie			442/443
CHOUVET Jean-Baptiste	ODDE du BOUCHET Marie	x 10.01.1690	43154 Pradelles	1720/1721
CHOUVET Claude	FAURE Magdeleine	x 08.03.1666	43154 Pradelles	3440/3441
CHOUVET Jean-Baptiste	ODDE du BOUCHET Marie	= 1720/1721		3390/3391
CLAUZON Dimanche				27042/-
COIN Guillaume	BONNET Anthoinette	x vers 1630	43109 Lafarre	6668/6669
COIN Guillaume	BONNET Anthoinette	= 6668/6669		7000/7001
de COLIN Mathieu	BRINGIER Gabrielle			53430/53431
de COLIN Mathieu	BRINGIER Gabrielle	= 53430/53431		53814/53815
CROS Jacques	ROUDIL Antoinette			26962/26963

de FRÉVOL de LA COSTE Jean	de COLIN Jeanne	x 03.09.1605		26714/26715
de FRÉVOL de LA COSTE Jean	de COLIN Jeanne	= 26714/26715		26906/26907
de FRÉVOL de LA COSTE Jean				53428/-
de GIRAUD Pierre	de PRAUX Diane			6886/6887
de GIRAUD Pierre	de PRAUX Diane	= 6886/6887		13566/13567
de POINSAC Gaspard	de ROCHEFORT Marguerite	x 14.02.1477		55076/55 077
de POINSAC Théofrède	BERAUD de JANDRIAC	x 09.02.1526	26333 Saint-Vallier	27538/27539
	Jeanne			
de POINSAC Théofrède	BERAUD de JANDRIAC	= 27538/27539		54258/27539
	Jeanne			26974/-
DELDON Claude				
DUCLAUX Vital	CEDAT Marie	x 27.06.1803	43215 St Paul de Tartas	218/219
DURANSON Antoine	CHARDENON Isabeau	x 11.02.1681	43154 Pradelles	3338/3339
DURANSON Antoine	CHARDENON Isabeau	= 3338/3339		3362/3363
DURANSON Privat	GAUCHERAND Catherine			6676/6677
DUSSAP Claude	PRADIER Marie			894/895
ENJOLRAS Pierre	DURANSON Vitale	x 19.02.1699	43154 Pradelles	1668/1669
ENJOLRAS Pierre	DURANSON Vitale	= 1668/1669		1680/1681
ENJOLRAS Pierre	CHACORNAC Marie	x 31.01.1702	43042 Cayres	1688/1689
ENJOLRAS Pierre	GUÉRIN Jeanne	x 01.12.1668	07071 Coucouron	3376/3377
ENJOLRAS Jean	ABEILLON Clauda	x 22.07.1628	43154 Pradelles	6672/6673
ENJOLRAS Jean	ABEILLON Clauda	= 6672/6673		6720/6721
ENJOLRAS Martin	MARCONNES Agnès	x 28.02.1642	43168 St-Arcons-Barges	6772/6773
ENJOLRAS Pierre	CHASAL Jeanne			6752/6753
ENJOLRAS André	MÉRANGE Catherine			13504/13505
ESBOLIN Vital	BONNEFILLE Marguerite			1590/1591
FAURE Barthélémy	VINHE Magdeleine	x avant 1620	43154 Pradelles	13764/13765
FAURE Pierre	GAUZY Hélix	x avant 1650		6882/6883
FAURE Pierre	GAUZY Hélix	= 6882/6883		13562/13563
GERBIER Vincent	GIMBERT Jeanne			786/787
GIRAUD Nicolas				27544 /-
GIRAUD Pierre		= 13772/-		27132/-
GUÉRIN Etienne	SABATIER Agnès	x 06.02.1668	07071 Coucouron	3340/3341
GUÉRIN Jean	BONDIER Jeanne			6680/6681
GUÉRIN Pierre	DELDON ?			13360/13361
GUÉRIN Etienne	SABATIER Agnès	= 3340/3341		3364/3365
GUÉRIN Etienne	SABATIER Agnès	= 3340/3341		3496/3497
GUIGON Antoine	MAZET Magdelaine	x 19.04.1757	43042 Cayres	394/395
GUIGON Louis	MATHIEU Marianne			788/789
HEBRARD Antoine	MINGAUD Jeanne			3272/3273
HEBRARD Estienne	ARMAND Claude			6544/6545
HÉRAIL de LUGAN Déodat	de POINSAC Isabeau	x 27.08.1437	43135 Monastier/Gazeille	110152/-153
HÉRAIL de LUGAN Déodat	de POINSAC Isabeau	= 110152/110153		217032/-033
HUGON Jean	VIGOUROUX Jeanne M.	x 09.10.1717	43111 Landos	866/867
HUGON Mathieu	MOURGUE Barthélemie	x 15.11.1680	43111 Landos	1732/1733
HUGON Etienne	MASCLAUX Isabeau			3464 /3465
ILLAIRE Antoine	BONENFANT Catherine	x ..05.1615	43215 St-Paul-de-Tartas	27050/27051
ILLAIRE Jean				54100/-
JALA(T/D) Martin	BONNETTE Catherine	x 16.02.1639	07121 Lachapelle-Grail.	6662/6663
JALA(T/D) Martin	BONNETTE Catherine	= 6662/ 6663		6990/6991
JALLAT Félix	MATHIEU Marianne	x 23.05.1786	43215 St Paul de Tartas	194/195
JALLAT (GELAT) Antoine	PRAT (PARAT) Marie			388/389
LEYRE Antoine	ARNAUD Marie			3344/3345
LEYRE Vital	ROCHE Marie	x 10.06.1761	43160 Rauret	418/419
LEYRE Jacques	BARGETON Jeanne	x 14.02.1703	43215 St-Paul-de-Tartas	836/837
LEYRE Vidal	THÉROND Marie	x 01.07.1682	43154 Pradelles	1672/1673
LIABEUF Antoine	LARGIER Jeanne	x av. 1650		6810/6811
LIABEUF Dimanche	SURREL Jeanne	x 21.07.1625	07071 Coucouron	6664/6665
LIABEUF Etienne	BARRIAL Clauda	x ca 1587	43168 St-Arcons-Barges	
13328/13329				
LOURDIN Vital	BRUSCHET Marie	x 09.02.1751	43168 St-Arcons-Barges	842/843
LOURDIN Jean	AURAND Marie			1684/1685
LOURDIN Jacques	BARRIAL Catherine			3368/3369

LOURDIN Jehan	HILAIRE Isabeau		6736 / 6737
MARCONNES Louis	BLANCHARD Hélix		13546/13547
MARCONNES Antoine	POMMIER Catherine		27092/27093
MATHIEU Vidal	BORRASSOL Marie	x 27.02.1743	43215 St Paul de Tartas 390/391
MAZET Jacques	ENGLES Catherine		790/791
MERLE Claude			870/871
MIALHE Pierre	ALLARY Jeanne	x ..04.1636	43215 St-Paul-de-Tartas 13524 /13525
MICHEL Jean-Louis	MERLE Marguerite	x 25.11.1768	43180 St-Étienne-Vigan 434/435
MONTBEL Simon	PORTAL Jeanne Marie	x 21.09.1830	43037 Bouchet-St-Nicolas 110/111
MONTBEL Jean-Pierre	CHAUCHAT Jeanne Marie	x 02.01.1800	43198 St-Jean-Lachalm 220/221
MONTBEL Jean-Jacques	PLANTIN Louise		440/441
MONTBEL Mathieu	ROBERT Antoinette		880/881
MOUREBRUN Michel	ARZALLIER Marianne		386/387
MOURGUE Antoine	BARGETTES Claude		3466/3467
ODDE de TRIORS Claude Guyot	de FAVEYROLLES M. Cath.	x 15.04.1616	6884/6885
ODDE de TRIORS Ennemond	de POINSAC Catherine	x 04.04.1568	43078 Coubon 13768/13769
ODDE du BOUCHET Jean Ant.	de GIRAUD Isabeau	x 19.07.1666	43181 St-Étienne-Lardeyr.3442/3443)
ODDE du BOUCHET Jean Ant.	de GIRAUD Isabeau	= 3442/3443	6782/6783
OLLIER Jean	BONNET Marie		43109 Lafarre 1690/1691
PAGÈS Baptiste	MONTBEL Anne-Marie	x 10.04.1866	43037 Bouchet-St-Nicolas 54/55
PAGÈS Jean-Louis	DUCLAUX Marie Mélanie	x 13.03.1838	43215 St Paul de Tartas 108/109
PAGÈS Jacques	MICHEL Marie Rose	x 03.07.1801	43215 St Paul de Tartas 216/217
PAGÈS François	HUGON Marie	x 14.05.1751	43111 Landos 432/433
PAGÈS Jacques	MARCONNES Antoinette		864/865
PAGÈS Jean	AMARGER Catherine		1782/1783
PANSIER Victor	RICHARD Hortense	x 25.01.1857	48096 Fontanes 50/51
PANSIER Louis	ARCHER Marguerite	x 24.07.1821	43160 Rauret 100/101
PANSIER Pierre	SERVOUL Marie		200/201
PLANTIN Mathieu	CHAUCHON Clauda		882/883
PORTAL Claude	BERTRAND Anne-Marie	x 30.06.1796	43037 Bouchet-St-Nicolas 222/223
PORTAL Jean-Pierre	RICHARD Marie	x 26.11.1761	43037 Bouchet-St-Nicolas 444/445
PORTAL André	MESSE Catherine		888/889
REYNAUD Jacques	LIABEUF Jeanne	x 01.06.1688	07121 Lachapelle-Grail.3404 /3405
RICHARD Pierre	PAGÈS Marianne	x 07.02.1741	43037 Bouchet-St-Nicolas 890/891
RICHARD Antoine	TRÉMOULET Catherine	x 21 .10. 1706	43037 Bouchet-St-Nicolas 1780/1781
RICHARD Barthélémy	AMBLARD Ysabeau		3560/3561
ROCHE Michel	DEYDIER Marie		838/839
SABATIER Claude	BONNET Simonde	x av. 1650	43111 Landos 6682/6683
SABATIER Claude	BONNET Simonde	= 6682/6683	6730/6731
SABATIER Claude	BONNET Simonde	= 6682/6683	6994/6995
THÉROND Pierre			3346/-
TRÉMOULET Pierre	GUINHABERT Louyse		3562/3563
VALADIER Pierre	SUAU Jeanne	x av. 1568	43154 St Clém.s/Pradelles 53394/53395
VALADIER Pierre	SUAU Jeanne	= 53394/53395	53778/53779
VIGOUROUX Mathieu	JOURDE Marguerite		1734/1735
VINHE Pierre	PICHOT Marguerite	x av. 1605	27530/27531
VINHE Anthoine	BRUSCHET Gilberte		55060/55061
VINHE Pierre	PICHOT Marguerite	= 27530/27531	54250 /54251

Note : un certain nombre de paroisses/communes ont des noms très longs et pour des raisons de mise en page nous avons abrégé ces noms. Les voici in extenso :

63033 Beaumont-Randan	Beaumont-lès-Randan	43168 St-Arcons-Barges	St Arcons-de-Barges
63034 Beauregard-L'Év	Beauregard-L'Évêque	43037 Bouchet-St-Nicolas	Bouchet-St-Nicolas (Le)
63077 Chambon/Lac	Chambon-sur-Lac	43154 St Clém.s/Pradelles	St Clément-sous-Pradelles
63365 St-Jean-Ollières	St Jean-des-Ollières	43180 St-Étienne-Vigan	St Etienne-du-Vigan
63332 St-Clément-Régnat	St Clément-de-Régnat	43135 Monastier/Gazeille	Monastier-sur-Gazeille (Le)
		07121 Lachapelle-Grail	Lachapelle-Grailouse



Questions du CGHAV



Les questions et les réponses doivent être adressées à
Jean-Pierre BARTHÉLEMY
 14 rue Broca 75005 Paris
 Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

La rubrique Questions-Réponses est conçue pour être un espace d'échanges privilégié, ouvert à tous. Dans cet esprit, elle reprend les échanges intervenus sur le forum. Si certains le souhaitent, ils peuvent entrer en contact avec l'auteur d'une question (directement ou par mon intermédiaire), mais ils ne doivent pas oublier de tenir la rédaction informée de leur réponse qui peut intéresser d'autres adhérents car ... nous sommes tous cousins.

Pour les textes envoyés par Internet, et afin de faciliter le travail de reprise, veuillez placer le prénom en minuscules avant le nom en majuscules, et écrire les noms de lieu en minuscules. Pour les envois manuscrits, utilisez les majuscules pour tous les noms propres.

Avant l'envoi de vos questions, vérifiez que celles-ci comportent à la fois une date et un lieu au moins approximatifs et limitez-vous à 5 ou 6 questions par numéro.

Voici les abréviations couramment utilisées dans les questions réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	b = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	x = marié(e) le
fs = fils de	fa = fille de
asc. = ascendance	desc. = descendance
av. = avant	ap. = après
psse = paroisse	pr. = présent(s)
ca = environ pour une date ou un lieu	
y = évite la répétition du lieu précédemment cité.	
Le <u>département</u> noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.	

Le sigle « * » devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique, avant le **8 août 2013** ont été reprises dans ce numéro.

QUESTIONS GÉNÉRALES

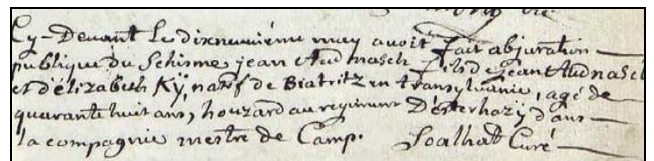
*145-16392 Insinuations de Riom

Comment se procurer le texte intégral d'un acte notarié relevé par Eric TIXIER dans ses *Insinuations judiciaires de Riom*, et interpréter les références données ?

Christian BOSTVIRONNOIS (cghav-3688)

*145-16393 Abjurations

Au cours de mes recherches sur Montferrand (paroisse Saint-Robert), j'ai trouvé cette annotation en date du 19 mai 1766, qui concerne l'abjuration publique d'un houzard du régiment d'Esterhazy, Jean AUDNASCH x Elizabeth KY, natif de Biatritzen en Transylvanie (Bistritz en allemand).



Qui pourrait m'éclairer sur ce passage de notre histoire ?

Bernard OLIVIER (cghav-3302)

*145-16394 Notaires

Je rencontre dans une branche de ma famille en Forez une propension à choisir, lors des mariages, des notaires sans lien de parenté. A quoi peut tenir cette pratique

Danièle GODARD-LIVET (cghav-3852)

*145-16395 Lettres de rémission

« *La Nouvelle Revue du Centre* », n° 4, 1925, pp. 10-15, a publié des travaux posthumes de Marcellin BOUDET, *Maringues et les guerres de religion – les SIRMOND*. L'érudit auvergnat y cite des lettres de rémission accordées en 1498 et 1499 aux frères Jean et Armand de SIRMOND, d'Arlanc.

Les lettres de rémission de cette période ont-elles fait l'objet d'une parution ou d'une analyse.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

*145-16396 Recensement de 1851

En parcourant les recensements d'une commune de l'Allier de 1851, j'ai été surpris de constater que la religion faisait partie de l'enquête avec les rubriques suivantes:

- catholiques romains
- des églises réformés de France ou calvinistes,
- de la confession d'Augsbourg ou luthériens,
- israélites
- autres cultes et communions

Ces renseignements n'apparaissent plus en 1856, ni après 1872. A la même date de 1851, on recense également différentes infirmités : aveugles, borgnes, sourds et muets,

aliénés etc... Pourquoi cette enquête? Ce type de recensement a-t-il été général en 1851?

Henri PONCHON (cghav-62)

*145-16397 Transcription des décès survenus à la guerre

En cas de décès à la guerre (14/18), à quelle mairie est transmis l'acte ? domicile ? naissance ?

Est-il possible qu'un homme ait fait la guerre sans qu'il n'y en ait aucune trace sur sa fiche matricule (classe 1883) ?

Hélène PLANTARD (cghav-1414)

*145-16398 Fiches matricules militaires

Certaines informations des fiches matricules militaires me laissent perplexes :

- Souvent, la case « cheveux » la couleur est remplacée par un vague signe.
- De nombreux conscrits ont les yeux roux. Fichtre ! de quelle couleur s'agit-il?
- Que signifie l'expression : « passé au drapeau »?

Hélène PLANTARD (cghav-1414)

145-16399 Insoumis en 1914-1918

Ttes informations concernant le parcours des conscrits « insoumis » pendant la Première Guerre. Étaient-ils astreints à résidence ou emprisonnés quelque part ? Devaient ils satisfaire à des contrôles ?

J'ai le cas (entre autres) de Jean-François CHOUZET, classe 1894 Clermont-Ferrand n° 1345 dont une petite nièce aimerait connaître le parcours. J'ai rencontré plusieurs fois sur les RM ce terme d'insoumis.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

*145-16400 Carrières d'instituteurs

Je travaille actuellement sur les instituteurs et institutrices laïques entre 1870 et 1920 à Marat. J'en trouve un grand nombre qui sont nés à Fournols. A mon avis, trop pour une simple coïncidence.

Je n'ai pas trouvé de liens de famille dans leurs ascendances (2 à 3 générations). Bien évidemment des liens se créent pendant et après leurs nominations avec des familles de Marat, mais c'est logique.

Quelqu'un aurait il trouvé la même type de concordances ?

Quelles pourraient être les causes éventuelles ?

En l'occurrence, c'est d'autant plus curieux que Fournols compte environ 1600 habitants et Marat entre 2500 et 2000 à cette époque. Les deux sont séparées par la Dore et environ 25 à 30 km.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

*145-16401 Nobiliaire du Velay de JOURDA de VAUX

Mon arrière grand mère est née FAVIER et j'ai pu remonter jusqu'aux FAVIER de Craponne sur Arzon et Bas en Basset.

J'ai trouvé sur Gallica, dans le « Nobiliaire du Velay et de l'ancien diocèse du Puy » de Gaston JOURDA de VAUX, une ascendance remontant jusqu'au début du 15^e siècle.

Peut-on « faire confiance » à cette sources et peut-on retrouver les traces de ce qu'il avance ? Il cite des mariages jusqu'en 1450 (Ex : Hippolyte FAVIER x 10.01.1450 Marie MONTORCIER)

Marie-Hélène SCHICHAN (cghav-3764)

*145-16402 Terrier du bourg d'Arlanc

Un certain nombre d'informations peuvent être trouvées sur les familles d'Arlanc à travers la liève du prieuré d'Arlanc (1469), le dénombrement de la seigneurie de Layre (1539), le terrier de la seigneurie de la Grimondie

(1565), documents tous étudiés dans différents tomes des « Notes et Documents pour servir à l'histoire du Livradois », Chronique historique d'Ambert et de son arrondissement.

Or, le *Nobiliaire du Velay* de Georges PAUL cite à l'Article SIRMOND (p. 437) l'existence d'un terrier du bourg d'Arlanc en 1528. Je ne connaissais pas cette référence. Où est-il conservé ? Est-il consultable ? Une étude en a-t-elle été faite ?

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

*145-16403 Soubre, soutre

En recherchant des ancêtres dans la région de Bagnols, je tombe sur plusieurs villages dits « soubre » et « soutre » (par ex. Rosier-soutre, Rosier-soubre). Qui peut m'éclairer ?

Jean-Paul PASSELAIGUE (cghav-3843)

*145-16404 Moufletier

En quoi consiste le métier de *moufletier* rencontré dans une fabrique de porcelaine à Vierzon en 1882.

Je suis amenée à rechercher des ancêtres dans plusieurs régions de France, ce qui me fait découvrir des mots nouveaux. Le dernier en date est *sagard*, l'équivalent de scieur de long dans les hautes Vosges.

Yvette JUMEL (cghav-1536)

*145-16405 Formule curieuse

J'ai relevé une curieuse formule sur un acte de naissance de St Pierre le Bost (23) : le père est dit « *maçon dans une loge de la Brande de Foule dite du Chêne du Renard [...]* » Quelqu'un sait-il de quoi il s'agit ?

Annie FRIER (cghav-3065)

145-16406 Prénom Fournier

En effectuant un relevé pour Mémorial, je trouve le prénom de FOURNIER pour qqn né en 1876 à St Clément (03). Est-ce un prénom courant ?

Annie FRIER (cghav-3065)

145-16407 Vollore Ville

Qui déteindrait des informations sur l'histoire des bâtiments de la Commanderie situés en dessous de la nef de l'église ?

Daniel GROISNE (cghav-2872)

QUESTIONS PARTICULIÈRES

145-16408 ALLEGRE-GAUTHIER (43)

x ou cm André ALLEGRE – Marguerite GAUTHIER ca 1650, Solignac.

Paul VERDIER (cghav-1333)

145-16409 ARNAUD-ACHARD (43)

x / Cm Jean ARNAUD – Claudette ACHARD ca 1650-1660

Paul VERDIER (cghav-1333)

*145-16410 BALBON-BALBON (63)

x Jean BALBON avec Marie BALBON dont le premier enfant trouvé est né en 1743 à Achat.

Nadine CHASSAING (cghav-3504)

145-16411 BARADUC-BARBAT (15)

x Jean BARADUC (+ 30.07.1853 à Marcenat à 86 ans), fs Jean et Anne COURSOLLES avec Anne BARBAT (° 07.04.1772 à Marcenat, y + 01.03. 1836), fa Jean et Jacqueline SERRE. Ils ont eu plusieurs enfants entre l'an XI et 1814 à Artiges, puis Marcenat.

Isabelle CHRISTOPHE – OUANNADI (cghav-3765)

145-16412 BARBIER-RABEYRIN (43)

x Claude BARBIER - Louise RABEYRIN, dont un fils Mathieu ° 01.04.1701, peut-être à Saint Maurice de

Lignon. Claude pourrait y être né le 27.05.1673 de Pierre et Gasparde PLANCHON. Rien sur Louise RABEYRIN.

Colette GUILLERMAT (cghav-03474)

145-16413 BARBOIRON (63)

° Jacques BARBOIRON, ca 1684 Ste-Christine, fs Gilbert et Gilberte CHOMARD, y + 1759 âgé de 75 ans, x Louise DEQUAIRE.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

*145-16414 BARRIERE-BERGIER (63)

Rech. x Jean François BARRIERE, (° 25 nivôse an IV à St-Germain-l'Herm, + 09.04.1894 St-Bonnet-le-Bourg au château de Marchaud), fs de Jean François et Anne HOSPITAL, notaire, conseiller général à partir d'octobre 1848 et au moins jusqu'en 1877, maire de 1843 à 1871 et de 1872 à 1888 de St-Germain-l'Herm,

et Marie Françoise Félicie BERGIER, (° 23.05.1818 Clermont-Fd, + 11.02.1899 St-Bonnet le Bourg au château de Marchaud), fa Jean Baptiste, notaire à Clermont-Fd, place St-Genès, et de Benoite Caroline Charlotte PEROL. La logique voudrait qu'ils se soient mariés à St-Germain-l'Herm ou à Clermont-Fd. J'ai cherché en vain.

Henri PONCHON (cghav-62)

145-16415 BATHIAT (63)

° Gilbert BATHIAT, ca 1713 St-Rémy-de-Blot, fs Gaspard et Marie CHATRY.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

145-16416 BONNET-BARTHÉLEMY (43)

x Georges BONNET et Anne BARTHELEMY av. 1715, en Haute-Loire, peut-être Saint André de Chalencon, Saint Jeures ou Lantriac

Colette GUILLERMAT-ROCHE (cghav-3474)

*145-16417 BOSTVIRONNOIS (63)

Origine du nom BOSTVIRONNOIS apparu ca 1300-1400 ca Saillant, sans doute à partir d'un lieu dit le Bostvironnois.

Christian BOSTVIRONNOIS (cghav-3688)

145-16418 BOURDELY-CHABANES (43)

x ou cm Jean BOURDELY – Jeanne CHABANES ca 1667 Salettes, Lafarre ou env.

Paul VERDIER (cghav-1333)

145-16419 BOUSSIT-BREYSSE (43)

x ou cm Jacques BOUSSIT – Agnès BREYSSE, ca 1640 – 1650, ca Lantriac

Paul VERDIER (cghav-1333)

145-16420 BOUTAL-VIDAL (15)

x et asc. du couple Martin BOUTAL – Antoinette VIDAL (+ 22.09.1772 St-Vincent), dont Jacques x 26.10.1754 St-Vincent Catherine SARRET.

Geneviève BRIAT (cghav-3682)

145-16421 CHATARD-CHAPUT (63)

Ascendants du couple Claude CHATARD – Marie CHAPUT, ° ca 1700 Maringues.

Martine de CLERCQ (cghav-3754)

145-16422 CHATELUX (63)

° et asc. de Claude CHATELUX ca 1782 – 1784 Marcillat

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

145-16423 CHATONNIER-DUBOIS (15)

°, x, + et asc. du couple Antoine CHATONNIER – Madeleine DUBOIS dont Anne ° 31.03.1737 St-Vincent, y x 05.02.1753 François MAURY.

Geneviève BRIAT (cghav-3682)

145-16424 CHENEREILLES (63)

Ttes infos sur Claude Alexandre CHENEREILLES,

notaire, élu conseiller général en 1848 dans le canton de Saint-Anthème.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

*145-16425 CHESLE-GRISONNANCHE (63)

° Marie CHESLE, fa Etienne (+ 13.10.1703 Courpière) et Catherine DARROT(x 01.02.1694 Courpière), x Courpière 16.02.1722 avec Jean GRISONNANCHE.

Elle a 2 frères (Pierre °29.01.1699, et Annet °14.09.1701)

Isabelle CHRISTOPHE – OUANNADI (cghav-3765)

145-16426 CHEVALIER-TRIOULEYRE (43)

° (ca 1715) et + du couple Jacques CHEVALIER, fs Pierre et Anne FAYOLLE x Yssingeaux 24.11.1740 Isabeau (Elisabeth) TRIOULEYRE (BRIIOULEYRE), fa Moncelin et Dophine CHEVALIER. Jacques est + avant le 28.05.1768, Isabeau après.

° de leur fs, Claude ou Jean-Claude CHEVALIER, ca 1755

Paulette MARTIN (cghav-2413)

*145-16427 CLEMENT (63)

° Antoine, CLEMENT, + 16.08.1764 St-Genès-la-Tourette à 70 ans, y x 29-08-1719 Marie HERAUD, (y ° 21.05.1702 et y + 20-10-1769).

De 1693 (années précédentes lacunaires) à 1699, aucune naissance d'Antoine, CLEMENT à St Genès la Tourette.

Un Antoine CLEMENT est ° 24.04.1694 à St Rémy de Chagnat (à 15 kms env.) Peut-être lui ?

Yves, CARTIER (cghav-3314)

145-16428 CORNUD-LIMOUSIN (43)

x ou cm Claude CORNUD – Alix LIMOUSIN ca 1644, ca Freycenet-la-Tour.

Paul VERDIER (cghav-1333)

145-16429 CONSTANCIAS (63)

° et + de Michelle CONSTANCIAS originaire de la Chapelle Agnon, x St Gervais sous Meymont 10.07.1792 Annet CHARLAT. Elle est fa de Guillaume x 18.05.1761 La Chapelle Agnon Anna DUBOURGNOUX qui ont 10 enfants entre 1761 et 1779.

Aucune mention d'âge n'est fait sur son acte de x ou sur l'acte de naissance de ses enfants. Elle est toujours vivante à la mort de son époux en 1833, et habite Olliegues (Champ) lors du mariage de sa cadette en 1835.

Julien PASCAL (cghav-3729)

145-16430 COURBAYRE (63)

Est-ce le même Antoine COURBAYRE qui fut :

1/ conseiller de préfecture, nommé en l'an VIII et conservant ces fonctions jusqu'en 1829, °ca 1753 Solignat, notaire à Clermont d'après Georges BONNEFOY (*Histoire de l'administration civile dans la province d'Auvergne*)

2/ conseiller général, nommé par le roi en 1831, notaire public à Solignat, même source.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

145-16431 CROS – CROS (43)

° et asc. de Marie CROS x Landos 26.06.1766 Jean CROS (Cm le 28.06.1766 Me GOUTAILH au Bouchet St Nicolas)

Danièle APOSTOLY-CROS (cghav-2529)

145-16432 CROS- GRASSET (43)

° et asc. de Marianne GRASSET x St-Paul-de-Tartas 26.02.1752 François CROS (Cm le 04.02.1752 Me JOHANNY notaire à Pradelles)

Danièle APOSTOLY-CROS (cghav-2529)

145-16433 CROS-PANSIER (43)

° et asc. de Marie PANSIER x Rauret 1737 Jean CROS (y + 10.03.1743)

Danièle APOSTOLY-CROS (cghav-2529)

145-16434 CROS (43)

° ca 1774, ca St Haon, Cécile CROS, fa Jean et Jeanne Marie RICHARD

Danièle APOSTOLY-CROS (cghav-2529)

145-16435 CROS (43)

° ca 1809, ca St Haon, Claude CROS, fs Pierre et Marie Rose MIALHE.

Danièle APOSTOLY-CROS (cghav-2529)

145-16436 DELALE-CHABANE (43)

°, x (ca 1750), + et asc. du couple Antoine DELALE – Jeanne CHABANNE, région de Ste-Florine.

Christian VALLA (cghav-3260)

145-16437 DELAVEST-

x Claudius Félix DELAVEST (° 13.03.1869 Valcivières) – Marie Véronique CALIXTE (° ca 1867 à ?) avant 1896. Tous deux instituteurs à Marat vers 1896.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

145-16438 DEQUAIRE (63)

+ Louis DEQUAIRE, notaire, av. 1763 à Montaignut-en-Combrailles, x Marguerite ROUGIER.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

145-16439 DUFOUR-CHEVALIER (63)

°, x (ca 1745), + et asc. du couple Gilbert DUFOUR – Marguerite CHEVALIER, région de Brassac-les-Mines.

Christian VALLA (cghav-3260)

145-16440 DUMAS-VALMIER (15)

x Pierre DUMAS - Michelle VALMIER sur Le Monteil (ex Chastel-Marhac) ou env. , entre 1760 et 1790

Didier BOURNIER (cghav- 3747)

145-16441 FARREYRE

°, + et asc de Pierre FARREYRE curé de Saint-Martin d'Ollières jusqu'en 1793.

Philippe GAUTHIER (cghav-2802)

Je suis aussi très intéressée par ces informations. Pierre FARREYRE a été franc-maçon à la Loge de Brioude, celle où était LA FAYETTE. Peut-être y-a-t'il un dossier à consulter ?

Il a été également curé à Brioude avant d'être « muté » à St-Martin-d'Ollières en 1778, étant sans doute sanctionné pour être devenu franc-maçon.

En tout cas, il doit être d'une famille aisée (outre le fait d'être curé, l'entrée dans la Franc-Maçonnerie nécessitait le versement d'une coquette somme à l'époque).

Il signe la clôture du registre paroissial le 31.12. 1792. Que devient-il ensuite ? Il faudrait pouvoir consulter les registres de catholicité de 1793 qui sont aux archives de l'évêché.

Geneviève LE BLANC (cghav-1311)

NDLR : juste une petite note sur LA FAYETTE. Celui-ci ne fut pas « membre » de la loge St Julien de Brioude, fondée le 6.09.1774, mais y fut accueilli en visiteur, sans que l'on sache où il avait été « initié » (sans doute dans une loge militaire, nombreuses à l'époque). Plusieurs articles à voir dans l' »Almanach de Brioude « .

145-16442 FRANCAI-ESROLIER ? (42)

x ou cm Claude FRANCAI – Marie ESROLIER (?) du lieu de Deminasse, Chalmazel ca 1650.

Paulette MARTIN (cghav-2413)

145-16443 FRANCAI-GUETTE (42)

x ou cm d'Annet FRANCAI, fs des précédents, avec Jeanne GUETTE (GAYTE), dont Pierre François, ° 31.08.1697 St-Just-en-Bas

Paulette MARTIN (cghav-2413)

145-16444 GAYTE-MOUSSE(T) (63)

x Pierre GAYTE (ou GUETTE....) et Marie MOUSSE(T) ca 1750 - 1760 aux Salles (42) ou paroisses voisines.

Pierre GAYTE était journalier aux Salles en 1788 lors du x de son fs Jean avec Françoise CHAMPON-VALOIS.

Fernand COUZON (cghav-3833)

145-16445 GLADEL (63)

° ca 1796 Marie GLADEL fa Jean et Antoinette DISSARD à Saint-Quentin sur Sauxillanges ou env. x Jean BUISSON

Philippe GAUTHIER (cghav-2802)

145-16446 GOUTTEBARGE-BOURO

x Marie GOUTTEBARGE - Jean Baptiste BOURO entre 1841 et 1868..

Danièle GODARD-LIVET (cghav-3852)

145-16447 GRENIER (63)

+ Claude GRENIER entre 1698 et août 1700 à St-Hilaire-la-Croix, x Antoinette FOURTIN, d'où Marie x Pierre LESCURE.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

145-16448 GRIMARDIAS-GANNAT

Ascendants du couple Jean GRIMARDIAS – Antoinette GANNAT ° ca 1700 Maringues.

Martine de CLERCQ (cghav-3754)

145-16449 de LA ROCHE (63)

Dans les registres d'Egliseneuve d'Entraigues, ma curiosité a été éveillée par cette famille. Dans l'ouvrage *Anciennes familles des montagnes d'Auvergne* (Sancy-Artense) de E. GUILLAUME, T. PIBOULEAU et T. FOURIS, il est dit que la famille de LA ROCHE, originaire de St Sauves, s'est éteinte au XVII^e siècle.

Or, dans ces registres paroissiaux, il y a une famille de LA ROCHE au lieu-dit les Angles, commune d'Egliseneuve d'Entraigues, anciennement rattaché à la paroisse de Compains, à la Révolution : Jean-Baptiste-Marie de LA ROCHE époux de Jeanne-Marie-Nicole DE BARD. Il y a également un Antoine DE LA ROCHE . Ils sont liés à la famille de notaire BOYER, la Landie, même commune.

Ils transforment leur nom en éliminant la particule en LAROCHE sur les actes de naissance et mariages à partir de 1793. S'agit-il d'une branche de cette même famille ?

Lucette GENESTOUX (cghav-3857)

145-16450 LAROCHE-TOURLONIAS (63)

x Henri, Annet, Marie LAROCHE (notaire, maire de Jumeaux) et Marie Justine Madeleine TOURLONIAS ca 1856 ou 1857 dont Jeanne ° 08.01.1858 à Jumeaux, (sa mère est dite âgé de 20 ans) , puis Désiré °1862 même lieu.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

145-16451 LAVAL-ROBERT (15)

x Joseph LAVAL avec Gabrielle ROBERT dont Marie Toinette ° 17 11.1825 à Loupiac. Gabrielle + à la naissance de sa fille. Pas trouvé dans les registres de Loupiac.

Annie FRIER (cghav-3065)

145-16452 LOMBARDY-DURANT (63)

x Antoine LOMBARDI (Y) et Marie DURAND, peut-être à Saint- Flour (63)

° de leurs enfants à Saint-Flour : Antoine ca 1716, autre Antoine ca 1730, Marin, Louise.

Isabelle CHRISTOPHE – OUANNADI (cghav-3765)

145-16453 MARQUIOT-BAGES (63)

°, x (ca 1735/1740), + et asc. Jean MARQUIOT (ou L) – Françoise BAGES, région de Brassac-les-Mines.

Christian VALLA (cghav-3260)

145-16454 MARREYNAT-RICHARD (63)

Asc. de Pierre MARREY(I)NAT x ca 1669 Ambert Marie RICHARD. Si Marie RICHARD ° 29.09.1652 Ambert semble bien être la fille de Pierre RICHARD et Jeanne BESSON, l'asc. devient moins claire avec son père Pierre.

Jean-Paul PASSELAIGUE (cghav-3843)

145-16455 MONTET-DECOLIN (43)

Ts rens. sur le couple Antoine MONTET (+ en 1781 Grezes) - Marianne DECOLIN, dont une fille Ursule

Josiane BALLERAY (cghav-2385)

145-16456 MURAT

x Gilberte MURAT (+ 18.02.1827 à 50 ans au village de la Terrade à Bussières-près-Pionsat) - Sébastien PENY (y + le 04.07.1822 à env. 59 ans).

Didier MURAT (cghav-3677)

145-16457 PLANCHETTE-DUFAU

x et asc. du couple Pierre PLANCHETTE-Marie DUFAU dont Jeanne Marie ° en 1772 à Darnes.

Josiane BALLERAY (cghav-2385)

145-16458 PRUNEYRE-CHANABAUD (63)

Ttes infos sur le couple Pierre PRUNEYRE x Anthonia CHANABAUD dont Benoît ° 30.01.1605 au Vernet-la-Varenne, et Jean y ° 27.12.1606.

Catherine CHADENAT (cghav- 3249)

145-16459 PRUNEYRE – GRANGHEON (63)

(Pour un correspondant) x ca 1730 de Claude PRUNEYRE (PRUNIÈRE) et Jeanne GRANGHEON, dont 6 enfants nés à Brassac entre 1730 et 1741

Claude PRUNEYRE serait né le 01.11.1700 au Vernet la Varenne; il s'installera à Brassac et deviendra marinier
Jeanne GRANGHEON serait la fille de Guillaume GRANGHEON, marchand marinier, qui serait venu de la région de Châteldon (où à proximité se situe le port de Ris sur l'Allier)

Le x n'a été trouvé ni à Brassac ni à Châteldon; rien sur Geneanet

Henri PONCHON (cghav-62)

145-16460 RAOUX-MATHIEU (15)

°, x, + et asc. du couple Jean RAOUX – Françoise MATHIEU dont Pierre x St-Vincent 09.02.1723 Barbe ESPINOUE.

Geneviève BRIAT (cghav-3682)

145-16461 RIVET-CHASTEL (43)

x Martin RIVET - Marie CHASTEL à Landos, dont au moins un fils Jean, mon aïeul, né le 20.01.1748. Ils habitaient le village des Amargiers.

Odile SEGUY (cghav-3783)

145-16462 SAUZEDE-PLANCHE (63)

x Antoine SAUZEDE – Philippa PLANCHE av. 1784, ca Celles-s-Durolle.

Danièle GODARD-LIVET (cghav-3852)

145-16463 de SIRMONT

Ts rens. sur l'asc. de Claude et Anne de SIRMONT, sœurs, épouses respectives de Me Jean (+ après 1568) et Me Lancelot OBRELEUILH (alias OUVRELEUILH, OUVRELEUR, + avant 1565), marchands d'Arlanc, frères, et fils de Pierre OBRELEUILH + avant 1539.

Je soupçonne une proche parenté avec :

- Marie de SIRMONT, épouse de Me Jean OUVRELEUILH notaire, + 14.07.1570 à Arlanc, fils de Pierre OUVRELEUIL et d'Amable LAROCHE.

- François de SIRMONT, + avant 1581, dont la fille Marie x cm 17.10.1581 Me Jacques DAURELLE, praticien, fils de Me Jean DAURELLE, notaire à Arlanc. Parmi les témoins, sont cités ses cousins paternels Jean DOUVRELEUR, ° ca 1545, et Pierre de VISSAGUET ° 1551, notaires. Or ceux-ci sont beaux-frères, respectivement fils et gendre de Lancelot OUVRELEUR cité plus haut et d'Anne de SIRMONT.

- Me Pierre de SIRMONT et son père Me Armand SIRMONT, notaire, + après 1539 et + avant 1565, cités dans le terrier de la Grimondie en 1565.

François de SIRMONT est connu (REMACLE, *Dict. généalogique des familles d'Auvergne*, t. III) comme le frère de Jean de SIRMONT, ancêtre des seigneurs de Chabannes, de Jacques de SIRMONT, ancêtre des seigneurs de Prouillat, d'Antoine de SIRMONT ° ca 1531, prieur d'Issards, curé de Novacelles, et de Françoise x Jacques CISTERNES. Les généalogies sur Internet en font le fils d'Armand de SIRMONT et d'Antoinette du LAC, mais j'ai un doute... Ne serait-il pas plutôt leur petit-fils ?

Jean Noël MAYET (cghav-657)

145-16464 TERROLLE-RENOU-LACHAISE (63)

°, + et tt infos sur le couple Michel TERROLLE x 28.10.1674 Vic-le-Comte Hélène RENOU

°, + et tt infos sur le couple Antoine TERROLLE, fs des précédents x Vic-le-C. 25.06.1708 Louyse LACHAISE.

Jean Marie TEYROL (cghav-3806)

145-16465 TOURLONIAS (63)

Comment Antoinette TOURLONIAS de Noirétable, épouse de Claude FENILLAS et mère de Pironne FENILLAS (qui x Olmet 1741 Benoît GOUTTEFANGEAS) se rattache-t-elle à la famille TOURLONIAS ?

Jean-Marc BLANC (cghav-2559)

145-16466 TRIOZON (63)

Quelqu'un a-t-il étudié la famille TRIOZON, célèbre famille issoirienne ?

Lucette GENESTOUX (cghav-3857)

145-16467 VEISSIERE-ESPIC (63)

x du couple Michel VEISSIERE - Anne ESPIC dans le secteur de Saulzet-le-Froid avant 1814, année de naissance de leur fils François dans cette commune.

Henry JUILLARD (cghav-925)

145-16468 VERNET-COURSE (63)

Asc. du couple Pierre VERNET x Marat 26.02.1628 Antonia COURSE (relevé du CGHAV). Pierre serait fils de Pierre et de Peyrine DURAND, couple répété dans 49 généalogies différentes dans Généanet. ce qui ne prouve pas l'exactitude de faits. Comment trouver une source sérieuse ?

Bernard OLIVIER (cghav-3302)

145-16469 VERNET-DANCOUR (63)

Au sujet des VERNET de Marat : tous renseignements sur l'ascendance de Benoît VERNET-DANCOUR (° ca 1659, + 26.09.1739 Marat) et de sa femme Anne PAULIN (+ après 1739)

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

145-16470 de VIRENS

Tts infos sur M. de VIRENS propriétaire du bois de Coisse (Saint Bonnet le Chastel), période pré-révolutionnaire.

Hélène PLANTARD (cghav-1414)



RÉPONSES AUX QUESTIONS GÉNÉRALES

145-16392 Insinuations judiciaires de Riom

Tout d'abord, un petit mot d'explication sur les « insinuations judiciaires » de Riom.

Lorsque nous établissons aujourd'hui un contrat (de mariage, de donation, immobilier ou un testament) celui-ci est soumis à l'Enregistrement.

Depuis 1693 (plus quelques années d'adaptation administrative), cela s'est appelé le « contrôle des actes » qui se contentait de noter la nature de l'acte, les participants et les frais retenus par l'administration. Pour le reste on faisait confiance au notaire pour conserver la « minute » de l'acte, permettant de le reconstituer.

Auparavant, depuis l'ordonnance de Villers-Cotterets (1539) et jusqu'à l'établissement définitif du « contrôle des actes » (1703), tous les actes notariés comportant un échange de propriété supérieur à 50 livres devaient être recopiés sur des registres appropriés au greffe de la sénéchaussée.

Aujourd'hui, en dépit de la disparition importante des minutes notariales anciennes en Auvergne, ces registres sont capables de nous livrer des tonnes d'informations sur les familles ayant assez de bien pour faire des transactions de plus de 50 livres.

C'est la raison qui a amené Eric TIXIER à en faire un dépouillement, qui n'est cependant que partiel, se limitant aux familles bourgeoises (non nobles car pour elles les registres ont été en partie exploités par REMACLE), ce qui représente environ 20 % des contrats insinués.

Dans ce qu'il a dépouillé, il donne la cote du registre et sa page, permettant d'accéder à la copie de l'acte identifié. Le seul problème consiste dans l'écriture de ces registres, qui diffère de la nôtre, et nécessite une certaine accoutumance.

Pour les actes non dépouillés par Eric TIXIER, il devrait être possible de les retrouver, lorsque l'on en a la date. Mais il faut tenir compte du fait que les participants au contrat disposaient de 6 mois pour les faire insinuer, et que, si ce délai était dépassé, les pénalités n'étaient pas bien lourdes.

Pour terminer, on aimerait que quelqu'un entreprenne le dépouillement de ce qui n'a pas été fait par Eric TIXIER.

Ce serait un véritable service public !

Alain ROSSI (cghav-2140)

145-16393 Abjurations

Il y a deux raisons à ces abjurations devenues, pour certains curés, un sport montferrandais, tout comme le rugby aujourd'hui. Le curé SOALHAT qui a officié de 1739 à 1780 est de ceux-là.

1^{ère} raison : Juste un peu d'histoire pour comprendre.

Après un 1^{er} édit royal en 1630 qui réunissait Clermont et Montferrand, puis un 2^e en 1731 pour conforter le 1^{er} qui avait eu peu d'effet, (le roi reconnaît qu'il n'était pas assez précis), la plupart des historiens, ayant probablement tous copié les un sur les autres sans aucune vérification, prétendent que Montferrand s'est endormi !!!

En fait, il n'en est rien. Depuis la fin du XVII^e siècle, vers 1670 peut être, des régiments se sont installés à Montferrand. Plusieurs se sont succédés dont le régiment de hussards Esterhazy, le régiment des dragons Dauphin et celui des Dragons de la Reine. Mais quelque soit le régiment, il compte chaque fois environ 400 soldats avec leurs chevaux. Les officiers et sous-officiers sont logés sur billet chez l'habitant, et les soldats avec leurs chevaux, dans toutes les écuries et les granges que l'armée a loué aux habitants. Inutile de vous dire que les plus malins se sont fait un beau pactole ; parmi eux Ligier RICARD, le grand père d'Auguste RICARD dit « de Montferrand ». La manne devait être tellement intéressante que les Clermontois ont écrit à l'intendant d'Auvergne pour récupérer ces régiments. Une demande qui leur a été refusée parce que « la ville n'avait pas de places assez grande pour faire évoluer le manège ».

Alors pour l'endormissement vous repasserez !! Il y a même eu une sacrée bagarre épistolaire concernant la seule fontaine de Montferrand « la fontaine au lion », pas assez importante pour abreuver tout le monde.

Dans ces régiments, certains soldats n'étaient pas catholiques (sans jeu de mot), ce qui est étonnant puisque pour combattre dans l'armée royale il fallait être catholique, mais, en ces temps troublés par les guerres de religion ...

La 2^e raison : c'est la présence à Montferrand du donjon du château qui servait de prison militaire. Les soldats espagnols de Rocroi y ont été incarcérés. Mais eux étaient catholiques. Par contre les soldats hollandais eux ne l'étaient pas. Le curé SOALHAT et d'autres, après leur abjuration, leur a donné un « supplément de baptême » puisqu'ils étaient déjà baptisés dans la foi protestante. (voir AmA ! n°130, p. 195 et s.)

J'ai remarqué au cours de mes recherches que la plupart des soldats Esterhazy venaient des régions de Lorraine et d'Alsace mais aussi de l'étranger. Beaucoup se sont mariés avec des filles de Montferrand, et ont eu des enfants. Les actes de baptêmes et de mariage sont très intéressants pour ça. D'autres étaient ici avec femmes et enfants venus de régions lointaines. Certains sont restés après le départ de leur régiment, je les ai retrouvés plus tard dans les actes de sépultures avec l'indication : « "ci-devant soldat dans le régiment xxxxx » .

Annie FRIER (cghav-3065)

145-16394 Notaires

Lors d'un mariage villageois autrefois, on invitait à la noce aussi bien le notaire qui avait rédigé le contrat de mariage que le curé qui l'avait béni à l'église.

Mais une ancienne pratique faisait que l'on ne passait pas le contrat de mariage devant un notaire qui aurait été trop proche au plan familial (père ou oncle de l'un des époux). Les conflits d'intérêts étaient déjà connus même s'ils n'étaient pas nommés ainsi.

Alain ROSSI (cghav-2140)

145-16395 Lettres de rémission

Claude ASTOR vient de publier dans l'*Almanach de Brioude* 2013 un article sur les lettres de rémission en Brivadois au XV^e siècle. Elle cite la retranscription, au XIX^e siècle, par CROUZEIX, de la majeure partie des lettres de rémission de la série JJ des Archives Nationales concernant l'Auvergne [BCU, ms 749 (1467-1568)]. Il y a cependant des pages manquantes...

Xavier LOCHMANN (cghav- 400)

145-16396 Recensement de 1851

On trouvera en page xxx dans ce numéro, une petite étude sur les particularités de ce recensement de 1851. Les questions de religion et d'infirmités étudiées étaient intéressantes à plusieurs titres : nombre de pasteurs protestants à rémunérer en fonction de cette population particulière, et évaluation statistique des conscrits qui seront à réformer. Mais une partie de la réponse tient peut-être au fait que, pour ce recensement, on s'est donné 2 pleines pages pour établir les listes nominatives, au lieu d'une seule et qu'il a fallu les utiliser.

Les raisons de l'administration sont parfois plus terre-à-terre que ce que l'on imagine !

Alain ROSSI (cghav-2140)

145-16397 Transcription des décès survenus à la guerre.

Si votre aïeul est Mort pour la France (MpF), vous trouverez le lieu et la date de la transcription sur sa fiche de Mémoire des Hommes.

En principe, la transcription se fait sur la commune où il habitait (les changements d'adresse doivent être signalés à l'armée). Sinon sa commune de naissance.

Il faut aussi croiser avec MémorialGenWeb

Annie FRIER (cghav-3065)

Quelques précisions complémentaires :

- Si un soldat « disparaît » au cours d'une opération, son lieu et sa date de décès sont fixés par un jugement du tribunal d'instance du lieu de son dernier domicile connu. Généralement la date et le lieu de ce jugement figurent sur la fiche de Mémoire des Hommes, ainsi que la mairie qui est chargée de transcrire l'acte de décès ou (et) du jugement.

Mais des exceptions à la règle de transcription dans la commune du dernier domicile connu peuvent exister.

- Le Registre Matricule était établi en fonction du lieu de résidence du conscrit à l'âge de 20 ans. Cependant des exceptions existent, et les raisons ne sont pas toujours évidentes. J'ai récemment trouvé une fiche de Mémoire des Hommes où le soldat semble avoir deux Registres Matricules, un dans le Puy de Dôme où il était né et l'autre dans la Loire où il était instituteur en 1914. Son RM du 63 semble pourtant complet, je n'ai pu voir son RM du 42.

- Il semble peu probable que le RM ne mentionne pas une participation à la Guerre, mais là aussi tout est possible. N'oublions pas que le 2 août 1914 la France partait pour une guerre courte ; or, début 1915, il y avait déjà un grand nombre de morts et de blessés, et rien n'était prévu pour prendre en charge cet afflux d'information. Tout le système administratif s'est mis en place progressivement. Au cours du dernier trimestre 1914, même le Grand Quartier Général (GQG) qui commandait les armées, ignorait parfois où étaient certaines unités et bien entendu leurs effectifs et leurs commandements.

- Certains hommes bien qu'ayant eu un RM ouvert à leur 20 ans n'ont pas été mobilisés, au moins dans un premier temps. Rien n'interdit de penser qu'ils ont cependant pu périr ou disparaître par faits de guerre. J'ai trouvé le cas d'un conscrit réformé (ou exempté) lors du Conseil de Révision, exemption confirmée deux fois, il me semble, pendant la guerre, et finalement il est mobilisé en 1917 et meurt pour la France.

- Un Mort pour la France peut parfaitement figurer sur plusieurs monuments communaux (bien que les textes fondateurs n'admettaient pas cette possibilité) Il peut aussi ne figurer sur aucun, j'ai entendu parler de deux frères MpF que le maire de l'époque a refusé d'inscrire pour des histoires de querelles familiales.

Je viens de découvrir un soldat MpF et inscrit (entre autre) sur le monument aux morts de Marat, commune où il n'a peut-être jamais mis les pieds, mais il avait épousé à Paris, par procuration, une jeune femme originaire de Marat, deux mois avant sa mort. Son corps sera même rapatrié à Marat à la demande, semble-t-il, de l'un de ses frères.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

145-16398 Fiches matricules militaires

Le signe figurant après le mot « cheveu » doit être le mot « et » ou un signe ayant cette signification pour le lier avec le mot « sourcils » qui suit, les deux étant bien souvent de la même couleur.

La couleur « roux » pour les yeux se rapprocherait peut-être de ce que nous qualifierions de « noisette » ou approchant ...

Ces descriptions morphologiques étaient avant tout destinées à remplacer une photo d'identité qui au mieux aurait été en noir et blanc.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

Pour l'expression « passé au drapeau », je pense qu'il s'agit de la « présentation au drapeau » qu'un certain nombre d'entre nous ont dû connaître. A l'issue d'une période plus ou moins longue de formation, les jeunes recrues du dernier contingent défilaient en bon ordre devant le drapeau de leur unité. C'est seulement à la suite de cette cérémonie qu'ils étaient admis, le cas échéant, à

porter la « fourragère » (ornement de l'uniforme entourant l'épaule, attribué à leur régiment pour faits d'arme ...).

Joseph MAUBERT (cghav-1722)

145-16400 Carrières d'instituteurs

Des informations figurent probablement dans la série T aux Archives départementales. Elle contient pas mal de dossiers d'instituteurs et d'institutrices.

Jacques GOMOT (cghav- 2318)

145-16401 Nobiliaire du Velay de JOURDA de VAUX

Je ne connais pas cette famille, mais j'ai plutôt tendance à faire confiance à JOURDA de VAUX. Même s'il y a des erreurs dans ses travaux, c'est un auteur sérieux.

La généalogie qu'il présente sur les FAVIER est d'ailleurs assez typique d'une famille bourgeoise, agrégée à la noblesse assez tard au XVIII^e siècle.

Les mariages cités pour les XV^e et XVI^e siècles sont très probablement des contrats de mariage, soit conservés dans un fonds familial sur lequel JOURDA de VAUX aurait travaillé, soit cités dans des preuves de noblesse.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

145-16402 Terrier d'Arlanc

D'après un article d'Emile SALOMON dans *La Nouvelle revue héraldique, historique et archéologique* (1922), ce terrier se serait trouvé, à cette date de 1922, dans les archives du château de Monts !

Xavier LOCHMANN (cghav-400)

145-16403 Soubre et soutre

« Soubre » veut dire « au-dessus » et « soutre » (ou soultre) au-dessous. Comme nous avons en d'autres régions comme en Picardie Tracy-le-Val et Tracy-le-Mont, ou ailleurs, des doublons toponymiques avec « X-le-Haut » et « X-le-Bas ».

Xavier LOCHMANN (cghav-400)

145-16404 Moufletier

Selon le site du musée Adrien Dubouché à Limoges

Moufletier : responsable de la conduite d'un four à décor.

Henri PONCHON (cghav-62), Odile SEGUY (cghav-3783)

145-16405 Formule curieuse

Je pense que, dans ce contexte, une loge est une cabane, c'est-à-dire une demeure plus ou moins précaire de travailleurs migrants souvent construite dans les bois

Henri PONCHON (cghav-62)

Selon Wikipédia, une **brande** est une formation végétale de type lande de déforestation très ancienne. Le terme est une appellation typique de la géographie agraire du Poitou et du Limousin, qui se retrouve aussi dans d'autres régions. On trouve pèle-mêle, dans les brandes, des bruyères, des genêts, des ajoncs, des graminées et des fougères. Traditionnellement, les brandes fournissaient la litière et un pacage extensif pour chèvres et moutons.

Geneviève LE BLANC (cghav-1311)

NDLR : en Auvergne les mêmes terres sont le plus souvent appelées « bughe » ou « buïghe ». Elles constituent les espaces de pâture d'été pour le bétail.

RÉPONSES

AUX QUESTIONS PARTICULIÈRES

143-16256 RAY (63)

1- Marie RAY, ° 12.02.1704 St Hilaire la Croix, y + 29.03.1770, y x 26.02.1726 Marien LAROCHE

2- Baltazard REY, ° ca 1675, + ap. 1732, x 13.02.1703 à St Hilaire La Croix

3- Marie CHAZAL ° 25.03.1675 Blot l'Église, + 12.01.1704 St Hilaire La Croix

4- Marie REY, ° ca 1639, + 22.10.1709 St Hilaire la C

5- Marguerite Marie RECOQUE, ° ca 1635, + 29.12.1710 St Hilaire la C.

6- Gilbert CHAZAL, ° ca 1621 Blot l'Église, y + 18.08.1707

7- Michelle BRUN, ° ca 1629, + 15.04.1709 Blot l'Église

Pour ce qui est de Marien LAROCHE, il est fils de :

2- Jean LAROCHE, x 12.07.1689 à St Hilaire la Croix

3- Marie GROS

4- Annet LAROCHE, x 20.09.1661 St Hilaire la Croix

5- Amable REY

6- Antoine GROS

7- Michelle SANNAIRE, ° ca 1635, + 16.03.1705 à Charbonnières les Vieilles

8- Durand LAROCHE

9- Lucesse MOSNIER

Hélène LOCHEY (cghav-2018)

144- 16368 MAITRE-DAURAT (63)

Barthélemy MAITRE (MAISTRE), cultivateur à Viveille (Sauvessanges), y ° 19.04.1762, fs Simon et Marie PASCAL, y + 14.12.1822, x 20 brumaire an II (dimanche 10.11.1793) Jeanne Marie Apollonie DORAT (DAURAT) ° 08.01.1776 Tourris, Sauvessanges, fa Claude François (1739-1786) et Claua PICARD (1740-1786), + 02.04.1838

La Viveille. Le couple a eu 13 enfants.

Bruno ROUPPERT (cghav-2683)

143-16293 de REYNAUD (43) Complément

Descendance de David de REYNAUD : on peut rajouter en III (enfants de Michel et Marie de La ROQUE) en plus de Balthazar x 1761 Nozeyrolles Marie de ROCHEMURE:

- Marianne, ° ca 1731, + à 18 ans le 12.01.1749 à Pinols.

- André, ° ?, écuyer, Sr de La Coste x Siaugues St Romain 21.01.1755 Anne de SEDAGES (°05.06.1727) fa noble François de SEDAGES, écuyer, sgnr de Vacheresse et de Jeanne Marie BOUCHARENC du lieu de Vacheresse psse de Siaugues St Romain, descendance à Viallevielle psse de Pinols. A noter qu'il s'agit peut-être d'un x2 car on trouve le + le 24.10.1752 de + Dlle Marianne de PEYRELADE femme de Mr André de REYNAUD écuyer Sr de la Coste.

- Pierre, ° ?, oncle et parrain en 1760, présent et dit frère d' André au x de Balthazar et Marie de ROCHEMURE à Nozeyrolles le 04.01.1761.

Georges BERGER (cghav -3148)

145-16410 BALBON-BALBON (63)

En attendant de trouver le x, voici :

- le + de Jean BALBON : Achat le 25 mars 1770

- le x2 d' Anne BALBON le 25.05.1771 Ardes sur Couze avec Jean LIANDIER

Monique VEDRINE (cghav-3357)

145-16414 BARRIERE-BERGIER

Jean François BARRIERE x Charbonnier les Mines 23.11.1836 Marie Françoise BERGIER. Son beau père, ancien notaire, était juge de paix du canton de Jumeaux .

Odile SEGUY (cghav-3783)

Jean François BARRIER, qui est dit avoir 32 ans et être avocat notaire de Saint Germain Lembron, est fs de Jean François et Anne HOSPITAL et Marie Françoise BERGIER fa de Jean Baptiste et Benoîte Caroline PEROL.

Monique VEDRINE (cghav 3357

Je n'avais pas trouvé ce mariage que je cherche depuis plus d'un an. Jean-François fut conseiller régional jusqu'au 08.10.1871 ; il fut chevalier de la Légion d'honneur.

Son fils Charles François Claude ° 21.09.1837 à St Germain L'Herm, avocat, fut député du 18.10.1885 au 11.11.1889 (1 législature), sénateur du 04.01.1891 au 02.01.1909 (ne se représente pas), conseiller général élu le 08.10.1871 pour le canton de St Germain L'Herm et maire de ce chef-lieu de canton, chevalier de la Légion d'honneur. Il commanda les mobiles d'Ambert lors de la guerre de 1870.

Le grand-père Jean-François (° 20.09.1769 St Germain l'Herm) fut maire du lieu de 1800 à 1802 et de 1810 à 1816.

Mes recherches à ce jour comportent 39 personnes sur 8 générations, avec comme sosa n°1 Charles François Claude ° 21.09.1837 à St Germain L'Herm.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

Merci pour ces réponses. Une rectification toutefois : ce n'est pas le même BARRIERE qui a été maire de 1800 à 1802 et de 1810 à 1816 (BONNEFOY s'est trompé). Il suffit de regarder attentivement les registres d'état civil et de comparer les signatures

Le grand-père Jean François Claude BARRIERE, fs de Jean Marie et Marie ROUSSON, (x Anne HOSPITAL) a été maire de 1800 à 1802

Son frère, dit Jean François BARRIERE aîné, a été maire de 1810 à 1816.

Jean François BARRIERE x Marie Françoise BERGIER, fs de Jean François Claude et Anne HOSPITAL, sera maire de 1843 à 1871 et de 1872 à 1888.

Enfin le dernier, le député et sénateur, fut aussi maire de 1888 à 1896. Il s'appelait Jean François Charles BARRIERE (il sera connu sous le prénom de Claude mais celui-ci ne figure pas dans l'acte de naissance)

Donc, pendant 60 ans, un Jean François BARRIERE a été maire de St-Germain-l'Herm sous quatre personnages différents.

Ces BARRIERE, notaires de St-Germain-l'Herm ont été maires au temps des Bonaparte et des Républiques . Ils se sont fait « virer » avec le retour des Bourbons en 1816.

De telles dynasties de maire peuvent s'observer dans de nombreuses communes au 19^e siècle.

Henri PONCHON (cghav-62)

145-16417 BOSTVIRONNOIS (63)

Sur l'origine du nom BOSTVIRONNOIS, je n'ai pas d'autre avis que celui de Michel BOY dans ses publications. La forme la plus ancienne qu'il indique est BOSTVIRONEYS en 1538 à Saillant

Il faut bien sur comprendre Bost Vironois, le bois de ???

Dans sa publication du GRAHLF de 2013, il dit le Bois Tournant du verbe « virouer » : tourner en rond, roder, en spirale...

Dans sa publication de 86, il n'en parle pas mais pour des mots proches :

- Virenes (le Monestier), il rapproche ce mot de Veyrial, le verrier (donc le bois des verriers)

- Vironne (Cunhat), il rapproche ce mot de Villa + onna à la suite de la transformation courante en Auvergne du L en R (donc le « bois du domaine »)

Donc, rien de bien clair, à vous de choisir. J'aime bien l'histoire des verriers car il y en avait pas mal qui travaillaient dans les bois

Henri PONCHON (cghav-62)

En se référant au travail de Michel BOY, *Les noms de lieux de l'arrondissement d'Ambert*, GRAHLF, 1986 :

- *Le Bosc*, c'est le bois.

- la dénomination romaine de *la Villa* (le grand domaine agricole), serait à l'origine du toponyme *Vironne* et de ses dérivés,

BOSTVIRONNOIS serait donc la grande exploitation agricole à coté du bois.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

145-16425 CHESLE-GRISSONANCHE

En 1694 vous vous trouvez au sein du « grand hiver » dont l'excès de mortalité fut absolument considérable (pour la France entière environ 1,5 million de morts « en trop »). Le registre du curé de Courpière traduit bien cette mortalité avec l'avalanche d'actes de décès.

Normalement le premier enfant du couple Etienne CHESLE-Catherine DARROT (comme d'ailleurs celui de l'autre couple marié le même jour (Annet CHESLE-Claudine DARROT) aurait dû naître dans les douze mois du mariage. Mais ...

- le baptême a pu ne pas être noté par le curé surchargé.

- l'état de famine entraîne une réduction importante de la fertilité féminine et a pu entraîner un retard important de la première naissance.

- les deux frères CHESLE étaient charpentiers et, dans l'environnement très perturbé de cet hiver, ils ont fort bien pu partir exercer leur métier ailleurs en emmenant leurs jeunes femmes. Par rapport aux années précédentes et suivantes, le nombre de mariages célébrés est particulièrement réduit, car l'environnement n'y était pas particulièrement favorable.

Alain ROSSI(cghav-2140)

J'ai des GRISSOLANGE au Crest : Antoinette GRISSOLANGE fa Guillaume, journalier au Crest, et de Marie ROUX PETEL, x Guillaume BROCHE le 18.01.1774

Annie FRIER (cghav-3065)

Je pense qu'il n'y a qu'une seule origine pour le patronyme GRISSOLANGE (déformation du suivant), et celui de GRISSONANCHE, c'est le village de la Grissonanche sur la commune actuelle du Brugeron (Olmet ou Marat autrefois), sur la route du Brugeron à St-Pierre-la-Bourlhonne. Les curés ont toujours eu du mal à écrire ce patronyme.

Ces terminaisons en -anche (Martinanche, Grissonanche...), -angue (Martinangues, Gondinangues...), -anges (Doranges, Sauvessanges, Bretanges...), -argues (Boutonnargues, Sus montargues...) sont très caractéristiques de l'arrondissement d'Ambert et ont été analysés et interprétés par Michel BOY dans ces différents ouvrages, la première partie étant un nom d'hommes et la seconde un suffixe

Henri PONCHON (cghav-62)

145-16427 CLEMENT (63)

Antoine CLEMENT x Marie HERAUT sont mes ancêtres et j'ai le même problème que vous !

J'ai trouvé ce baptême à St Genès : le 13.11.1702 Joseph CLEMENT né de Damien x Catherine MATUSSIÈRE.

Son parrain : Antoine MATUSSIÈRE. En règle générale, le parrain donne son prénom au baptisé ! Si c'est une erreur, ce « Joseph » pourrait-être notre « Antoine » ! De plus, on ne trouve ni le mariage, ni le décès de ce Joseph...

Andrée CHADEBOST (cghav-1521)

Cette erreur est possible. Sur Généabank, on trouve Joseph CLEMENT x St Germain l'Herm 19.11.1720 Françoise MAGE (sans filiation).

Généabank précise aussi que lors de son mariage à St-Genès la Tourette, le 17.11.1693, Damien CLEMENT était originaire de St Germain l'Herm ainsi que son frère Jean. Peut-être faut-il orienter les recherches sur cette commune. Tous deux ont épousé une MATUSSIÈRE, Catherine et Françoise, originaires d'Auzelles. Il s'agit probablement d'un mariage frères et sœurs. Pourquoi ces deux couples se sont ils mariés à St Genès la Tourette ?

Yves CARTIER (cghav-3314)

J'ai relevé le mariage de Damien CLEMENT le 17.11.1693 à Saint Genès la Tourette avec Catherine MATISSIÈRE (d'Auzelle), puis, le 29.07.1704, toujours à St-Genès, avec Marie PRULIÈRE (de Condat les Montboissier).

Les parents sont Jean et Catherine BARD

Monique VEDRINE (cghav-3357)

Tous ces actes se trouvent en ligne mais dans une qualité technique qui laisse à désirer du fait de leur situation en haut d'une page déchirée.

Le 17.11.1693 aucune filiation n'est donnée et les témoins sont Christofle MATUSSIÈRE, Blaise VOLUMAR, Annet SAUZET et Pierre CHANAUX

Le 29.07.1704 aucune filiation non plus, et les témoins sont Mre Joseph CLEMENT vicaire de Dxxxx, Damien SAUVADET, Antoine MATUSSIÈRES, Pierre GONICHOT Par ailleurs, une Catherine MATUSSIÈRE + le 28.01.1704, à temps pour que son veuf se remarie en juillet.

Une Marie PRULIÈRE x Condat les M. 11.11.1692 un Jacques GOUNICHES qui décède avant 01/1699. Ils ont trois enfants : Antoine le 24.10.1693, Jeanne le 29.03.1696, Cosme le 29.01.1699 (posthume). Cette Marie PRULIÈRE de Condat est donc « disponible » pour épouser en 1704 Damien CLEMENT (PRULIÈRE est un patronyme rare à Condat où seules des filles se marient) (Tables du CGHAV sur GeneaBank)

Alain ROSSI (cghav-2140)

Pour conclure :

- 1- Joseph CLEMENT x Françoise MAGE à St Genès est fils d' Etienne x Marie JACOB (ce sont mes ancêtres)
- 2- Les couples CLEMENT-MATUSSIÈRE se sont mariés à St Genès car la famille CLEMENT était à ce moment-là à Mardon (St Genès).
- 3- J'ai établi la généalogie Damien CLEMENT - Catherine MATUSSIÈRE à l'aide des archives d'état civil et des actes notariés.

Si vous acceptez l'idée que Antoine et Joseph soient la même personne, voici son ascendance :

- 1- Antoine (Joseph) CLEMENT, métayer, ° 13.11.1702 Maredon, St Genès la Tourette, y x 29 08 1719, + 16.08.1764 le Theil (St Genès la Tourette).
- 2- Damien CLEMENT, ° ca 1670 Maredon (St Genès) x St Genès la Tourette 17 11 1693 (y x2 29.07.1704 Marie PRULIÈRE), + 15 06 1729 Maredon (St Genès la T.)

3- Catherine MATUSSIÈRE, ° 14.01.1675 Auzelles, x St Genès la Tourette 17.11.1693, + 28 01 1704 Maredon (St Genès la T).

4- Barthelemy CLEMENT, laboureur, ° ca 1640 Maredon (St Genès La T.), x St Germain L' Herm ca 1665, + av. 1683 Laire (St Germain L' Herm).

5- Louise VORILLON, ° ca 1645 Laire, St Germain L'Herm y x ca 1665, + 1696 (Rôle de Taille Maredon),, St Genès

Note : Ce couple a été trouvé dans le titre clérical de Joseph CLEMENT (1^{er} mai 1698). Dans cet acte les témoins sont Damien et Jean Clément, frères dudit Joseph, où ils sont dits fils de feu Barthélemy CLEMENT et Louise VORILLON

6- Christophle MATUSSIÈRE (posthume), ° 23.04.1641, Auzelles Ranvier, y x ca 1665, y + 12 03 1713 La Fouille

7- Catherine BRAVARD ° ca 1645 La Fouille - Auzelles y x ca 1665, + La Fouille - Auzelles

Note :L'épouse a été identifiée par un acte notarié.

12- Jean MATUSSIÈRE – Praticien, ° ca 1605 Auzelles Ranvier, y x ca 1630, + Ranvier entre 09.1640 et 04.1641

13- Françoise MORGUE, Honnête Femme, ° ca 1610 Cunlhat, x Auzelles ca 1630, + ap. 10 06 1666 Ranvier

14- Jean BRAVARD, Sr, marchand, ° ca 1615 Auzelles Vindiolet , y x ca 1640, + Ranvier av. 13 08 1687

15- Antonia CHABROLHES, ° ca 1615 Auzelles, Ranvier, y x ca 1640, + av. 13.08.1687 Ranvier

26- Mr Cosme MORGUE ° ca 1580 St-Amant-Roche Savine, y x ca 1600, y + av. 21 07 1633. (trouvé par Eric TIXIER dans un acte notarié (Insinuations judiciaires de Riom 1621/1649)

Andrée CHADEBOST (cghav-1521)

145- 16429 CONSTANCIAS

Il paraît probable que la ° de Michelle CONSTANCIAS ait eu lieu dans les années lacunaires de la série du greffe 1775-1776, 1778, 1780-1781. Il faut consulter la série communale aux AD sous forme de microfilm (1 Mi 725).

Pour le couple Guillaume CONSTANCIAS x Anna DUBOURGNOUX, j'ai un autre enfant :

Antoine CONSTANCIAS ° Le Mas de Farges, LCA 23.03.1784, p/m Antoine DESCHAMPS et Françoise CONSTANCIAS (AD63 en ligne - 6 E 86 4 p. 76)

Voici l'ascendance de Michelle CONSTANCIAS:

- 1 - Michelle CONSTANCIAS
- 2 - Guillaume CONSTANCIAS
- 3 - Anne DUBOURGNOUX 1742-1818
- 4 - Adrien CONSTANCIAS
- 5 - Jeanne CHALET; CHALEIL
- 6 - Benoit DUBOURGNOUX 1714-1747
- 7 - Jeanne MAROTTE 1721-
- 8 - Benoit CONSTANCIAS 1641-/1690
- 9 - Anna BAYLE ca 1652-1712
- 12 - Noel DUBOURGNOUX ca 1670-1738
- 13 - Antoinette CHARLAT †/1721
- 14 - Jean MAROTTE 1698-1725
- 15 - Marie DAVID 1703-1784
- 16 - Antoine CONSTANCIAS †1637
- 17 - Jacqueline VIE ca 1604-1642
- 18 - Jean BAYLE
- 19 - Jeanne BARLAND

24 - Jean DUBOURGNOUX
25 - Marie DUCHIER
26 - Pierre CHARLAT
27 - Clauda FONLUT
28 - Etienne MAROTTE
29 - Antoinette COSTE
30 - Jean l'ainé DAVID
31 - Jeanne TAILHANDIER
32 - Damien CONSTANCIAS *ca 1563-1637*
34 - Annet VIE
48 - François DUBOURGNOUX *ca 1593-1673*
49 - Clauda PIRONNET
50 - Guillaume DUCHIER † *av. 1670*

François CHALAMAUD (cghav-2996)

145-16444 GAYTE-MOISSÉ (42)

D'après le répertoire de mariages du canton de Noirétable établi par l'AGL, un Jean GAYTE x Cervières 29.01.1742 Marie MOISSÉ.

Henri PONCHON (cghav-62)

145-16445 GLADEL (63)

L'acte de mariage fait mention d'un acte de notoriété, c'est-à-dire que l'acte de naissance n'a pu être fourni. L'acte de notoriété établi par un juge de paix qui a suppléé à cet acte est à rechercher aux AD du Puy de Dôme dans la série U.

Odile SEGUY (cghav-3783)

NDLR : il y a très peu de chances de trouver l'acte du juge de paix (celui du lieu de naissance ou du domicile), mais il est possible de trouver sa validation par le président du tribunal de première instance du lieu du mariage. En fait, le plus de chances de trouver une copie de l'acte se trouve dans le registre de la mairie du lieu du mariage.

145-16446 GOUTTEBARGE-BOURO

GOUTTEBARGE est un patronyme relativement typique du côté ouest (63) des monts du Forez.

A partir d'une recherche sur GénéaNet donnant à un couple homonyme plusieurs enfants à Lyon, je trouve sur les registres de Lyon le x en date du 14.01.1835 de Jean Baptiste BURO, (° 13.09.1810 Lyon) avec Marie GOUTTEBARGE (° 22.01.1812 Saint Germain Laval)
Des sites comme GénéaNet ne peuvent pas être considérés comme fiables à 100%, mais ils donnent des pistes.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

145-16449 de LA ROCHE (63)

Je présume que vos recherches sur la famille de LA ROCHE des Angles, sur la paroisse d'Egliseneuve d'Entraigues (ou Compains) vous conduisent à Jean de LA ROCHE écuyer, sgr des Angles et de Maura (en Vivarais) + av. 1729, x ca 1691 à Antoinette ALBANEL du Viller + ap.1731 (d'où Antoinette de la ROCHE x Boudes 28.02.1729 Guillaume FOURNIER chirurgien-juré du Broc. Si c'est bien le cas, cette famille se rattache à l'ascendance de J-B GIROT-POUZOL publiée dans AmA! n° 143 (p.40) et son auteur devrait-être: Jehan de WELTES, seigneur de Lagarde et de St Hérent, originaire d'Allemagne, ambassadeur de l'Empereur Maximilien ... qui prit le nom de LA ROCHE après que Louis XII lui eut accordé, en oct. 1513, des lettres de naturalisation et de noblesse... (source REMACLE, communiquée voici de nombreuses années, par mon cousin Michel COLAS)

En tant que de besoin vous devez pouvoir trouver le détail de cette branche familiale sur le site « Planète généalogie » que je viens d'ouvrir :

http://www.planete-genealogie.fr/maubert63/famille_de_mme_depin/fiche/individu/?IndiID=146

En cas de problème n'hésitez pas à me contacter.

Merci d'avance pour toute information complémentaire ou rectificative concernant cette famille.

Joseph MAUBERT (cghav-1722)

145-16451 LAVAL-ROBERT (15)

Le 11.02.1825 à St-Christophe-les-Gorges, commune voisine de Loupiac, formant maintenant la commune de Pleaux, il y a un mariage Joseph LAVAL-Gabrielle ROBERT ; les âges correspondent.

Odile SEGUY (cghav-3783)

145-16452 LOMBARDY-DURANT (63)

Les registres de St Flour l'Etang sont extrêmement incomplets, et cela ne date pas d'hier ... Pas de trace du mariage d'Antoine LOMBARDY et de Marie DURAND. Voici du moins ce qu'on peut dire sur leurs enfants, mais vous devez déjà le savoir...

- Antoine (du Sangle), x St Flour 03.02.1752 Anne FOUGERES, de Courtesserre, fille de + Marin et de Guillemette CHALUS. Tém. : Antoine LOMBARDY, frère de l'époux, Antoine FOUGERES, oncle de l'épouse.

- Louise (de Sangle), x Sauviat 08.02.1752 Louis CHAMBADE, du Boy, fils de + Damien et de Marie COMBE. Tém : Claude COMBE, Benoît CHAMBADE, Antoine et François LOMBARDY.

- Antoine, laboureur à Sangles, ° ca 1730 x Courpière 11.02.1755 Jeanne CHOMETTE, ° ca 1719, veuve de Pierre ANGLADE, vigneron de Layat, fille de + Guillaume et de +Anne GOUTTE. Tém. : la mère de l'époux, Antoine et Marin LOMBARDY ses frères, Pierre GUERIN et Antoine ANGLADES, vignerons, beaux-frères de l'épouse..

- Marin, de la Roche, x St Flour 25.11.1755 Gabrielle PINTRAND, de la Roche, fa + Guillaume et Jeanne BONHOMME. Tém. : François LOMBARDY, cousin de l'époux, Hugues et Claude PINTRAND, frères de l'épouse, Hugues PINTRAND, cousin de l'épouse, tous journaliers.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

145-16457 PLANCHETTE-DUFAU (43)

Pierre PLANCHETTE x 06.02.1769 Charraix Marie DUFAU (à vérifier ! source Généanet)

Jean Marc FAYOLLE (cghav-2340)

145-16462 SAUZEDE-PLANCHE (63)

Antoine SOZEDDE l'ainé, fs Claude et + Jeanne RUSSIAS (ou ROSIAS) x Celles 01.02.1774 Philippe PLANCHE fa + Jean et + Françoise PLANCHE.

Le même jour, Antoine SOZEDDE le Jeune, fs Claude et Catherine TISSANDIER, x Catherine PLANCHE, fa + Jean et + Françoise PLANCHE.

Jean PLANCHE, fs Antoine et Jeanne CHASSONNERIE, x Celles 08.02.1744 Françoise PLANCHE, fa Blaise et Louise GONON.

Blaise PLANCHE, fs Jean et Louise GONON, x Celles 12.02.1732 Louise GONON, fa Jean et Françoise VALLE..

Jean PLANCHE, fs Jacques et Catherine BARBARIN, x Celles 12.06.1703 Louise GONON, fa Abraham et Jeanne GONON.

Jean GONON, fs + François et Louise ARCHIMBAUD, x Celles 19.01.1712 Françoise VALLE, fa Mathieu et Gabrielle DASSOUS ? (DASSAUD ?).

Marielle BOURGADE (cghav-2550)

Auriez-vous trouvé par hasard à Arconsat vers 1725-1740 les mariages de Jean PLANCHE et Toussainte FAYE et de Claude VIALLE et Marie CARTON

Les PLANCHE, ancêtres de Carla BRUNI, sont d'Arconsat (c'est le nom de sa grand-mère maternelle)

Henri PONCHON (cghav-62)

Je n'ai rien sur ces mariages. Mes ancêtres sont des petites filles de Blaise TREILLE (dit le Riche), filles de Jean BRIERE et Claudine TREILLE qui ont épousé deux frères GODARD des SALLES.

Concernant les ancêtres de **Carla BRUNI**, je croyais qu'il s'agissait des COHAS des SALLES : Gilbert COHAS remarié à Marguerite VINEL en 1690 (je descends moi-même de Gilbert COHAS x Marguerite ROCHON).

François Gilbert PLANCHE (04.06.1866 – 24.05.1924), ingénieur, industriel et député des Hautes-Alpes, dont la famille est originaire du hameau de Coavoux. Homme d'action, il s'est investi dans les chemins de fer, dans l'exploitation minière et dans l'énergie électrique. Il est considéré comme un des « pères de l'hydroélectricité » dans les Alpes. Il est aussi l'arrière-grand-père de Carla Gilberta BRUNI

La fille de Gilbert PLANCHE, Renée, s'est mariée en 1921 à Paris avec un entrepreneur-ingénieur des chemins de fer italien appelé Carlo Dominico BORINI (né le 04.03 1890 à Omegna, Italie, décédé le 24 décembre 1984 à Paris). De leur union est née Marisa BORINI, actrice et pianiste concertiste. Elle-même a épousé Alberto BRUNI TEDESCHI, un riche industriel et compositeur d'opéra italien. Leurs trois enfants sont Virginio, décédé en 2006, l'actrice Valeria BRUNI TEDESCHI, et Carla Gilberta BRUNI (cette dernière enfant née de la liaison de Marisa avec Maurizio REMMERT, de nationalité brésilienne, et reconnue par Alberto BRUNI TEDESCHI. (source Wikipédia)

En regardant de plus près, effectivement, j'ai bien un ancêtre commun avec Carla BRUNI à travers ce Gilbert COHAS. Les ROCHON et les PLANCHE habitaient Coavoux, hameau des Salles. Des GODARD sont toujours à Coubanouze et le maire des Salles (Philippe GODARD) descend aussi de Gilbert COHAS.

Je ne pense pas que les PLANCHE de Coavoux des Salles aient un rapport avec les PLANCHE de Celles sur Durole. Mais sait-on jamais ?

Danièle GODARD-LIVET (cghav-3852)

Les PLANCHE de Carla BRUNI sont bien des Salles mais son sosa 224, Georges PLANCHE était charpentier à la Pommerette d'Arconsat. C'est à Arconsat qu'il épouse le 23.01.1769 Gilberte VIALLE. Ils seraient tous les deux originaires des Salles, fils de + Jean et + Toussainte FAYE et fille de + Claude et + Marie CARTON, mais on ne trouve pas le x de ces derniers sur le canton de Noirétable. Alors où ? Pourquoi pas à Arconsat ou alentours où les PLANCHE sont nombreux.

Les ancêtres de Carla BRUNI sont nombreux autour de Noirétable ; outre les noms précédents : MOUSSET,

BERNELIN, MURON, GRAND, GARDETTE, COHAS (qui ne sont pas des CROHAS).

Voir AmA ! n° 138, p. 217

Henri PONCHON (cghav-62)

145-16465 TOURLONIAS (63)

Bien qu'ayant une généalogie TOURLONIAS de plus de 70 pages, je ne connais pas ce couple FENILLAS-TOURLONIAS.

Une Antoinette qui pourrait correspondre, car partie du côté de Noirétable est celle ° 09.05.1672 Olmet, fa Antoine TOURLONIAS PIROU, métayer au Chatelard, (lui-même fs de + Claude de Bourchagny) x Olmet 16.10.1663 Antonia CHAMBON ou CHAMBAS (fa de Jean de Solasset).

Henri PONCHON (cghav-62)

Vous avez visé juste! Voici l'état actuel de cette branche que j'essaierai de compléter plus tard :

I- Claude TOURLONIAS, + av. 16.10.1663, établi à Bourchagny, Olmet . Marié avec ? ?, dont

II- Antoine TOURLONIAS, métayer au Chatelard. x Olmet 16.10. 1663, Antonia CHAMBON, décédée le 03.03.1710 Noirétable (42), dont :

-1. Antoinette ° 09.05.1672, Olmet, + 24.09.1719, Noirétable à 47 ans, x Claude FENILLAS, + 16.12.1751 La Chamba (42) (à l'âge de peut-être 60 ans), ...

-2. Pierre, ° 01.04.1679, Olmet, domestique en 1706 de Jean GRANGE, du lieu des Saignes à Noirétable, y x 07.02.1706, Anna ARCHIMBAUD, servante en 1706, de Jean GRANGE

-3. Gilbert, établi à La Jellerie, à Noirétable, x av. 1706 Françoise DICHAMP, dont Marguerite y ° 21.02.1706

Jean-Marc BLANC (cghav-2559)

145-16466 TRIOZON, CELEYRON (63)

J'ai travaillé un peu sur cette famille bourgeoise d'Issoire (chirurgien, avoués). Et au moins un des descendants est très célèbre, à savoir Alain REY, l'auteur du Petit Robert, dont la grand-mère maternelle était Marie Michelle TRIOZON qui de par son mariage avec Guillaume TAILLANDIER a eu 17 enfants et donc pas mal de descendants. Un autre descendant est l'écrivain François TAILLANDIER.

Henri PONCHON (cghav-62)

Un membre de cette famille (Guillaume ?) a été maire de la ville d'Issoire au XIX^e siècle et il a laissé son nom à un boulevard : TRIOZON-BAYLE

Un autre : Claude TRIOZON-CHOMETTE ou TRIOZON-BARBAT (deux épouses) fut commissaire exécutif du Directoire pendant la période révolutionnaire,

Lucette GENESTOUX (cghav-3857)

Claude TRIOZON-BARDAT est ° 16.12.1768 à Clermont-Fd, St Genès. Son père était procureur. Il y x 13.07.1767 Marie BOMPARD, fille d'un marchand apothicaire. Ses grands parents paternels Etienne et Catherine CHOMETTE résidaient à Antoingt.

Il fut avocat, maire d'Issoire, député du 12.05.1815 au 13.07.1815, conseiller général nommé par décret impérial du 28.08.1808. Il a des ancêtres communs avec deux autres députés puy-dômois Léonard GAUBERT et Marc TOURRAUD.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

La grande majorité des TRIOZON doit certainement être originaire d'Antoingt, où ils étaient déjà très nombreux au

XVII^e siècle : plusieurs lignées (difficiles à relier entre elles), la plupart de laboureurs, mais avec également des notaires tout au long du XVII^e (sur 130 cotes du rôle des tailles d'Antoingt de 1678, 16 sont tenus par des TRIOZON).

Parmi ces TRIOZON d'Antoingt, certains ont donné naissance à des descendance dans les paroisses voisines, comme par exemple :

- Antoine x 1671 Marie BONNIOL (Issoire)
- Jean x 1696 Clauda VACHER (Issoire)
- Pierre x 1718 Catherine GAUTARD (Chalus, puis St-Germain-Lembron)
- Michel x 1759 Marie SOURTIAT (Chadeleuf)
- Nazaire x 1761 Marie Agnès AYMET (Ardes)
- Jean x 1767 Marie BOMPARD (Clermont, puis Issoire)

Ce qui fait le lien avec la plupart de ceux évoqués dans les réponses.

David COUYRAS (cghav-2890)

J'ai dans mon arbre Anne-Louise CELEYRON x Issoire 14.04.1825 Jean TRIOZON, avocat au tribunal d'Issoire, née le 14 pluviôse an 3 à Issoire et y + 24.02.1880. Ils ont eu au moins 1 fille, Claire TRIOZON ° 03.02.1826 à Issoire, y x 09.09.1845 Joseph TOUTEE.

Brigitte LACROIX (cghav-2418)

Anne Louise CELEYRON est née à Ambert le 11 floréal an VII, fille de Régis et Jeanne SAULNIER.

En 1840, Benoît PRIEUR a « adopté » Anne Louise CELEYRON, sa nièce, « à laquelle il n'a cessé de porter la plus grande affection et de donner les soins et pourvoir à tous ses besoins depuis qu'elle a eu l'âge de 5 ans, sans interruption jusqu'à ce jour, et la dite dame n'ayant jamais cessé de cohabiter avec lui pendant tout ce temps » (6E178/16, p.249 à 251/324).

David COUYRAS (cghav-2890)

Anne-Louise CELEYRON est bien la sœur de François-Alexis CELEYRON marié avec Jeanne-Charlotte IMBERDIS (06.08.1822 à Ambert)

Elle avait aussi comme frères :

- Louis CELEYRON, ° 25.12.1792 Ambert, y + 06.01.1793
- Etienne-Antoine CELEYRON (maire de Blanzat) ° 27.10.1801 Ambert, + 08.04.1858 Blanzat et x Riom 25.04.1830 Marguerite-Sophie de VISSAC
- Jean-Baptiste-Prosper CELEYRON, curé de Vic le Comte ° 18.01.1803 Ambert, + 21.12.1860 à Vic le Comte
- Benoit-Edouard CELEYRON, ° 02.09.1808 à Ambert, + y 31.05.1809

Son ascendance est celle-ci :

- Damien-Marie-Régis et Jeanne SAULNIER x Issoire 16.11.1790
- Antoine CELEYRON (mon sosa 64), négociant, et Jeanne-Marie DAURELLE x Thiers St-Genès 12.09.1758. Ils ont eu 13 enfants dont Damien-Marie-Régis et Louis-Antoine dont je descends.
- Pierre CELEYRON (mon sosa 128), notaire, et Jeanne GLADEL x Ambert 13.05.1721. Ils ont eu 11 enfants.
- Benoit CELEYRON (mon sosa 256), notaire, et x1 Viverols 23.05.1667 Marguerite DURADE dont 13 enfants - 2^{ème} mariage avec Jeanne MOSNIER le 21.04.1693 à Viverols dont 4 enfants dont Pierre.
- Antoine CELEYRON (mon sosa 512), marchand, et Jeanne DOUVRELEUR x 23.09.1649 à Arlanc.

Brigitte LACROIX (cghav-2418)

Le fonds « Franck Imberdis » aux AD du Puy de Dôme comporte plusieurs cotes consacrées aux DAURELLE (4 J 195, 4 J 540, 4 J 541). Les DAURELLE de Thiers descendent de ceux d'Arlanc, ancêtres des AURELLE de Montmorin.

Vous citez le mariage le 23.09.1649 à Arlanc d'Antoine CELEYRON et Jeanne DOUVRELEUR. Or il me semble que les registres paroissiaux d'Arlanc de cette époque ne comportent que les baptêmes. S'agit-il de la mention d'un contrat de mariage ? Est-il conservé ? Travaillant actuellement sur une étude systématique de la (ou plutôt des) famille(s) DOUVRELEUR, je serais très intéressé d'en savoir plus sur ce couple.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

Malheureusement je n'ai pas le Cm de Antoine CELEYRON et Jeanne DOUVRELEUR. Je tiens cette information de l'arbre généalogique familial. Antoine CELEYRON est dit « marchand de la ville de Riom qui épousa Jeanne DOUVRELEUR d'Arlanc le 27 septembre 1649 et se sont rendus habitants de la ville d'Ambert ».

J'ai par contre les 2 Cm de son fils Benoît avec Marguerite DURADE et Jeanne MOSNIER, mais pas sa date de °.

Beaucoup de recherches ont aussi été faites sur la famille CELEYRON par Frank IMBERDIS que j'ai connu lorsque j'étais jeune et qui venait chez mes grands parents parler généalogie. Mais à cet âge là, on n'écoute pas tout !

Brigitte LACROIX (cghav-2418)

145-16467 VEISSIERE-ESPIC (63)

A Saulzet-le-Froid, le 20.02.1808, Michel VESSIER, 29 ans fs Guillaume et Françoise BATIFAUT du village de Zanière x Anne ESPIES, 25 ans, fa + Ligier et Anne BESSON du village de Zanière. Avant 1792, Zanière dépendait de la paroisse St Julien d'Aydat.

Marie-Françoise BRUNEL (cghav- 964)

145-16468 VERNET-COURSE (63)

J'ai jeté un coup d'œil à ces généalogies des VERNET sur Geneanet. Il est clair qu'il n'y a qu'un seul « inventeur » et que les autres ont copié selon le fonctionnement habituel.

Pour tout ce qui est antérieur à 1600/1620 cela m'a l'air de la plus haute fantaisie. J-F. CROHAS qui connaît bien Marat aussi n'a pas repris ces données.

Tous les VERNET à des dizaines de kilomètres à la ronde sont mélangés joyeusement.

Les VERNET de Marat doivent sûrement leur nom au village de Vertolaye : le Vernet, et ceux d'Augerolles au village du Vernet d'Augerolles etc... On trouve des villages du Vernet (dans l'arrondissement d'Ambert) à Job, Cunlhat, Doranges, Baffie, Viverols, Marsac, Eglisolles, Dore, Vertolaye qui doivent chacun avoir donné leur nom à une famille

Quant au patronyme DURAND, il me semble totalement étranger à la zone. Donc, il vaut mieux oublié tout cela

Henri PONCHON (cghav-62)

1 - Je ne connais ce couple que par le seul dépouillement effectué par le CGHAV. J'ignore leurs ascendances. Les relevés de baptêmes du CGHAV donnent une fille qui pourrait être la leur, Antonia, née aux Granges le 04.05.1646. avec pour p/m Antoine COURSE, métayer au Gripel et Marguerite VEISSIERE, fille à Maistre Jean VEISSIERE, notaire.

P.L. POUZET, dans *Les BEAL*, p 135, donne un Antoine COURSE jeune, métayer au Gripel x Marat 05.07.1644 avec Jacqueline BEAL Il est dit frère de Benoit et fils de Jean, pourquoi pas un frère de Pierre ?

A noter à Marat le 05.07.1644 : 3 mariages le même jour :

- Jeanne BEAL x Benoit COURSE,

- Jacqueline BEAL x Antoine COURSE,

- Antoine BEAL x Clauda COURSE

Une fille de ce dernier couple, Antonia, épouse à Vertolaye le 19.04.1668 George RAIROLLE avec un Cm reçu par Maître VEISSIERE à Marat (père de Marguerite, citée plus haut ?) ce qui nous arrangerait bien, mais de là à conclure ...

2- Pour ce couple, les recherches possibles doivent passer par les minutes notariales, ou un croisement avec les parrainages à la même période, mais nous sommes un peu dans un désert de registres et de minutes.

3- VERNET est un patronyme trop fréquent pour avoir une seule origine, tout comme DURAND. Par contre COURSE, qui est probablement localement une déformation d'un autre patronyme (j'avais pensé, un moment, de CROHAS), semble être relativement local sur le secteur d'Ambert, mais ...

4- Pour une recherche personnelle on peut toujours émettre des hypothèses, mais avec l'inconvénient que, si elles sont publiées, elles deviendront très vite des vérités.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

Les COURSE se rencontrent surtout du côté d'Arlanc, Marsac ... Il existe des villages Cours dans ces communes et à St-Sauveur. Je pense que les COURSE doivent leur nom à ces villages.

Henri PONCHON (cghav-62)

Je suis bien d'accord avec Jean-François CROHAS et Henri PONCHON. Mon père descend des VERNET de Marat, ma mère des VERNET de Doranges. J'ai donc travaillé sur ces deux familles : il n'y a strictement aucun lien !

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

145-16469 VERNET-DANCOUR (63)

Je pense qu'il s'agit des VERNET-DONCQUE, cités de temps à autres à Marat;

La naissance du 05.07.1644 est celle d'Antonia VERNET DONCQUE (le registre est très lisible, image 134), fa justement de Pierre et Antonia COURSE.

Comme il ne semble y avoir qu'une seule famille VERNET-DONCQUE à cette époque, j'ai tendance à penser que votre Benoît est frère d'Antonia (sous réserve de la relecture du décès de 1739)

Quant aux différentes graphies, l'écriture de l'acte de baptême de 1644 me semble la bonne (c'est aussi la plus ancienne); le curé Louis BATISSE, originaire de Marat et curé depuis longtemps (1619), connaissait bien les familles (ce qui n'était pas toujours le cas des curés postérieurs). La qualité des parrains et des marraines confirme que les VERNET DONCQUE étaient bien établis dans la paroisse. Le parrain Antoine COURSE était métayer au Grippel dont le seigneur, Louis dit seigneur du Grippel et du Teilhet, était le propre parrain dudit curé. Les BATISSE demeurant eux-mêmes au Teilhet à l'époque.

J'ai ce surnom de DONCQUE en tête depuis longtemps (je ne sais plus pourquoi) On peut simplement hésité entre DONCQUE et DONCQUO (la dernière lettre étant difficile à interpréter avec certitude). On peut écarter toutes les variantes postérieures avec un « A » en deuxième lettre et « cour » à la fin.

Henri PONCHON (cghav-62)

145-16470 de VIRENS

La chronologie des seigneurs de Coisse est indiquée dans le *Dictionnaire des fiefs de la Basse-Auvergne*, d'Albert de REMACLE, tome I, pp. 532-533.

La famille de FAY, héritière de la famille de COISSE, a possédé la seigneurie jusqu'en 1754. Elle la vend alors à Pierre-Jean de MERIC de VIVENS (+ 1789, x 06.02.1763 Marie-Thérèse de CARDINET de SAINT-CHELY).

Après la Révolution, le domaine de Coisse restera à leurs descendants tout au long du XIX^e siècle, les VIRENS d'abord, puis les ROQUEFEUIL.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

LES GUIDES MICHELIN des CHAMPS de BATAILLE

Les éditions qui actuelles sont des guides style « guide vert » assez bien faits. On y trouve des textes assez précis pour des visites d'un lieu, d'une ville, d'un circuit. Des reproductions des guides originaux sont incluses dans le texte, mais il ne s'agit pas d'une réimpression des anciens guides dont le premier est sorti, me semble-t-il, dès 1916.

J'avais envisagé d'acquérir les guides originaux, mais :

- Il y a eu plusieurs éditions jusque dans les années 30. Il me semble difficile de s'y retrouver. De plus il me semble que des éditeurs ont repris au moins partiellement une partie des textes et illustrations.

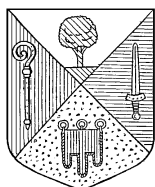
- Les prix sont assez élevés

- A mon avis, un de leur défaut, qui peut être une qualité pour d'autres. Ils ont par définition été écrits durant la guerre ou immédiatement après et ne tiennent donc pas compte des aménagements "mémoriels" qui ont pu être faits sur place.

- Par contre il me semble que Michelin avait édité une carte de la « Voie sacrée » de Bar le Duc à Verdun, qui permit le ravitaillement en hommes et en matériel de Verdun. Celle ci m'intéresserait, mais à ce jour, je n'en ai pas trouvé de traces.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

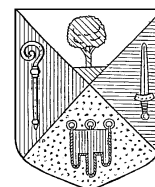
CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay
Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand

Internet : <http://www.cghav.org> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>



Conseil d'Administration 2013-2014 : Mmes Jacqueline BRIFFE – Marie-Françoise BRUNEL (*Vice-Présidente*) – MM. Jean-Pierre BARTHÉLEMY (*Secrétaire*) – Dominique BÉNET – Jean-François CROHAS – Jean-Marc FAYOLLE – Yves GLADEL (*Président d'Honneur*) – Philippe JOUVE – Robert LÉOTOING (*Trésorier et Vice-Président d'Honneur*) – René MONBOISSE – Jean-Noël MAYET – Henri PONCHON (*Vice-Président*) – Alain ROSSI (*Président*).

Membres Fondateurs :

Mme Marguerite Marie HYPPOLITE – M. Michel TEILLARD d'EYRY (*Président d'Honneur*)

Adresses des correspondances :

- Générales, Adhésions, Renouvellements : M. Alain ROSSI, Tél. : 01 4637 3315 ; 06 8070 1538 ;
16 rue de l'Église, 92200 Neuilly ; Courriel : rossi.cghav@orange.fr ,
- Questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, Tél. : 01 4336 2005 ;
14 rue Broca, 75005 Paris, Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr
- Commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures et bulletins anciens :
M. Robert LÉOTOING, Tél. : 01 6903 5509 : 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron,.
- Commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, Tél. : 01 4626 4114,
5 rue des Fontenelles, 92310 Sèvres, Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr ,

Rappel : tous les règlements doivent être effectués par chèques libellés à l'ordre du CGHAV.

Internet : Site Internet : <http://www.cghav.org>

Contact général par le site : « Contactez-nous »

Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav> (modérateur M. Jean François CROHAS, jfcrohas1@orange.fr)

Nimègue : responsable de la gestion informatique des bases et de leur mise en ligne : Dominique BÉNET
Assistance et questions : M. Jean-Marc DAUDANS : 01 4760 0531 ; Courriel : cpamtil@club-internet.fr

Puy de Dôme : Mme Marie-Françoise BRUNEL, Courriel : cghav63@orange.fr

Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (*ouvertures dans « Avis Importants »*)

Région Parisienne : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, barthelemyjpmc@wanadoo.fr ;
Correspondante : Mme Nicole BIENVENU 150 rue St Maur 75011 Paris ; Courriel : j.n.bienvenu@wanadoo.fr

Cantal : M. Jean Marc DAUDANS, Tél. : 01 4760 0531 ; Courriel : cpamtil@club-internet.fr

Groupes d'échanges : Livradois-Forez : M. Henri PONCHON ; Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr

Volcans-Val d'Allier : Mme Marie Françoise BRUNEL,

55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand ; Courriel : cghav63@orange.fr

Combrailles et Limagne : Mme Christine EMERY-DI BELLA,

Impasse du Vieil Abreuvoir, 63670 Le Cendre, Courriel : mumchris63@yahoo.fr

Délégations : Lyon / Rhône-Alpes :

M. Jean Marc FAYOLLE, 17 rue de St Cyr, 69009 Lyon, Courriel : jean-marc.fayolle@dbmail.com

Mme Brigitte LACROIX, Tél. : 06 6600 2100, Courriel : celacgen@yahoo.fr

Bibliothèque : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon. (*voir ouvertures en rubrique « Avis Importants »*)

Provence, Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves, 13100 Aix en Provence,

Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : jacqueline.briffe@wanadoo.fr ;

Correspondant (Provence-Est) : M. Jean-Claude FAYET,

10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice, Tél. : 04 9354 2398 ; Courriel : fayet.j-c@wanadoo.fr.

Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier postal (16 rue de l'Église - 92200 Neuilly) ou électronique (rossi.cghav@orange.fr)



Vue aérienne d'Olliergues, réalisée par l'aéroclub d'Ambert-Poyet et reproduite avec leur aimable autorisation. On trouvera sur la galerie de leur site des clichés réalisés sur toute la région (http://aeroclub-ambert.fr/aeroclub_ambert.htm)

Olliergues accueille la réunion de notre groupe Livradois-Forez le **6 octobre** prochain.

Cette réunion s'accompagne d'une exposition généalogique d'accès gratuit (du 3 au 6 octobre)

L'une et l'autre se déroulent dans la salle des fêtes municipale que l'on voit à l'extrême gauche de la photo ci-dessus.

Vous trouverez dans la rubrique « Livradois-Forez » et sur l'encart inséré dans ce numéro, le programme de la réunion et le bordereau nécessaire pour vous y inscrire



Olliergues au-début du 20^e siècle

ISSN 0220 6765

Directeur de la publication : Alain ROSSI

16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine

Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex

CPPAP : 0916 G 85293

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre

N° 145 - août 2013 (3^e trimestre)